LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

Vol. 57—No 21 -BONIFACE, MANITOBA, MERCREDI 27 AOUT 1969 PRIX 10c

Du blé, on en a!

848,284,000 boisseaux en réserve!

Où mettre la récolte de cette année?

Malgré la bonne nouvelle des derniers jours où le ministère fédéral du Commerce annonçait la vente de 93,000,000 de tonnes de blé de catégorie No 2 au Japon, les producteurs de blé du Canada se trouvent devant une impasse quasi insurmontable alors même qu'ils s'apprêtent à "entasser" une récolte plus qu'ordinaire.

En effet, les réserves de blé entreposées dans l'Ouest canadien atteignent un volume qui n'a jamais été égalé auparavant. Le 31 juillet on évaluait ces réserves à 848,284,000 boisseaux.

Le dernier record en ce sens avait été établi en 1957 alors que les élévateurs à grains à la fin de l'année (du 1er août au 31 juillet) contenaient 733,334,787 boisseaux de blé de surplus.

Le grenier canadien est donc rempli à craquer et bien que le ministre de l'Agriculture, M. Olson, ne considérait pas ce record comme alarmant en déclarant mercredi dernier que les récoltes avaient été de 30 à 40 pour cent plus abondantes depuis 3 ou 4 ans, le prix du blé canadien à l'exportation était encore réduit de 3 à 5 cents le boisseau selon la qualité. Le blé de premier choix était ainsi coté la semaine dernière à la bourse de Winnipeg à $1.83 le boisseau. Le prix du boisseau de blé canadien a été réduit de 13 cents depuis le mois de mars dernier ce qui a eu pour effet de provoquer la colère des agriculteurs de l'Ouest qui souffrent d'une baisse de revenus substantielle.

Depuis 1961, le prix de notre blé n'avait jamais été plus bas. On sait que plusieurs acheteurs habituels ont porté leur choix sur les blés français, argentins, bulgares et autres cette année en incluant évidemment le blé américain dont le prix avait été abaissé il y a quelque temps.

Contre des agitateurs entraînés à Cuba?

Québec déclare la guerre aux terroristes

QUEBEC — Le ministre de la Justice du Québec, M. Rémi Paul, a lancé vendredi dernier une vaste offensive pour mettre un terme à l'oeuvre destructrice des terroristes au Québec.

M. Paul a dévoilé un programme en dix points où tous les organismes de sécurité publique au Québec, la Sûreté du Québec, la Gendarmerie canadienne, et les corps de police de la région de Montréal et de Québec, coordonneront leurs efforts pour démasquer les auteurs d'attentats terroristes qui ont repris récemment dans la "Belle Province".

D'après le ministre québécois de la Justice, des agitateurs professionnels, entraînés à Cuba et financés par une organisation internationale, seraient à l'origine des actes de terrorisme commis au Québec depuis quelques années.

Il ne faut pas les confondre avec les séparatistes même s'ils puisent à l'idéologie séparatiste pour colorer leur action, a affirmé M. Paul.

Le ministre a confirmé ainsi certaines rumeurs qui avaient circulé à ce propos au sein du cabinet Bertrand et même chez certains membres du Parti québécois.

Certains journaux avaient également publié, la semaine précédente, des informations selon lesquelles des membres du Front de libération du Québec (LFQ) suivraient présentement un entraînement à Cuba.

Tout en confirmant ces informations, M. Paul a aussi révélé que le groupe de terroristes servirait en quelque sorte de "promoteur" pour certaines manifestations publiques du genre de "l'Opération Alarme", troubles de la St-Jean, contestation étudiante, etc.

Un membre du cabinet provincial avait déjà donné une indication en ce sens, en parlant des incidents qui se sont produits cet été à la Maison du Pêcheur, à Percé.

On se souviendra, d'ailleurs, que le chef du Parti québécois, M. René Lévesque, lors de son passage à Percé, il y a quelques semaines, s'était demandé tout haut quelles personnes pouvaient financer des jeunes comme ceux qui résidaient à la Maison du Pêcheur.

M. Lévesque avait également dissocié les membres de son parti des incidents survenus à cet endroit.

Le ministre de la Justice, vendredi, a fait état de ces incidents et il a ajouté que le groupe de terroristes auquel il pense utilise le séparatisme pour arriver à ses fins.

Lors de sa conférence de presse, M. Paul a déclaré qu'il faisait une nette distinction entre terroristes et séparatistes.



La Société Radio-Canada a annoncé lundi dernier la nomination de M. Donald L. Bennett au poste de directeur régional des provinces des Prairies. M. Bennett, qui occupe le poste de directeur de la Politique des programmes au siège social à Ottawa depuis avril 1964, assumera ses nouvelles fonctions le 1er novembre. Il remplace M. James Finlay, nommé représentant de Radio-Canada à Londres.

La communauté juive de Winnipeg a rendu hommage la semaine dernière au Cardinal George Bernard Flahiff, C.S.B., de Winnipeg. A cette occasion, le rabbin Lawrence S. Nesis, de la synagogue Shaarey Zedek, a présenté au cardinal une plaque lui dédiant un bois de 2,500 arbres qui fait partie de la "Forêt de l'Amitié canadienne" en Israël. Ce bois sera connu désormais sous le nom de "Bois Cardinal Flahiff". (Cliché Winnipeg Tribune)

La session va bon train

De la phobie marxiste-communiste à une motion de non-confiance

Depuis ses débuts le 15 août, la première session de la 29e Législature manitobaine va bon train. Tous les projets de loi, plus d'une vingtaine, ont subi leur première lecture.

Voici les principaux points discutés à l'Assemblée législative la semaine dernière:

Le NPD et les cultivateurs

Le chef de l'Opposition, M. Walter Weir, a proposé au début de la semaine dernière une motion de non-confiance après avoir accusé le gouvernement de délaisser les cultivateurs et de ne manifester en aucune façon "une connaissance suffisante d'un programme fiscal raisonnable". Il a demandé que le Conseil économique des Prairies se réunisse le plus tôt possible "afin d'aider les agriculteurs à aller de l'avant".

Des éléments marxistes-communistes?

M. Weir, qui ne semble plus devoir s'arrêter de parler depuis qu'il est chef de l'Opposition, a exprimé de nouveau sa crainte du communisme. Il a souhaité que la nomination de deux membres de l'Assemblée législative comme conseillers du cabinet ne permette pas à des éléments "marxistes-communistes" de s'y infiltrer!

Les libéraux respectant le NPD

De façon inattendue pendant le débat sur le discours du Trône, le parti libéral a décidé de ne pas présenter une motion de blâme contre le gouvernement néo-démocrate. Le chef du parti libéral, M. Gordon Johnston, a déclaré qu'il était trop tôt pour juger le nouveau gouvernement. "Les libéraux, a-t-il ajouté, n'appuieront pas le NPD à plusieurs égards, mais, en ce qui concerne certains sujets, ils sont d'accord parce que les propositions du NPD renferment des anciennes conceptions bien libérales".

Schreyer en C.-B.

Comme à l'extérieur, la journée fut belle et sereine au palais du Parlement manitobain mercredi dernier. Il n'y eut que le remue-ménage ordinaire.

Le chef de l'Opposition W. Weir a eu un léger démêlé avec M. Schreyer, soutenant qu'il n'était pas "orthodoxe" pour le premier ministre de participer à la campagne électorale provinciale de la Colombie-Britannique. Toutefois, comme l'a indiqué M. Schreyer, un précédent avait été établi trois ans auparavant par le premier ministre d'alors, Duff Roblin.

Froese attaque de front

Le cavalier solitaire du Crédit social, M. Jake Froese, a exécuté un coup pour le moins bizarre en introduisant une motion de non-confiance à l'Assemblée législative. La bizarrerie de sa tactique réside dans le fait que rarement a-t-on vu un membre agissant comme seul représentant d'un parti présenter une motion de non-confiance durant une session. Cependant personne ne doutait que le geste n'entraînerait aucunement la chute du gouvernement. "L'administration Schreyer n'a pas réussi à convaincre l'Assemblée législative qu'une politique économique socialiste provoquera les effets qu'attendent les Manitobains, en ce qui concerne

(Suite à la dixième page)

A la Société Franco-Manitobaine

M. Gabriel Forest nommé au Directorat de la Culture



M. Gabriel Forest

A l'invitation de l'exécutif de la Société Franco-Manitobaine, M. Gabriel Forest, comptable agréé de la Compagnie Forest, Guénette, de St-Boniface, a accepté de prendre charge du Directorat de la Culture de la SFM.

M. Forest est déjà connu pour son rôle actif dans la vie artistique et culturelle de St-Boniface et Winnipeg. Il fut président du Cercle Molière de 1965 à 1967. Il est présentement gouverneur du Festival national d'art dramatique et membre de l'exécutif chargé de l'organisation du Festival national d'art dramatique qui doit se tenir à Winnipeg en mai 1970. Il est également administrateur et vice-président du comité de finances de la Symphonie de Winnipeg.

A titre de premier responsable du Directorat de la Culture de la SFM, M. Forest verra principalement à coordonner et à promouvoir au sein de la communauté franco-manitobaine toutes activités à caractère culturel ou artistique.

Autres activités

Diplômé de l'université de Manitoba et de l'Institut des Comptables agréés, M. Forest, en plus d'être associé de l'étude de Forest, Guénette et Cie, est administrateur de la sécurité à la Compagnie d'Assurances générales du Canada, membre du Club d'hommes d'affaires et de professionnels de St-Boniface et administrateur du Fonds d'investissement et d'amortissement de la ville de St-Boniface.

Marié à Marcelle Bérubé, de St-Boniface, il est père de deux filles et de deux garçons.

Les évêques canadiens et les réclamations des "sans pouvoir"

Les "nouveaux pouvoirs" ont le droit de contester et de devenir "contre-pouvoir" pour faire cesser l'injustice

OTTAWA — Dans son message de la Fête du Travail, la Commission épiscopale d'Action sociale de la Conférence Catholique Canadienne exprime le voeu que l'émergence de nouveaux pouvoirs dans la société moderne débouche sur un ordre social plus équilibré où pouvoir et justice coexistent.

"La naissance de nouveaux pouvoirs dans la société, tant civile que religieuse, nous apparait comme un signe des temps", note la Commission, qui affirme d'autre part se réjouir de la montée de ces nouveaux pouvoirs.

"Nous acceptons même que ces nouveaux pouvoirs se fassent contestataires et deviennent, s'il le faut, des contre-pouvoirs pour faire cesser des situations inacceptables et intolérables qui dépersonnalisent et aliènent l'homme", affirme la Commission.

Lse "nouveaux pouvoirs"

Par "nouveaux pouvoirs", les évêques canadiens entendent cette volonté qui s'affirme de plus en plus chez les "sans pouvoir", les démunis et les laissés pour compte, de se donner une voix, de dire leurs insatisfactions, d'exprimer leurs aspirations et de dialoguer avec les détenteurs du pouvoir en place.

Voir texte intégral en page huit

Constatant que ces "nouveaux pouvoirs" prennent leur source dans les besoins les plus fondamentaux des citoyens et viennent faire échec à l'anonymat des pouvoirs impersonnels, sclérosés et coupés de la vie; notant que ce phénomène reflète aussi un sens plus aigu de la justice que l'on constate chez plusieurs et les fait répudier telle forme subtile et camouflée de pouvoir qui a nom: lobbying, favoritisme, patronage ou paternalisme, la Commission affirme que ces nouveaux pouvoirs méritent appui et encouragement.

"Les valeurs humaines, sociales et chrétiennes qu'ils véhiculent en font de précieux agents pour le développement intégral de tout homme et de tout l'homme", lit-on dans le message.

La Commission insiste cependant sur le fait que son appui aux nouveaux pouvoirs ne doit pas être interprété comme une condamnation en bloc des pouvoirs en place. Au contraire, elle constate "avec satisfaction que bon nombre de pouvoirs en place ont su accomplir leur rajeunissement, s'ajuster à des méthodes plus démocratiques et favoriser au maximum un véritable 'courant alternatif' entre le sommet et la base".

Opposée à la violence

De même, la Commission précise qu'elle n'endosse pas toutes les formes de nouveaux pouvoirs. "Nous mettons notamment en question, écrit-elle, tel fanatisme aveugle qui fait inconsidérément appel à des comportements systématiques de violence, de vengeance ou de démolition. Il y a là, poursuit-elle, des attitudes qui s'apparentent davantage à la loi du talion qu'à l'Evangile. Le respect de la personne humaine y chercherait en vain son compte".

"Le Chrétien sait qu'il ne peut approuver sans restriction, ni idolâtrer quelque pouvoir que ce soit, 'nouveau' ou 'ancien'; il sait que tout pouvoir est relatif, que son exercice est d'ordinaire ambigu et que Dieu n'est pas nécessairement dans toute révolution", rappelle la Commission, qui précise: "Le Chrétien doit rechercher, par delà l'affrontement déplorable des pouvoirs qui hélas! fait trop de victimes, à réaliser un monde meilleur où pouvoir et justice coexistent. Son critère sera toujours le même: est-ce que tel pouvoir favorise le développement humain? est-ce qu'il contribue à construire une société plus juste et plus humaine tant au Canada que dans le monde entier?"

Primauté de la personne

Par contre, quand ces "nouveaux pouvoirs" dénoncent des injustices sociales, quand ils réclament le droit d'être entendus et demandent des structures mieux adaptées pour permettre aux plus petits de s'exprimer; quand ils veulent participer à l'élaboration des décisions qui les concernent et recherchent le dialogue; quand ils rappellent que les exigences de la vie l'emportent sur les lois et les systèmes périmés; quand ils refusent que les impératifs économiques prennent le pas sur les exigences sociales et humaines, quand ils clament la primauté de la personne sur l'argent, "comment douter, demande la Commission, que leur action soit marquée au coin du meilleur

(Suite la dixième page)

Au Centre Culturel

Les Chanteurs de la place Bourget de Joliette présentent un concert de haute qualité

par Aimé-Onil Dépôt

Il n'est pas tellement loin le temps des hymnes en latin pour que l'on se rappelle que le Magnificat était un chant de reconnaissance à Dieu pour les grandes choses qu'il avait accomplies.

Eh bien! après le concert voyage-échange que nous ont servi au Centre Culturel de St-Boniface, lundi dernier, les Chanteurs de la Place Bourget de Joliette, ce sont ces mots qui viennent tout naturellement aux lèvres: Magnificat anima mea Dominum! Mon âme glorifie le Seigneur!

Ce n'est pas par hasard qu'un si grand nombre de personnes soient dotées d'une belle voix, qu'elles habitent la même région, qu'elles se soient rencontrées, qu'elles puissent se réunir fréquemment pour pratiquer, qu'elles aient trouvé un directeur capable de fondre ces voix en un tout harmonieux tout en respectant les particularités de chacune, et qu'elles aient reçu les subventions nécessaires à la réalisation du projet de venir nous voir dans l'Ouest du pays.

Le programme du concert comportait de tout sous forme de chant choral. Des arrangements du 16e et du 17 siècles, du classique, du moderne, du folklore allemand, français, portugais, tchécoslovaque et canadien, des noms connus comme Joseph Haydn, Georges Dor, Gilles Vigneault, Jacques Brel, Cole Porter, Rodgers et Hammerstein, tout cela figurait au menu offert aux nombreux Canadiens français et Canadiens d'origine allemande qui étaient venus les entendre.

Ne soyez pas surpris de voir des Canadiens d'origine allemande en vedette ici, car c'est avec Steinbach que s'est organisé le voyage-échange de Joliette, et, au dire de tous, ils ont été très bien reçus dans la ville d'expression allemande.

Ces voyages-échanges nous apportent toujours quelque chose de valable. Ils sont pourtant bien différents dans leurs buts et leurs éléments, mais ils ont toujours un point commun: on découvre de partout le Manitoba français, on s'extasie presque devant notre parler français, on prend connaissance de notre existence et on nous félicite en quelque sorte d'être là.

Avec les voyages-échanges, les distances diminuent, les frontières tombent, une grande famille est en train de se

(Suite à la dixième page)

La Fédération canadienne-française de l'Ouest semble vouloir repartir sur un nouveau pied

— M. Roger Lalonde nommé président

EDMONTON — La rencontre annuelle da la Fédération canadienne-française de l'Ouest, qui s'est tenue à Edmonton les 17 et 18 août, semble avoir eu pour résultat de mettre cet organisme sur la voie de certaines réalisations plus concrètes et précises.

Tout d'abord, les quelque trente représentants des 225,000 Canadiens d'expression française des quatre provinces de l'Ouest canadien ont proposé que l'exécutif de la Fédération fasse l'impossible pour rencontrer les premiers ministres des provinces des Prairies, lors de la prochaine réunion du Conseil économique des Prairies, afin d'examiner avec eux la meilleure façon de créer des collèges de pédagogie française dans l'Ouest et de promouvoir la formation française des enseignants. On en profiterait aussi pour demander aux provinces de se pencher sur le problème des équivalences universitaires entre les différentes universités.

Les relations avec Québec

L'exposé que le représentant du ministère des Affaires culturelles du Québec, M. Georges-Henri Dagneau, fit des relations que son gouvernement entend entretenir avec les minorités francophones de l'Ouest a donné à celles-ci l'impression qu'elles seraient, pour toutes fins pratiques, laissées à leur propre sort. Le Québec abandonnerait son aide directe aux minorités francophones et se limiterait à des échanges culturels.

Afin d'éviter une telle éventualité, la Fédération a décidé de rencontrer soit individuellement, soit ensemble, MM. Jean-Jacques Bertrand, Jean-Noël Tremblay et Marcel Masse, respectivement premier ministre du Québec, ministre des Affaires culturelles et ministre de la Fonction publique.

Animation sociale permanente

La Fédération a en outre reconnu qu'un programme permanent d'animation sociale serait le moyen le plus efficace non seulement d'éveiller la population francophone à elle-même mais aussi de lui faire jouer son rôle dans le maintien de la présence française à travers le pays, sans quoi l'unité nationale serait irrémédiablement menacée.

Le gouvernement fédéral, qui était représenté à la réunion par M. René Préfontaine, de la Secrétairerie d'Etat, a affirmé pour sa part que l'aide qu'il entend apporter aux minorités ne découle pas d'un esprit de favoritisme mais bien du fait que les minorités constituent un élément essentiel à l'unité canadienne.

Par ailleurs, a affirmé le représentant fédéral, Ottawa n'entend jouer qu'un rôle supplétif, c'est-à-dire qu'il n'aidera les groupes minoritaires que dans la mesure où ils s'aideront eux-mêmes.

Le gouvernement fédéral a remis à la Fédération un chèque de $2,000 pour l'aider à défrayer les frais de sa réunion annuelle.



M. Roger Lalonde

Nouveau président

Comme M. Maurice Gauthier, de St-Boniface, avait terminé son mandat de deux ans à la tête de la Fédération canadienne-française de l'Ouest, M. Roger Lalonde, de St-Victor et président de l'A.C.F.C. de la Saskatchewan, a été élu pour le remplacer.

M. Albert Lepage, directeur de l'école secondaire de Ste-Anne, au Manitoba, a été nommé second vice-président.

La rentrée scolaire

Quelques jours encore et nos établissements scolaires reprendront leurs activités. A cette occasion, l'on ne peut s'empêcher de penser à ceux qui contribuent le plus au succès de nos écoles, collèges ou universités, à savoir les enseignants et les professeurs, et plus précisément des hommes et des femmes qui ont plus que des diplômes, qui vibrent de convictions et d'enthousiasme, des éducateurs, des "conducteurs d'hommes" hors pair qui savent présenter les valeurs de vie avec autant d'assurance que les rudiments les plus élémentaires de la science.

Dans nos milieux franco-manitobains l'on s'est toujours préoccupé de la valeur pédagogique, des convictions spirituelles et de la mentalité française des enseignants. Autrefois, quand il appartenait aux communautés religieuses de fournir la plus grande partie des effectifs, les commissaires d'écoles n'avaient pas trop d'inquiétude: les supérieurs religieux voyaient à la sélection et à la formation pédagogique de leurs sujets destinés à l'enseignement. Et, à tout bien considéré, nos écoles n'étaient pas si mal servies.

De nos jours, les commissaires et les directeurs d'écoles ne peuvent plus compter que sur eux-mêmes pour le choix des enseignants laïcs d'expression française. Ils n'ont pas la tâche facile surtout lorsqu'ils n'ont pour juger qu'un simple certificat d'école pédagogique ou d'études universitaires. L'évaluation adéquate d'un éducateur ne se fait pas à partir d'un bout de papier.

Dans trop de cas, les commissaires parviennent mal à combler les cadres et à assurer en même temps à la population franco-manitobaine des enseignants qui partagent ses convictions humaines et culurelles. En effea, on rencontre à l'heure actuelle un nombre assez important d'enseignants qui restent en marge (quand ils ne s'y opposent pas carrément ou de façon larvée!) de tout ce qui peut servir à promouvoir la communauté franco-manitobaine et partant, l'unité nationale de notre pays.

D'autre part, il est inquiétant de constater que peu de jeunes Franco-manitobains s'inscrivent au département de français de l'Institut de Pédagogie de l'université de Manitoba. Il semble plus "fashionable" (qu'on nous passe cette expression!) pour nos futurs enseignants de se spécialiser dans l'enseignement du "French" que du "français"! Voilà un grave problème auquel les Enseignants Franco-Manitobains, le Directorat de l'Education de la SFM, les commissaires d'école et tous les autres enseignants de bonne volonté devront s'attaquer avant qu'il ne soit trop tard.

J.-P. A.



La contamination des eaux pourrait devenir d'ici peu un acte criminel passible d'une amende maximum de $5,000 par jour! Ci-dessus, un exemple de ce qu'il arrive à trop de nos cours d'eau: on les transforme en dépotoir. (Photo TTS)

L'aliénation enseignée par les professeurs

Le président du San Francisco State College, M. S. I. Hayakawa, a présenté devant le comité chargé d'étudier les désordres sur son campus et d'en faire rapport à la Commission nationale sur les causes et la prévention de la violence, la déclaration suivante, qui a été reproduite dans "The Chronicle of Higher Education" et dans plusieurs journaux. Ce document décrit une situation qui existe aussi au Canada.

L'existence d'un grand nombre de jeunes hommes et de jeunes femmes "aliénés", c'est-à-dire qui tirent véritablement orgueil d'être en dehors du grand courant de la culture, d'être contre l'Establishment, contre l'autorité, contre l'administration du collège, contre l'administration de l'Etat de la Californie, contre l'administration à Washington, qu'elle soit républicaine ou démocrate, voilà l'élément central du problème de la violence sur le campus.

Comment sont-ils devenus aliénés? A côté des habituelles raisons de névrose phychologiques, il y a autre chose. Je crois que ce sont les professeurs qui enseignent cette aliénation, spécialement ceux qui appartiennent aux facultés des arts libéraux: humanités, anglais, philosophie, parfois sciences sociales.

Il existe une sorte de culte de l'aliénation parmi les intellectuels, parmi les intellectuels à la mode littéraire comme ceux que vous trouvez dans la New York Review of Books ou la Partisan Review. Ils méprisent le monde et la façon dont il est mené par les hommes politiques, les hommes d'affaires et les généraux. Convaincus qu'eux-mêmes sont infiniment plus intelligents que les hommes politiques, les hommes d'affaires et les généraux, ils ont le sentiment qu'il existe un univers affreux qu'eux-mêmes devraient être appelés à gouverner.

Celui qui le premier énonça cette théorie était Platon, lequel étant lui-même philosophe, estimait que les philosophes devraient être rois. Les critiques littéraires et les philosophes contemporains sont du même avis.

Supposons que vous êtes un intellectuel aliéné. Vous êtes professeur de philosophie ou quelque chose du genre; vous n'avez aucun pouvoir, aucune influence à Sacramento ou à Washington. Mais vous pouvez influencer vos étudiants. Vous employez des expressions comme celle-ci que j'ai cueillie l'autre jour sur les lèvres d'un professeur d'anglais à San Diego: "l'illégitimité de l'autorité contemporaine".

Donc, si l'autorité contemporaine — celle du gouvernement de l'Etat, du gouvernement fédéral, de la police de San Francisco, — est illégitime, vous avez moralement le droit, et en fait c'est votre devoir moral de vous opposer à cette force. Cela devient un devoir moral de contrer cette autorité illégitime.

Le professeur d'âge moyen passe cette idée à ses étudiants. Il est fort probable que les jeunes étudiants agiront selon ce principe. L'autorité de la police est illégitime, donc il est bon et même moral de lui lancer des briques, comme il est bon et moral de refuser de faire le service militaire, de résister à l'autorité du gouvernement sous toutes ses formes.

Et toute personne qui détient une autorité civile ou militaire est considérée comme l'instrument des intérêts, l'instrument du complexe militaro-industriel, etc. Et parce que le complexe militaro-industriel est si puissant, si considérable, il devient vraiment gigantesque si vous réunissez tout cela en une seule abstraction.

Tous les moyens pour l'abattre, légitimes ou illégitimes, sont justifiables. C'est pourquoi vous trouvez aujourd'hui parmi les jeunes non seulement la violence mais des formes de comportement tout à fait outrageantes.

Les marcheurs pacifiques qui protestaient courageusement contre l'injustice raciale sous la conduite d'un Martin Luther King n'ont jamais crié d'obscénités. Ils se sont imposé à eux-mêmes des règles morales très élevées et très strictes. A cause de cela, ils ont rendu leur protestation digne, ils ont dignifié leur cause.

Mais nos protestations, spécialement celles qui viennent des SDS blancs (Social Democratic Students), sont remplies d'obscénités, remplies de gestes scandaleux, remplies de défis absolus à toutes les valeurs sur lesquelles s'appuie le monde civilisé.

C'est cela que je trouve terriblement choquant. Et je crois que ce comportement a ses sources intellectuelles, dans une sorte de désaffection parmi, dirions-nous, les intellectuels frustrés. Pour paraphraser un vers fameux: "Il n'y a pas de fureur comparable à celle des intellectuels dédaignés".

Conséquemment, les professeurs sont portés à accorder la mention "A" à leurs étudiants "aliénés". Et les étudiants qui obtiennent cette mention "A" sont promus assistants et assez rapidement ils deviennent eux-mêmes professeurs. Ils transmettent leur aliénation à une autre génération d'étudiants et nous savons que les générations d'étudiants se succèdent à un rythme rapide. Donc, avant que vous vous en soyez rendu compte, vous avez des départements entiers qui sont devenus fondamentalement des foyers de résistance à la culture actuelle dans son ensemble.

Tout cela m'inquiète énormément. Les universités et les collèges devraient être des centres de diffusion des valeurs de notre culture et de transmission de ces valeurs. Mais tous ces Platons installés dans nos départements universitaires tentent d'en faire des centres de sédition et de destruction.

(Extrait de La Presse, 18-8-69)

Les financiers se font éducateurs

Il y a deux semaines environ, la Canadian Consumer Loan Association invitait des représentants du ministère de l'Education, des éducateurs, des hommes d'affaires et des journalistes à une projection de films fixes sur "l'éducation du consommateur au crédit". En quelques minutes on a pu voir (et entendre, car le film est accompagné d'un disque) un exposé succinct, clair et même humoristique sur les principes les plus élémentaires du crédit. En tout deux films mis à la disposition des écoles secondaires. Fait digne de remarque, on n'y trouve pas un mot de publicité ou de propagande en faveur de l'une ou l'autre société de financement. On se contente d'y expliquer de la façon la plus simple et la plus objective ce qu'est le crédit et comment il doit être utilisé intelligemment.

On peut s'étonner de voir les sociétés de crédit (banques, entreprises de prêts et de financement) se lancer dans l'éducation du consommateur et lui enseigner le sens du crédit. On est tellement habitué à entendre dire que ces entreprises sont des espèces de "requins" prêts à dévorer les "pauvres gens". L'image est évidemment aussi simpliste qu'exagérée.

En réalité, trop de consommateurs abusent de leur crédit, l'étirent démesurément. Il en résulte que les entreprises qui se font un métier d'avancer de l'argent, d'accorder du crédit, se trouvent en face d'une foule de gens insolvables, dépensiers, gaspilleurs, en un mot, des clients indésirables. Il est tout à fait compréhensible que certaines cherchent à se protéger contre de tels clients en leur "collant" des taux de remboursement et d'intérêt fort élevé.

Il n'est pas nécessaire d'être grand financier pour s'apercevoir qu'un tel système ne peut se généraliser sans affecter l'ensemble de l'économie. L'abus du crédit chez le consommateur n'est pas non plus à l'avantage des sociétés de prêts ou de financement; il ralentit considérablement leurs activités.

Rien de plus normal donc que les sociétés de crédit songent à éduquer le consommateur, à le rendre plus judicieux dans l'emploi de ses revenus. Et comme il est généralement plus facile de former les jeunes que de convertir les adultes, elles ont jugé préférable d'adresser leur programme aux étudiants. On hésite à croire que les directeurs ou les commissaires d'écoles s'y objecteront. N'est-il pas important que les jeunes apprennent de bonne heure les principes élémentaires du crédit même si ce sont des financiers qui leur en offrent les moyens?

La presse britannique et les événements d'Irlande du Nord

Les réformes civiles demandées par les catholiques sont urgentes

LONDRES — La presse britannique a consacré d'abondants commentaires aux événements d'Irlande du Nord et dans l'ensemble s'accorde à penser que:

— Le retour au calme amené par l'intervention des troupes britanniques ne saurait durer longtemps.

— Le Stormont doit entamer sans attendre les premières réformes sociales demandées par les catholiques.

Pour le **"Times"**, "le calme ramené dimanche dans les rues d'Irlande du Nord n'a pas été imposé par les soldats qui les patrouillent. Il est revenu parce que les deux communautés ont trouvé les troupes acceptables en tant qu'instrument de l'ordre, discipliné et impartial. Le calme ne durera que tant que ces troupes resteront acceptables. Pour cette raison, les premiers ministres J. Chichester-Clark et Harold Wilson devront, lorsqu'ils se rencontreront cette semaine, trouver une ligne d'action politique qui préserve l'impartialité des soldats aux yeux des deux communautés".

Le grand quotidien indépendant souligne que les troupes "n'ont pas été appelées pour rétablir la situation "quo ante" dans laquelle le gouvernement unioniste pourra continuer à agir comme avant"... Ce qu'il faut maintenant, c'est "que le gouvernement britannique soit garant du programme de réformes civiles. Une administration élargie en Ulster est aussi une possibilité"... Mais dans l'immédiat, il "est plus important de voir le gouvernement de Londres jouer un rôle dans l'administration de l'Irlande du Nord que de donner des postes politiques à des non-unionistes", conclut le **"Times"**.

Le **"Guardian"** estime également que "ce serait un miracle que la trêve dure très longtemps". Pourtant, les soldats, et cela semble de plus en plus sûr, devront rester encore un certain temps en Ulster. Comme le **"Times"** et le **"Daily Mail"**, le **"Guardian"** souligne que les troupes n'ont pas été envoyées "simplement pour rétablir un calme superficiel dans lequel le gouvernement unioniste pourrait continuer à présider comme si rien ne s'était passé. Aucun calme ne durera tant que les causes profondes du conflit, sociales et économiques, ne seront pas supprimées. Le problème qui se pose maintenant est celui de la loyauté des catholiques envers l'Ulster. Le gouvernement britannique doit faire ce qu'il peut pour restaurer cette loyauté en s'assurant que les changements interviendront bientôt... "L'une des tâches les plus urgentes sera de s'assurer l'impartialité des forces de police... Dans l'immédiat il faudrait peut-être soustraire ces forces au contrôle du ministre de l'Intérieur d'Ulster et les placer sous celui d'une commission formé de catholiques, de protestants et de représentants de Londres.

Le **"Daily Mail"**, pour sa part, se range derrière la proposition de Miss Bernadette Devlin, la benjamine du Parlement et militante pour les droits civiques, qui demandait la dissolution de la police auxiliaire en Irlande du Nord: "M. J. Chichester-Clark, écrit le **"Daily Mail"**, devrait en premier lieu procéder à la dissolution de cette police qui, aux yeux de tant de gens, a beaucoup contribué à aggraver la situation".

Enfin, comme les autres journaux, le **"Daily Express"** se prononce pour "l'application rapide du plan de réforme établi par l'ancien premier ministre d'Irlande du Nord, M. Terence O'Neil". En appliquant ce plan rapidement M. Chichester-Clark prouvera qu'il agit en tant que premier ministre de tous les habitants de l'Ulster, sans considération de religion. L'Ulster pourra alors s'engager dans un programme d'amélioration pour la prospérité et la paix", conclut le journal.

Les greffes du coeur se poursuivront, en dépit de la mort du Dr Blaiberg

MONTREAL — "Nous avons fait de sérieux progrès dans la technique des greffes, même si nous ne pouvons pas encore garantir ni promettre une guérison totale", a déclaré le professeur Christian Barnard au cours d'une conférence de presse qu'il a donnée le 18 août à la suite du décès de Philip Blaiberg.

"Je ne me suis jamais fait d'illusions et n'ai jamais voulu en donner au monde, a-t-il poursuivi. Il est impossible actuellement d'éviter le rejet des organes greffés. On peut tout au plus retarder ce processus. Dans le cas de Philip Blaiberg, ce traitement de retardement nous a permis de gagner 563 jours. Mais il est évident qu'en dernière analyse le rejet finit par endommager tellement les tissus cardiaques que l'organe n'y résiste pas."

Confiant dans l'avenir de sa technique, le professeur Barnard a néanmoins affirmé: "Nous n'allons pas ralentir nos efforts. En fait, nous réaliseront des greffes de plus en plus nombreuses à l'avenir, car nous aurons à notre disposition des moyens plus modernes".

Le directeur des services hospitaliers du Cap, le Dr L. A. P. Munnik, a affirmé de son côté que la mort de Blaiberg ne signifie nullement que la valeur médicale et scientifique des opérations de greffe du coeur effectuées par le professeur Barnard doive être mise en doute. "Le seul fait que Philip Blaiberg ait pu survivre aussi longtemps à une telle greffe a permis de procéder à une étude méthodique du phénomène encore mal connu de rejet des organes transplantés", a-t-il ajouté.

A Londres, le Dr Ronald Ross, dirigeant de l'équipe qui a pratiqué les trois greffes cardiaques réalisées jusqu'à présent en Grande-Bretagne, a déclaré que les transplantations cardiaques se poursuivront malgré la mort de Blaiberg. Le Dr Ross, qui est d'origine sud-africaine, a ajouté qu'à son avis les transplantations cardiaques constituent le plus important progrès chirurgical réalisé au 20e siècle.

A Montréal, le Dr Pierre Grondin, auteur de 9 des 15 greffes cardiaques effectuées au Canada, s'est également prononcé en faveur de la poursuite des transplantations. "Nous en savons davantage aujourd'hui sur la façon de traiter ces patients, a-t-il dit, et nos diagnostics sont beaucoup plus précis. Je ne vois pas pourquoi le record de presque 20 mois de survie établi par le Dr Blaiberg ne serait pas dépassé".



Dr Philip Blaiberg

Après avoir rendu hommage au courage de Blaiberg, l'"Osservatore Romano" a réitéré l'appui de l'Eglise aux efforts poursuivis par la médecine dans le domaine des greffes du coeur. Le journal du Vatican a affirmé que la mort de Blaiberg ne doit en aucune façon ralentir le travail de recherche et les expériences dans ce domaine.

La dépouille mortelle du Dr Philip Blaiberg a été solennellement incinérée le 18 août au crématorium municipal du Cap. Une foule nombreuse de personnalités officielles et d'amis se pressaient dans la chapelle où est arrivé le simple cercueil drapé de noir contenant les restes du plus célèbre patient du professeur Christian Barnard. Le bref service religieux israélite a été célébré par le rabbin Sherman en hébreu et en anglais.

L'Asie, point névralgique de la paix mondiale

L'Inde au carrefour devant les difficultés résultant de sa population et de ses dimensions

La décennie du développement semble sombrer dans la décennie de l'accentuation du sous-développement. Aussi aurions-nous tort de traiter cavalièrement le défi qui nous est adressé par la faim, l'avilissement et la misère dans le monde.

De 1962 à 1970, le revenu national des pays sous-développés aura augmenté de 9 pour cent; celui des pays à haut niveau de vie de 26 pour cent. Dans un sens, les riches deviennent toujours plus riches et les pauvres, vis-à-vis d'eux, toujours plus pauvres. Et comme "pense" Mao: l'avenir du communisme mondial dépend des efforts qui seront faits pour mobiliser les sous-développés et les dresser contre les plus favorisés.

En 1959, tout semblait converger vers une meilleure distribution mondiale des richesses de la terre. Dix ans plus tard, la situation globale a nettement empiré et les perspectives d'en sortir apparaissent de plus en plus minces.

L'exemple typique est apporté par l'Inde. Aussi peuplée que l'Europe sans l'U.R.S.S. et abritant au surplus, toutes les diversités ethniques et géographiques d'un continent entier, l'Inde au taux actuel de croissance démographique (13 millions par an, soit la population de l'Australie entière) dépassera, dans la décennie qui vient, le demi-milliard d'habitants. L'avenir est, dit-on, aux gros bataillons! On le sait depuis que Napoléon l'a proclamé... Il n'empêche cependant que le dantesque essor démographique des pays en voie de développement est, pour l'Europe, un défi autrement explosif que le "défi" américain.

Et, bien évidemment, cette démographie galopante représente l'un des plus grands obstacles à la croissance économique. Au dire même du Dr Sripati Chandrasekhnar, brillant intellectuel de Madras, marié à une Américaine et actuel ministre indien de la Santé: "L'explosion démographique est pour l'Inde une menace plus sérieuse qu'une invasion militaire".

Et ce grand maître de la prévention des naissances d'ajouter avec fierté: "Je pense être le seul Indien qui ait eu le privilège d'être reçu en audience par les trois derniers papes, Pie XII, Jean XXIII et Paul VI. Lors de l'audience que ce dernier m'accorda en mai, l'entretien a porté sur ce sujet délicat et j'en garde une impression m'autorisant à espérer que sa dernière encyclique n'est pas son dernier mot".

Une lutte colossale

Or donc, chaque jour l'Inde doit mener une lutte colossale contre les difficultés résultant de sa population et de ses dimensions. En 1966-1967 elle est passée à deux doigts de la famine. Mais si les circonstances météorologiques s'en mêlent, le péril n'est pas écarté pour l'avenir.

De plus, l'un des derniers rapports officiels vient de rappeler que, dans la moitié des agglomérations indiennes, il n'y a ni médecin, ni bureau de poste, ni marché, ni arrêt d'autobus, ni poste de radio, sans parler naturellement du chemin de fer! Cette incroyable apathie de populations qui, depuis des siècles, supportent leur sort sans murmurer n'est évidemment pas pour relever le pays écrasé par les traditions.

L'Inde qui a reçu une part énorme de l'aide internationale au titre du Tiers monde aurait pu devenir un pays-pilote pour toute l'Asie. Elle est, tout au contraire, l'exemple classique de ce qu'il n'aurait pas fallu faire: les fonds occidentaux, en effet, ont été investis dans de grands complexes industriels et des réalisations de prestige. Sans parler de la corruption politique — éternelle plaie de l'Asie — qu'ils ont encouragée.

Economiste indien réputé, le professeur B. R. Shenoy, de l'Université de Gujarat, a, dans un livre récent, dénoncé la corruption et la mauvaise planification qui ont enrichi les politiciens et leurs amis et appauvri les pauvres, tout en faisant le procès des Etats donateurs qui ont ainsi financé et soutenu une activité gouvernementale économique injustifiée.

Ainsi, en dépit des sommes énormes reçues en Inde, vingt ans après l'indépendance (le 26 janvier 1950, l'Inde se proclamait République souveraine et démocratique) les masses vivent moins bien que du temps des Anglais. Les travaux du professeur Shenoy en apportent la preuve...

Or, contrairement à ce que pensent les pays sous-développés, le symbole du développement n'est ni l'aciérie ni la ligne aérienne nationale ou autre plan grandiose; il réside dans la création de marchés par l'élévation du pouvoir d'achat des populations.

Pour réussir, un programme de développement doit commencer par l'agriculture et l'instruction publique afin de créer les qualifications techniques permettant aux pays en voie de développement d'utiliser au maximum leurs propres ressources. Qu'on le veuille ou non, c'est le modèle chinois qui, en opposition au dogme soviétique, relègue l'industrie lourde après l'agriculture et les industries qui lui sont liées.

Une politique irrationnelle provoque toujours des tensions sociales. En Inde elles se révèlent par de nombreuses révoltes mettant en danger l'unité du pays. Les Nagas par exemple tentent d'entraîner dans leur révolte les tribus voisines notamment dans l'Assam où déjà les Mizos sont en état d'insurrection.

Faire face à deux fronts

L'Inde en outre doit faire face à deux fronts: le Pakistan et la Chine. Notre confrère indien, Dilip Mukerjee notait récemment dans ses "Perspectives de la défense de l'Inde" que si la Chine représente l'adversaire le plus important de l'Inde, le Pakistan en était le plus actif et le plus immédiat. A quoi nous ajouterons que les Chinois sont convaincus que, tôt ou tard, l'Inde rejettera ses institutions "bourgeoises"; elle a déjà commencé. En attendant, ils continueront d'entretenir sur ses frontières une guerre larvée peu coûteuse pour eux, mais fort dangereuse pour l'unité indienne.

L'arrivée des Soviétiques à Kwadar où ils construisent une base navale n'est pas pour clarifier la situation. Le Kremlin vient ainsi d'obtenir enfin des dirigeants pakistanais ce que les tsars, puis Staline et Khrouchtchev n'ont jamais pu acquérir: un accès aux mers du Sud. Et l'on ne pense pas que Mme Indira Gandhi, premier ministre de l'Inde puisse, non plus, longtemps refuser (comme elle l'a encore fait le 4 juillet) au Kremlin l'utilisation des îles Andaman, archipel du golfe du Bengale, comme base navale pour la marine soviétique.

Ce n'est déjà plus l'Inde qui est directement en cause (bien qu'elle doive en être la première victime) mais l'ensemble des relations internationales, en raison même de l'importance mondiale que, par le renoncement des Européens à leur rôle séculaire, ont désormais pris les affaires asiatiques. C'est donc en Asie que les affrontements majeurs de 1970-1980 déjà se préparent. U.R.S.S. et Chine se comportent autant en puissance continentales qu'en puissances mondiales et, sur le théâtre asiatique, elles attendent fermement les U.S.A.

Les problèmes sont ainsi tellement imbriqués et les implications si nombreuses que tout incident en Asie — et plus particulièrement en Inde ou à sa périphérie — prend inéluctablement plus d'importance que les affaires de Berlin, de Prague, ou même du Proche-Orient puisqu'il risque de s'étendre tout naturellement à l'ensemble de la planète, en mettant en péril la paix du monde. **(Copyright B.I.P.)**

Avant leur voyage à la Lune

Les astronautes n'étaient pas sans inquiétude

NEW YORK — Edwin Aldrin, l'un des trois astronautes du voyage à la Lune, a révélé qu'il avait communié, en prenant du vin et du pain, alors qu'il était seul dans le "LEM" à la surface de la Lune le 20 juillet dernier.

C'est dans un article publié récemment par la revue "Life" qu'Aldrin fait cette révélation.

Par ailleurs, ses compagnons, Michael Collins et Neil Armstrong font part dans le même article des craintes qu'ils avaient tous deux avant le voyage, craintes d'ailleurs qui se sont évanouies juste avant le départ: "Je pensais honnêtement, a déclaré Armstrong, qu'il était improbable qu'"Apollo-11" puisse réussir le premier atterrissage sur la Lune. Il y avait trop de choses à apprendre — trop de possibilités de problèmes". Quant à Collins il a déclaré: "J'avais imaginé qu'une chaine aussi longue et aussi fine que celle-là devait avoir des chainons faibles".

La Liberté et le Patriote

Membre de l'A.B.C. et de la C.W.N.A.

Tirage



Certifié

Journal hebdomadaire publié le mercredi, à Winnipeg, Man. 619, avenue McDermot, par la Canadian Publishers Limited.

Toute correspondance relative aux chroniques, articles et nouvelles doit être adressée à **La Rédaction**, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2, Man. **(Tél.: 775-8443)**.

Toute correspondance relative aux abonnements et à la publicité doit être adressée à **L'Administration**, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2, Man. **(Tél.: 774-3415)**.

ABONNEMENT ANNUEL
Canada: $5.00

Ajouter $1.00 par année pour abonnement aux Etats-Unis et $2.00 par année pour abonnement aux autres pays.

Les abonnements partent du premier numéro du mois qui suit la réception de l'abonnement.

Courrier de la deuxième classe— Enregistrement no 0477.

Nos lecteurs nous écrivent

O tempora o mores!

(O temps! ô moeurs!)

"Au chant de l'alouette, je chante et je dors. J'écoute l'alouette et puis je rêve encore."

Supposons qu'à un moment donné un adolescent aurait insulté ou provoqué son père. Celui-ci aurait-il le droit ou le devoir de lui faire une petite leçon de savoir-vivre, et s'il le mérite même de lui donner une petite tape quelque part?

— Très bien, très bien, me dirait-on.

— Oh! oh! retorquerait un contestataire (ce nouveau mot est très à la mode de nos jours), à notre époque, le papa n'a pas le droit de toucher à son enfant. Il en serait de même de la part d'un maître d'école envers son élève. Depuis quand, le père de famille n'aurait-il pas le droit de corriger son enfant récalcitrant?

Aujourd'hui, le maître n'a plus le droit de lever la main et d'appliquer une bonne correction à son élève.

Oh! cela aurait pu arriver il y a quelque vingt ans... mais pas de nos jours. Les temps ont changé, surtout la mode a changé. Les parents ne sont plus maîtres chez eux, ce sont les enfants qui gouvernent. Sa Majesté l'Enfant est le maître chez lui...

Amis lecteurs, vous êtes assez intelligents pour savoir de qui et de quoi nous voulons parler.

C'est à propos de l'affaire Trudeau et d'un jeune écervelé de 17 ans qui s'était permis d'insulter notre premier ministre lors d'une visite récente à Vancouver.

Comme tout citoyen honorable, notre chef du gouvernement canadien a répondu en lui donnant une gifle bien méritée. Alors le jeune homme s'en est plaint à son père qui se mit à faire du grabuge, par la voix des journaux disant que son enfant avait eu raison d'insulter M. Trudeau. Et naturellement, nos quotidiens anglophones n'ont pas manqué de faire leurs commentaires, chacun à sa façon. Ce sont les rapporteurs de journaux qui façonnent ou dénaturent l'esprit public. Que voulez-vous, les rôles sont renversés?

Le père de famille n'a plus le droit de réprimander son enfant, sauf le cas où l'enfant insulte l'autorité. Alors, le papa prend la défense de sa progéniture. Qu'en pensez-vous, amis lecteurs? Vous auriez raison de vous dire: Dans quel siècle sommes-nous? Quelle planète habitons-nous? Que sont devenues la politesse, l'obéissance?

Où donc est le respect de l'autorité? Dans toute société civile ou religieuse, il faut accepter les lois qui nous régissent, autrement, il n'y aurait plus de feu vert ou de feu rouge quand on traverse la rue. Si tout est changé, faudrait-il attendre que la lune commande à la terre pour nous dire comment nous comporter? Allons donc!

Godias Brunet,
St-Boniface,
le 21 août 1969.

☆ ☆ ☆

La doctrine sociale de l'Eglise

Monsieur le Rédacteur,

Pour répondre au désir de bon nombre de vos lecteurs, me permettriez-vous une suggestion?

Sans vouloir méconnaître la bonne volonté de vos collaborateurs, serait-il possible de faire en sorte que les journalistes qui abordent les questions économiques et sociales se documentent auparavant à même la doctrine sociale de l'Eglise?

Cela supprimerait beaucoup de confusion et donnerait tellement de prestige au journal comme à l'auteur. A la lumière des encycliques on ne tourne pas en rond comme en fait preuve l'extrait suivant que vous me permettrez de citer textuellement:

LA DICTATURE ECONOMIQUE ET LA LIBRE CONCURRENCE

Ce qui, à notre époque, frappe tout d'abord le regard, ce n'est pas seulement la concentration des richesses, mais encore l'accumulation d'une énorme puissance, d'un pouvoir économique discrétionnaire, aux mains d'un petit nombre d'hommes qui d'ordinaire ne sont pas les propriétaires, mais les simples dépositaires et gérants du capital qu'ils administrent à leur gré.

Ce pouvoir est surtout considérable chez ceux qui, détenteurs et maîtres absolus de l'argent, gouvernent le crédit et le dispensent selon leur bon plaisir. Par là, ils distribuent en quelque sorte le sang à l'organisme économique dont ils tiennent la vie entre leurs mains, si bien que, sans leur consentement, nul ne peut plus respirer.

Cette concentration du pouvoir et des ressources, qui est comme le trait distinctif de l'économie contemporaine, est le fruit naturel d'une concurrence dont la liberté ne connait pas de limites; ceux-là seuls restent debout qui sont les plus forts, ce qui revient à dire qui luttent avec le plus de violence, qui sont les moins gênés par les scrupules de conscience.

A son tour, cette accumulation de forces et de ressources amène à lutter pour s'emparer de la Puissance, et ceci de trois façons: on combat d'abord pour la maîtrise économique; on se dispute ensuite le pouvoir politique dont on exploitera les ressources et la puissance dans la lutte économique; le conflit se porte enfin sur le terrain international, soit que les divers Etats mettent leurs forces et leur puissance politiques au service des intérêts économiques de leurs ressortissants, soit qu'ils se prévalent de leurs forces et de leur puissance économiques pour trancher leurs différends politiques.

FUNESTES CONSEQUENCES

Ce sont là les dernières conséquences de l'esprit individualiste dans la vie économique, conséquences que vous-mêmes vénérables Frères et très chers Fils, connaissez parfaitement et déplorez: la libre concurrence s'est détruite elle-même; à la liberté du marché succède une dictature économique. L'appétit du gain a fait place à une ambition effrénée de dominer. Toute la vie économique est devenue horriblement dure, implacable, cruelle. A tout cela viennent s'ajouter les graves dommages qui résultent d'une fâcheuse confusion entre les fonctions et devoirs d'ordre politique et ceux d'ordre économique, telle, pour n'en citer qu'un d'une extrême importance, la déchéance du pouvoir: lui qui devrait gouverner de haut, comme souverain et suprême arbitre, en toute impartialité et dans le seul intérêt du bien commun et de la justice, il est tombé au rang d'esclave et devenu le docile instrument de toutes les passions et de toutes les ambitions de l'intérêt. Dans l'ordre des relations internationales, de la même source sortent deux courants divers: c'est, d'une part, le nationalisme ou même l'impérialisme économique; de l'autre, non moins funeste et détestable, l'internationalisme ou impérialisme international de l'argent, pour lequel là où est l'avantage, là est la partie. (Quadragesimo Anno, Pie XI, le 15 mai 1931)

Merci, Monsieur le Rédacteur, pour l'espace que vous voudrez bien accorder à l'exposé de ce document substantiel dans votre intéressant journal.

Marie-Louise Boily,
La Broquerie, Man.,
le 12 août 1969.

* * *

N.D.L.R. — Nous laissons à nos collaborateurs la liberté d'exprimer leurs opinions sans pour autant approuver tout ce qu'ils avancent. Comme il s'agit de dialogue, tout lecteur doit se sentir libre de discuter les opinions émises, à la condition bien entendu de s'attaquer aux idées et non aux personnes. Nous nous réservons toutefois le droit de raccourcir les réponses qui seraient trop prolixes. — Nous aimerions faire remarquer à notre lectrice de La Broquerie que le contexte historique de "Quadragesimo Anno" n'est plus absolument le même aujourd'hui. La doctrine sociale de l'Eglise ne reste pas statique. Elle projette continuellement de nouveaux éclairages sur les questions économiques et sociales. Nous pensons ici en particulier à "Mater et Magistra" "Pacem in terris", "Populorum progressus".

☆ ☆ ☆

Cher M. Léon Bruyère,

N'ayant pas votre adresse, permettez-moi de vous remercier, par La Liberté et le Patriote, de votre beau témoignage de sympathie et d'amour à l'égard de notre frère regretté Gilbert.

Oui, tout ce que vous avez écrit de Gilbert est très vrai. Il était vraiment un rayon de soleil pour nous tous et son souvenir reste intact dans notre mémoire. Pour lui la pensée de rencontrer nos chers défunts a dû alléger ses dernières souffrances.

Sincères remerciements à M. Léon Bruyère.

Mme Fred Bourrier (Roma),
Altamont, Manitoba,
le 21 août 1969.

Chevaliers de Colomb

Conseil St-Boniface no 3158

Unité et coopération

Pas d'unité sans coopération! Chaque fois qu'un membre refuse de participer, d'aider, le groupe entier en est affaibli. C'est comme un cancer dans un corps sain. D'accord, on peut avoir des raisons légitimes, mais de grâce, lâchons ces piètres excuses; elles sont indignes d'un vrai chrétien et d'un Chevalier! Il faut seconder ceux qui donnent leur temps pour sauver le "bateau". Ne soyons pas de ces matelots révoltés, qui sont assis sur les cordages, les bras croisés et qui regardent un petit nombre se démener pour combattre la tempête!

Tourisme

Nous sommes en pleine saison de tourisme. En voyage, tâchons de rencontrer les frères d'autres Conseils; d'assister à une de leur réunion ou soirée. C'est ça la vraie fraternité!

Note pour "Rigoletto": — Saurait-il reconnaître "Après-Tout", s'il le voyait? A. T. invite sincèrement R. à venir nous rendre visite au Club, à 541, rue Giroux. Ce serait peut-être une bonne occasion pour une partie de fers à cheval...

Soyons prêts à épauler l'exécutif, en septembre. Avec votre coopération, nous aurons une année réussie. Cessons les critiques en coulisse! Si quelque chose vous déplait, soyez assez homme pour vous avancer et le laisser savoir.

Après-Tout

Réponse favorable aux cours du soir à St-Boniface

La Commission scolaire de St-Boniface annonce qu'elle a reçu une réponse très favorable au programme de cours du soir qu'elle a rendu public la semaine dernière. Le cours de "Conversational French" s'avère le plus populaire. Vient ensuite le cours de 12e année préparatoire à l'université.

D'après les demandes déjà reçues, 75 pour cent des étudiants viennent à la division scolaire de St-Boniface, tandis que 25 pour cent sont de l'extérieur. Il y a même une inscription de St-Claude! (On trouvera ailleurs dans ces pages une formule d'inscription à ces cours du soir.)

A l'université de Man. les cours du soir pour adultes le 15 sept.

L'université de Manitoba reprendra ses cours du soir pour adultes le 15 septembre prochain. Le programme comporte une variété de sujets susceptibles d'intéresser le public le plus divers. Aucun dossier académique n'est requis et il n'y a pas d'examen.

Pour tout renseignement on peut s'adresser à: Evening Institute, Université de Manitoba, Winnipeg (tél. 474-9269).

Autres nominations chez les Oblats de M.I.

P. Denis Bédard — de Gravelbourg, Sask., prédicateur à Villa Maria, St-Norbert.

P. Léonard Charron — administrateur de la Résidence indienne de Lebret, Sask.

P. Omer Desjardins — de Gravelbourg, Sask., vicaire à la paroisse du Sacré-Coeur, Winnipeg.

P. Emilien Dorge — de Fort Alexandre, Man., à la Résidence indienne Assiniboia, Winnipeg.

P. Antonio Fortin — administrateur de la Résidence indienne de Fort Alexandre, Man., et missionnaire.

P. Léandre Gauthier — de Fort Qu'Appelle, Sask., année sabbatique et d'études.

F. Alcide Gagnon — de St-Laurent, Man., missionnaire à St-Philippe, Sask.

P. Dominique Kerbrat — cours d'orientation, à l'université de Kansas, E.-U.

P. Albert Lafrenière — de la paroisse du Sacré-Coeur de Winnipeg, au Centre Pastoral de Winnipeg: directeur de la pastorale liturgique.

P. Cléophas Lafrenière — de Villa Maria, St-Norbert, curé de Fort Qu'Appelle, Sask.

P. Jean Lemire — de McIntosh, Ont., assistant-missionnaire à Sioux Narrows, Ont.

P. Arthur Massé — professeur et missionnaire à Fort Alexandre, Man.

P. Edmond Turenne — de St-Philippe, Sask., études de pastorale à Ottawa.

Plus de 200 étudiants attendus au cours secondaire du Collège

Le Directeur du Cours secondaire du Collège de St-Boniface, M. l'abbé Laval Cloutier, annonce que le cours secondaire du Collège ouvrira ses portes à plus de 200 étudiants et étudiantes de l'Ouest canadien, le 2 septembre prochain. Une trentaine des étudiants de l'an dernier ont été admis à l'université, tandis que 70 nouveaux viennent remplir les cadres. L'optimisme règne au Collège, a déclaré l'abbé Cloutier.

L'abbé Cloutier a été nommé au poste de Directeur du Cours secondaire le 1er juillet dernier. Il venait de terminer une année d'étude à la Faculté d'éducation de l'université de Manitoba où il a obtenu un baccalauréat en éducation (administration). Ordonné prêtre en juin 1960, l'abbé Cloutier a enseigné trois ans au Collège Notre-Dame de Prince-Albert et six ans au Collège de St-Boniface.

On annonce aussi la venue de trois Jésuites: les Pères Ronald Riopel et Richard Désy et le Frère Bélanger; de M. Alain Segonds, de France, qui enseignera le français en Méthode (10e année); et de Soeur Cécile Granger et M. Raymond Côté, tous deux Manitobains.

Le personnel enseignant

David Boiteau, Cert. perm.; Raymond Côté, B.Sc.; Aimé Delaquis, B.A., B.Ed.; Richard Désy, S.J., B.A.; Lionel Dorge, B.A. (Hon.), M.A.; André Fréchette, B.A., B.Sc., B.Ed., M.Sc.; Lucien Fréchette, B.A.; Jean-Ch. Gagnon, S.J., B.A., L.Ph., B.Th.; Léo Gauvin, O.M.I., B.A., L.Ph., L.Th., M.Sc.; Cécile Granger, R.N.D.M., B.A.; Fernand Grégoire, M.Sc. (Ed. Phys.); Gaston Hacault, S.J., B.A., L.Th.; Jean-Paul Ledoux, S.J., B.A., L.Ph., Dipl. en Th.; Thérèse Legal, S.G.M., B.A., M.A., Dipl. en Th.; Marc Pelletier, S.J., B.A., L.Ph., B.Th.; Ronald Riopel, S.J., B.A.; Guy Roy, B.A., B.Sc.; Ubald St-Martin, S.J., B.A., B.Th.; Alain Segonds, L. ès Lettres, C.E.S.; Céline Thuot, B.A., B.Ed.; Francis Vandenberghe, B.A., M.Sc.

Rentrée des classes le 2 septembre à St-Boniface

Le mardi 2 septembre aura lieu la rentrée des classes dans la division scolaire de St-Boniface.

Les nouveaux arrivés à St-Boniface sont priés de procéder dès maintenant à l'inscription de leurs enfants d'âge scolaire. Ils n'ont qu'à s'adresser au directeur de l'école de leur localité.

Le 2 septembre, les élèves ne seront à l'école que durant la matinée, l'après-midi étant réservé à l'organisation des classes ou groupes.

Liste des écoles et de leurs directeurs de la Division scolaire de St-Boniface

Frontenac — M. R. Millier, 253-5921.

Général Vanier — Mme E. Fingas, 256-3305.

Howden — M. E. Lefteruk, 253-4705.

Van Belleghem — M. W. Chomichuk, 256-4294.

Lacerte — Mlle A. Marion, 256-4384.

Marion — Mlle E. Comte, 233-2845.

Prendergast — M. C. Friesen, 256-8231.

Taché — Mme T. Meissner, 247-2510.

William Russell — M. J. Walecki, 256-8357.

Béliveau — M. G. VanHumbeck, 253-9611.

Provencher — M. M. Lancelot, 233-3446.

Institut collégial Louis-Riel — M. R. Bosc, 233-4979.

Pierre Radisson Collegiate — M. A. Ilchena, 256-4389.

Windsor Park Collegiate — M. R. Sontag, 253-9640.

Avis très important

Nous prions nos correspondants du Manitoba et de la Saskatchewan de bien vouloir ne plus inclure de simples "va-et-vient" dans leurs chroniques. Il est devenu assez évident qu'avec le déplacement rapide et presque constant de nos populations surtout en fin de semaine, les jours de congé et durant le temps des vacances, il n'est plus possible de suivre tout ce "va-et-vient" et encore moins de lui accorder du temps et de l'espace précieux dans nos pages. Nous invitons donc nos correspondants à limiter leurs rapports aux événements majeurs de leur localité ou région.

LA REDACTION



CONTRASTE FRAPPANT—La splendeur naturelle des Chutes en Fer à Cheval du Niagara se trouve ici dans un contraste dramatique avec le précipice rocailleux des Chutes Américaines, qui ont été arrêtées provisoirement le 12 juin.

La suppression des eaux permettra aux Ingénieurs du Corps d'Armée Américain d'effectuer une étude de 6 mois en vue d'arrêter l'érosion qui produit un amoncellement de rochers au pied de la cataracte.

Photo du Bureau International d'Information, avec la permission des Autorités de l'Etat de New-York.

Chronique de CBWFT

Jean-Pierre Ferland à "Ballades et chansons"

Jean-Pierre Ferland sera la vedette du dernier **Ballades et chansons** de la saison, le lundi 1er septembre, de 19 h 30 à 20 h, à la télévision en couleur de Radio-Canada.

Parler de Jean-Pierre Ferland, c'est parler d'un homme qui a quelque chose de singulier, une qualité d'ambition très moderne qui s'exprime dans toute sa personnalité de chanteur. "...l'enthousiasme, la spontanéité et la fougue qui lui sont coutumières", a écrit André Sirois.

Ferland se veut homme libre. C'est ce qui fait sa force, celle-là même qui lui a ouvert une carrière internationale.

Il croit en son inspiration. Il croit en ce qu'il est. La merveille, c'est qu'il avance toujours sans jamais se renier le moindrement. Au sommet de la côte, c'est le même Ferland qui a attaqué la pente, des années auparavant.

Ferland est un homme entier. C'est peut-être ce qui lui donne cette fidélité. Ce Ferland, qui fut comptable pendant quatre ans à Radio-Canada après avoir fait les Hautes-Etudes-commerciales, qui fut annonceur et qui s'est engagé petit à petit dans la chanson au cours des années, ce Ferland a atteint aujourd'hui un vrai palier.

C'est ce Ferland qui animera **Ballades et chansons** pour clôturer la série de cette saison. De Montréal, il présentera des artistes de diverses provinces. Il ouvrira l'émission en chantant son grand succès: "Je reviens chez nous".

Puis, de Winnipeg, dans une réalisation de Rudy Gijzen, Graham et Lindsay Jones chanteront "C'est la poulette grise". Ce sera ensuite au tour d'Ann Murray de nous chanter, de Halifax, "Banks of Sicily". Réalisation: Cy True.

D'Ottawa, le réalisateur Denis Faulkner nous présentera Jean Price qui chantera "Twisted".

De Québec, le réalisateur François Provencher nous invitera à entendre Les Fantaisistes dans "Dis-moi ce qui ne va pas".

De Toronto, dans une réalisation de John Coulson, ce sera le Toronto York Students' Choir and Brass Ensemble.

D'Edmonton, le réalisateur Don McRae présentera la chanteuse Michelle Diamond dans "Celui que je veux".

Et, pour terminer, les Sails-Ers chanteront la mer, de Vancouver. Réalisation: Keith Christie.

De retour à Montréal, Jean-Pierre Ferland offrira alors en primeur une de ses dernières compositions: "Je vous descendrai tous".

Ferland sera accompagné par l'orchestre de Frank Dervieux. Les décors et projections filmées seront de Pierre Bourassa. Directeur technique: Philippe Lamarche. Script-assistante: Georgette Saint-Jacques. Texte: Michel Dudragne.

A titre de producteur-délégué et de réalisateur, Lisette LeRoyer a conçu toute l'émission de Montréal.

C'est Jean-Pierre Ferland qui présentera tous les numéros qui nous permettront de faire un voyage-éclair à travers le Canada.

Cette mosaïque est une présentation originale, digne point final pour cette saison à la série **Ballades et chansons** qui permet de voir de jeunes artistes de tout le pays.

Concert populaire

Le mercredi soir 3 septembre, à 21 h 45, nous aurons l'occasion de voir un **Concert populaire** qui devait d'abord être présenté le dimanche 20 juillet dernier. Ce retard est dû aux changements dans l'horaire de diffusion des émissions de télévision causés par le vol d'Apollo XI.

Ce **Concert populaire** aura comme vedettes le soprano Claire Gagnier et la basse Yoland Guérard. C'est Jean-Yves Landry qui sera le réalisateur.

Ce sera un concert tout entier consacré à l'opérette.

A l'orchestre, que dirigera Jean Deslauriers, on entendra l'ouverture de la "Chauve-souris" de Strauss, la musique du ballet "Gayne" de Khatchatourian et l'ouverture de la "Belle Hélène" d'Offenbach.

Claire Gagnier interprétera un air de "Der Opernball" d'Heuberger, les "Voix du printemps" de Strauss et "J'aurais voulu danser toute la nuit", extrait de "My Fair Lady".

De son côté, Yoland Guérard chantera "Un rêve impossible", tiré de l'"Homme de la Mancha"; "This Nearlly Was Mine", extrait de "South Pacific", ainsi que "Va droit devant toi", de la comédie musicale "The Sound of Music".

Les deux artistes chanteront en duo "Rêve de valse", extrait de l'opérette du même nom d'Oscar Strauss; "Begin the Beguine" de Cole Porter, et "If I Loved You", tiré de "Carousel" de Richard Rodgers.

Ces **Concerts populaires** sont enregistrés à la salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts, à Montréal.

Nous vous donnons donc rendez-vous le mercredi 3 septembre pour entendre deux heures de musique classique et semi-classique avec l'Orchestre symphonique de Montréal, Claire Gagnier et Yoland Guérard.

Au poste CBWFT

JEUDI 28 AOUT

2:30—Cinéma: "La chasse à l'homme". Comédie d'Edouard Molinaro, avec Jean-C. Brialy, Jean-P. Belmondo et Claude Rich. Un homme est sur le point de se marier. Son ami tente de le faire revenir sur sa décision. Il l'entraîne au bistrot du coin, chez un copain qui est loin d'être heureux en ménage. Devant ses instances, le jeune homme prend peur et, au lieu de partir en voyage de noces, il entreprend une croisière en Grèce. Il fait la connaissance d'une fille mystérieuse qu'il finit par épouser. (Franco-Italien 1964)
4:00—Ulysse et Oscar (C)
4:30—Pirate Maboule (C)
5:00—Francis aux paradis perdus (C)
5:30—Ni oui ni non (C)
6:00—Tour à tour
6:15—Le téléjournal
6:28—Aujourd'hui
7:10—A propos
7:30—La Soeur Volante (C)
8:00—Les grands films: "La Mousson" (C). Aventures exotiques de Jean Negulesco, avec Lana Turner, Richard Burton et Michael Rennie. Ayant fait un mariage de raison avec un noble anglais, une Américaine aventurière et égoïste, se rend aux Indes avec son époux pour y acquérir un étalon de prix. Dans une réception en son honneur, elle rencontre le véritable amour en la personne d'un jeune médecin hindou. (Américain 1955)
9:45—Atome et Galaxies (C)
10:15—Prenez le volant
11:00—Les incorruptibles

Vendredi 29 AOUT

2:30—Cinéma: "La comédie du bonheur". Comédie fantaisiste de Marcel L'Herbier, avec Michel Simon, Ramon Novarro et Jacqueline Delubac. Un milliardaire que sa prodigalité a fait enfermer dans une maison de santé, s'évade et se réfugie sous un faux nom dans une pension de famille. Pour rendre la joie de vivre à des neurasthéniques, il engage des acteurs à qui il confie le soin de jouer la comédie de l'amour. Deux jeunes gens rongés par le pessimisme se voient alors avec des yeux nouveaux et apprennent à s'aimer. (Franco-Italien 1942)
4:00—Ulysse et Oscar (C)
4:30—La Ribouldingue (C)
5:00—Aventures de Chaperonnette à Pois (C)
5:30—Oui ou non (C)
6:00—Tour à tour
6:15—Le téléjournal
6:28—Aujourd'hui
7:10—A propos
7:30—Les Animaux chez eux
8:00—Agence Interim (C)
8:30—Coup de soleil (C)
9:00—Des agents très spéciaux (C)
10:00—La Bohème (C)
10:30—Les Soviétiques (C)
11:00—Cinéma: "La Loi". Drame de moeurs de Jules Dassin, avec Gina Lollobrigida, P. Brasseur, Yves Montand et Marcello Mastroianni. A Monacore, petit port du sud de l'Italie, le jeu de la loi permet au gagnant de faire subir aux perdants toutes les humiliations. Un autre personnage de Monacore peut prétendre faire la loi dans le pays. C'est un riche propriétaire, amateur d'antiquités et de jolies filles. (Franco-Italien 1958)

SAMEDI 30 AOUT

2:30—Ciné-jeunesse: "Ivanna joue au football", "Ecole buissonsière", "Drago en chiffon" et "Le bruit".
4:00—Les Marionnettes (C)
4:30—M. et Mme Détective
5:00—Tous les trains du monde
5:30—Les as des quilles (C)
6:00—24 heures avec
6:30—Le téléjournal
6:35—Le Cinéma amateur dans le monde
7:00—Belle et Sébastien
7:30—Les Chevaliers du ciel (C)
8:00—Billet de faveur: "Nick Carter va tout casser", Comédie policière d'Henri Decoin, avec Eddie Constantine, Daphné Dayle et Inkiginoff. Nick Carter, détective privé américain, vole au secours d'un vieil ami de son père, un grand savant. Une découverte de ce dernier, une espèce de soucoupe volante, est convoitée par un gang mystérieux dirigé par un Chinois. (Français 1964)
9:30—Souvenirs à Gogo
10:00—Sacha Show
11:00—Cinéma: à communiquer.

DIMANCHE 31 AOUT

2:00—L'univers des sports (C)
3:30—Cinquième dimension
4:00—D'hier à demain (C)
5:00—Tolstoï vu par Guillemin
5:30—L'éventail de Séville (C)
6:00—Robinson Crusoé
6:30—Walte Disney présente (C)
7:30—Zoom en liberté (C)
8:30—Festival de France
10:00—A communiquer
11:00—Cinéma: "Les Vendredis de Wilhelmsbourg". Film réalisé par E. Monk, avec C. Geissler. Un vendredi typique d'un jeune couple, aux prises avec les problèmes qu'ils partagent avec des milliers d'autres: chèreté de la vie, adaptation réciproque, venue du premier enfant. (Allemand)

LUNDI 1er SEPTEMBRE

2:30—Cinéma: "Thomas l'imposteur". Drame psychologique de Georges Franju avec Fabrice Rouleau, Emmanuelle Riva et Jean Servais, d'après le roman de Jean Cocteau. Au début de la guerre de 14, une princesse décide de transformer son hôtel particulier en hôpital. Pour pouvoir plus facilement passer les lignes et ramener les blessés du front, elle se fait accompagner d'un jeune sous-lieutenant, Thomas, qui se dit neveu d'un célèbre général Grâce au prestige de ce nom, toutes les difficultés s'aplanissent. (Français 1964)
4:00—Ulysse et Oscar (C)
4:30—Grujot et Délicat (C)
5:00—M. Surprise présente (C)
5:30—Oui ou non (C)
6:00—Tour à tour
6:15—Le téléjournal
6:28—Aujourd'hui
7:10—A propos
7:30—Ballades et chansons
8:00—Le monde de M. Dubé (C)
8:30—Ma sorcière bien-aimée (C)
9:00—A la seconde (C)
9:30—Service des affaires classées (C)
10:00—Le Sel de la semaine
11:00—Cinéma: "Le rendez-vous". Drame de moeurs avec Annie Girardot et Jean-Claude Pascal. Un écrivain divorcé a épousé la fille d'un riche industriel. Un jour il reçoit sa première femme devenue la maîtresse d'un jeune photographe.

MARDI 2 SEPTEMBRE

2:30—Cinéma: "Comment tuer un oncle à héritage". Humour noir avec Charles Coburn et Wendy Hiller. Un homme qui a fait fortune au Canada décide de revenir vivre chez son neveu en Angleterre. Celui-ci est couvert de dettes et incapable de subvenir aux besoins des siens. Il en arrive à la pénible conclusion qu'il faudra sacrifier l'oncle dès son retour en terre natale. (Américain 1957)
4:00—Ulysse et Oscar (C)
4:30—Sol et Gobelet (C)
5:00—Poly (C)
5:30—Ni oui ni non (C)
6:00—Tour à tour
6:15—Le téléjournal
6:28—Aujourd'hui
7:10—A propos
7:30—Cinéma du mardi: "Le Dernier Train". Drame de guerre avec Géraldine Chapin, Nino Castelnuovo et Sivako Simic. En Yougoslavie, durant la dernière guerre, une jeune Juive vit avec son petit frère aveugle. Leur père revient un jour à la maison, après s'être évadé d'un camp de prisonniers. Il doit fuir à nouveau avec de faux papiers. Blessé par les Allemands, il meurt. La jeune fille ignore la mort de son père. Elle est bientôt déportée avec son jeune frère vers un camp de concentration. (Italien 1965)
9:00—A communiquer
9:30—Moi et l'autre (C)
10:00—Chapeau melon et bottes de cuir (C)
11:00—Cinéma-club: "Le bonheur" (C). Drame écrit et réalisé par Agnès Varda, avec Jean-Claude Drouot, Marie-France Boyer et Claire Drouot. (Français 1965)

MERCREDI 3 SEPTEMBRE

2:30—Cinéma: "Foudres sur Babylone". Aventures de Silvio Amadio, avec Howard Duff, Jackie Lane et Luciano Marin. Le roi de Ninive est accepté comme souverain par les Babyloniens. Mais un général des armées de Babylone prépare en sous-main l'assaut de Ninive. Il exploite la mésentente provoquée par l'amour du roi pour la femme de son frère, puis fait assassiner ce dernier. La guerre est déclenchée. (Italien 1963)
4:00—Ulysse et Oscar (C)
4:30—Marie Quat'poches (C)
5:00—Robin-Fusée (C)
5:30—Oui ou non (C)
6:00—Tour à tour
6:15—Le téléjournal
6:28—Aujourd'hui
7:10—A propos
7:30—Plein feu ... l'aventure (C)
8:00—Ciné-soleil: "La mort frappe trois fois". Drame avec Bette Davis, Karl Malden et Peter Lawford. Deux jumelles identiques se retrouvent après une séparation de dix-huit ans, à l'occasion de la mort du mari de l'une d'elles. Celle-ci avait d'ailleurs volé à sa soeur l'homme qu'elle aimait en prétextant qu'il l'avait rendue enceinte. Lorsque sa soeur apprend qu'elle n'a jamais eu d'enfant, elle la tue et fait passer le meurtre pour son propre suicide. Puis elle revêt l'identité de sa jumelle et s'en va vivre dans la demeure luxueuse de cette dernière. Tout va bien jusqu'au jour où on découvre que le défunt est mort empoisonné. (Américain 1964)
10:00—Concerts populaires
11:00—Cinéma: à communiquer.

Chronique sportive

Août aura été le mois des échanges spectaculaires

On peut écrire sans crainte de passer pour mauvais prophète que, jusqu'ici, le mois d'août a été le mois le plus spectaculaire au point de vue des échanges dans le monde des sports au Canada. Les Expos ont obtenu Claude Raymond, un des rares Canadiens français capables d'évoluer dans les ligues mineures, et les Argos se sont assurés les services de Dave Raimey. Ceux qui ont lu mon petit papier rassurant sur les relations entre Dave Raimey et la direction des Blue Bombers ont dû avoir envie de rire en apprenant que le joueur "le plus choyé de l'équipe" allait déménager, de toutes les places, à Toronto! Pourtant, la direction n'a pas hésité à poser un geste positif dans un cas qui ne voulait pas se régler, malgré la bonne volonté évidente des dirigeants du club local. Dave Raimey ne dit pas la vérité quand il affirme qu'il n'a pas été bien traité à Winnipeg. Il aurait été plus franc en avouant qu'il ne voulait plus jouer pour une équipe qui, en dépit de ses efforts, ne parvenait pas à atteindre les sommets.



La direction des Blue Bombers a posé un bon geste en obtenant Wally Gabler pour Raimey. Le nouveau quart-arrière des Bombers n'est pas un joueur d'une aussi grande classe que Raimey, mais il a de la classe et il pourrait bien devenir l'homme qui remplacera le mieux Kenny Ploen. On pourra reconstruire l'équipe avec lui comme pivot et, en ce sens, l'échange aura été profitable. A l'heure actuelle, Toronto paraît avoir gagné sur tous les tableaux: Raimey est formidable à l'attaque et il va tenter de s'intégrer dans une équipe puissante de ce côté. Mais Raimey ne connaît pas M. Léo Cahill, l'instructeur des Argos. Il regrettera peut-être un jour "les mauvais traitements qu'on lui a infligés à Winnipeg"! Ce n'est rien à côté de ce que Cahill peut faire. Qu'on se souvienne de la grève d'avant-saison à Toronto. Espérons que Gabler sera heureux avec son nouveau club et qu'il saura, après quelques joutes, redonner au Bombers cet élan victorieux qui a été le leur pendant de si nombreuses saisons.

Claude Raymond

Natif de St-Jean, Qué., Claude Raymond a connu des débuts difficiles dans le baseball organisé. Il a fait un apprentissage assez long dans les ligues mineures pour finalement passer aux majeures où il a assez bien fait dans l'uniforme de Houston pour être choisi sur l'équipe des Etoiles de la Ligue Nationale. Mais rien n'allait plus cette saison à Atlanta. Quand on l'a offert au repêchage les Expos ont sauté sur lui, non seulement parce qu'ils savent qu'il peut lancer encore pendant plusieurs saisons, mais parce qu'ils savent qu'un joueur comme Raymond deviendra une figure très populaire dans l'uniforme des Expos qui, soit dit en passant, ont dépassé le million en assistance, ont mieux fait que les Mets à leur première saison dans le baseball organisé et cela, avec encore un mois à aller dans le calendrier régulier des joutes de baseball. On trouvera sans doute que je parle beaucoup des Expos mais je trouve la réussite de cette équipe absolument phénoménale. Qui aurait osé prédire que le club de Gene Mauch attirerait plus d'un million de spectateurs à sa première saison?

Les Expos ne menacent personne au classement mais la lutte n'en continue pas moins très chaude dans les deux divisions Ouest du baseball organisé. Dans la division Est de l'Américaine on concède le championnat à Baltimore tandis qu'Oakland et les Twins du Minnesota vont lutter jusqu'à la dernière joute pour décider d'un champion dans la division Ouest. Dans la Nationale, section est, surveillez les Cardinaux de St-Louis qui ont entrepris une poussée formidable. Les Mets ne tiendront probablement pas le coup mais ils se seront quand même mérité l'admiration de tous les amateurs de baseball pour leur lutte acharnée alors qu'on leur concédait joyeusement les dernières places. Chicago sera quand même bien posté pour l'emporter mais que se passera-t-il dans la division Ouest? Les Giants sont à craindre et j'ai l'impression qu'il faudra peut-être attendre à la dernière joute pour démêler l'écheveau des quatre premières positions.

Les Jeux d'été

En dépit de toutes les réserves faites par certains, les Jeux d'été du Canada ont remporté un très grand succès et ils ont prouvé que, tout comme dans le monde économique, il y avait de grandes disparités provinciales en notre pays. Les succès de la Colombie-Britannique et de l'Ontario sont sans doute attribuables au fait que certains des sports à l'affiche se jouent dans ces provinces. Je pense ici à la natation qui est le fort de la Colombie-Britannique, au boulingrin et au soccer, deux sports qui comptent beaucoup d'adeptes en Ontario et au Canada anglais. On aura été étonné du peu de succès des athlètes du Québec mais il n'y a là rien de bien surprenant. Le Québec n'a que tout dernièrement intégré le sport dans son système d'éducation. L'expérience acquise aux Jeux permettra aux dirigeants de la belle province, s'ils sont sérieux, de combler les lacunes. Mais je ne crois pas cependant qu'un sport comme le boulingrin se fasse trop d'adeptes dans cette province. Personnellement je ne vois pas très bien ce que ce divertissement vient faire dans les Jeux d'été et il me semble qu'on pourrait s'en dispenser.

Un sport qui pourrait prendre plus d'importance est le soccer. Voilà un jeu qui ne coûte pas cher en équipement, qui exige peut-être un grand terrain mais à part cela qui peut se jouer par des athlètes de toutes les tailles et de toutes les dimensions. Le Manitoba a envoyé une bonne équipe aux Jeux et déjà on parle de la possibilité d'améliorer les cadres dans lequel ce sport se pratique. Si on évite le professionnalisme, du moins durant les premières années, on aura peut-être trouvé là, pour l'été du moins, l'équivalent du hockey en hiver. En Europe, le soccer se joue durant la période froide; il pourrait se jouer durant la période chaude au Canada tout comme on joue au baseball dans les Antilles et aux Etats-Unis durant l'hiver. Il est trop à bonne heure pour faire une analyse juste des Jeux car au moment où j'écris ces lignes, ils ne sont pas encore terminés mais nous aurons l'occasion d'en faire une analyse plus détaillée dans une prochaine chronique. Soulignons pour l'instant la réussite de l'ensemble du programme; c'était là un des buts que l'on se proposait et on l'a bien atteint.

JALONS DE LA POSTE

Les boîtes aux lettres utilisées en Angleterre et au Canada étaient désignées sous le nom de boîtes-bornes parce qu'elles ressemblaient à celles-ci. C'est à Toronto que ces boîtes ont été installées pour la première fois, il y a 110 ans. Plus tard on les utilisa ailleurs.



Plan de Sécurité Familiale de la Société Franco-Manitobaine

Anniversaires

M. Michel Monnin, 317-429, rue Ritchot, St-Boniface, du 26 août.

M. Gérard Cournoyer, Lorette, Man., du 28 août.

M. Marcien Bergeron, 45, rue Chandos, St-Boniface, du 29 août.

M. Alain Durand, Notre-Dame-de-Lourdes, Man., du 30 août.

M. Adrien Gagnon, St-Pierre, Man., du 30 août.

M. Roger Sabourin, 2, avenue Essex, St-Vital, du 31

Ci-dessus, quelques-uns des organisateurs et des participants de l'Omnium de golf CKSB. De gauche à droite: MM. Roland Couture, gérant de CKSB; Arthur D'Eschambault; Paul Savaria; Armand Ayotte; Etienne Couture, membre du Conseil de ville; Jim Roy, professionnel du Club de golf St-Boniface; Edward Turner, maire de St-Boniface; Denis Couture, Roland Brodeur, de CKSB, et Emile Désilets, d'Elie.

☆ ☆ ☆

Le 5e Omnium CKSB a attiré 131 golfeurs

Le 5e Omnium franco-manitobain de golf, organisé par CKSB, a attiré, mercredi dernier, 20 août, 131 golfeurs, dont le maire Ed Turner, de St-Boniface. Quatorze centres franco-manitobains étaient représentés.

Le trophée CKSB fut remporté par Robert Bétournay, qui roula un 79. Roger Millier gagna le trophée AIR FRANCE avec une fiche de 82.

Parmi les visiteurs de marque qui voulurent honorer l'événement de leur présence, on remarquait: M. René Toupin, secrétaire provincial et ministre de la Consommation et des Affaires des corporations; M. Maurice Lévesque, de Saskatoon, et M. Jacques Bernard, de Trois-Rivières.

Au souper, le maire Turner adressa la parole en français.

Le champion des trois dernières années, M. Maxime Désaulniers, ne put participer au tournoi cette année, devant partir le jour même pour Vancouver où il vient d'être nommé gérant du poste CBVF-FM.

Résultats du golf

Joueur	Points
Robert Bétournay (trophée CKSB)	79
Charles Bédard	80
Roger Millier (trophée Air France)	82
Lucien Frédette	83
Dr Paul L'Heureux	85
Alphonse Girard	85
Bill McDougall	86
Roland Marion	86
Etienne Bohémier	87
Léo Duguay	87
Georges Poitras	88
Celeste Muller	89
Maurice Lévesque (Saskatoon)	89
Claude Tétrault	90
G. Roussin	91
Jacques Préfontaine (St-Pierre)	91
Denis Picton (Haywood)	91
Dr Geo. Sabourin	92
Lionel Tessier	92
Geo. Picton	92
Raymond Lévesque	93
Philippe Tessier (St-Pierre	93
Marc Arnal (Ste-Rose)	93
Lionel Lacroix	93
Abbé Gérard Toupin	93
Paul Labossière	93
Claude Ménard	94
Pat Halpin	94
Frank Simon	94
Raymond Poitras	94
Gilbert D'Eschambault	95
Lionel Fillion	95
Jean-Paul Marion	96
Roméo Verrier	96
Père A. Ouellette	96
René Avanthay	96
Marcel Roussin	98
Roland Couture	98
Louis Harmel	99
Raoul LaPlume	99
Ken Arsenault	99
Denis Couture	99
Etienne Couture	99
Ed Turner (maire de St-Boniface)	99
Abbé J.-Marie Gagné	100
Abbé J. Rocan	100

St-Boniface l'emporte au tournoi métropolitain de natation

L'équipe de St-Boniface a remporté les honneurs pour la seconde année consécutive au tournoi métropolitain de natation groupant des représentants des centres récréatifs des villes de St-Boniface, Fort Garry, Transcona, St. James, East Kildonan, Tuxedo et St-Vital.

Les porte-couleurs de St-Boniface, surtout ceux des classes de 11 à 14 ans, ont mystifié leurs adversaires, accumulant un total de 251½ points contre 179 pour Fort Garry, leurs plus proches rivaux.

Chevaliers de Colomb



Conseil St-Boniface no 3158

Voici pour votre réflexion, avant le début des activités:

Vouloir

100% — Je veux; 90% — Je puis; 80% — Je pense que je puis; 70% — Je pourrais; 60% — Je pense que je pourrais; 50% — J'y penserai de nouveau; 40% — Je voudrais bien; 30% — Je ne sais pas comment; 20% — Je ne puis pas; 10% — Je ne veux pas; 0% — C'est impossible.

(François Mauriac)

Dans quelle catégorie dois-je me placer?

Après-Tout

A Notre-Dame-de-Lourdes

Un tournoi de Fastball fort bien réussi

Le tournoi de "Fastball", qui s'est déroulé à Notre-Dame-de-Lourdes le dimanche 17 août, a attiré une foule record.

Vingt-cinq équipes prirent part au tournoi. La joute finale eut lieu entre les équipes de Winkler et de Thames. L'obscurité devant l'interrompre, l'arbitre déclara gagante l'équipe de Winkler ($80.00). L'équipe de Thames remporta le deuxième prix ($80.00); les Tigers, le troisième ($35.00) et les Merchants, le quatrième ($35.00).

Le prix de tirage ($50.00) donné par l'hôtel Notre-Dame fut gagné par l'équipe de Gainsborough.

Le prix de $10.00, don de la ferme de Luzerne Notre-Dame, pour l'équipe venant de l'endroit le plus éloigné fut décerné à l'équipe de Bellegarde, Sask.

Le prix de $10.00 donné par le magasin Fernand Dupasquier pour le plus bel uniforme chez les hommes fut décerné à l'équipe de Selkirk.

Le prix de $10.00 des services de camionnage de Notre-Dame, Altamont, Cardinal et Rathwell pour le plus bel uniforme chez les dames fut remporté par l'équipe de Winkler.

Voici les équipes gagnantes chez les dames: 1er prix ($30.00), l'équipe de Winkler; 2e prix ($20.00), Lyndall; 3e prix ($10.00), St-Claude; 4e prix ($10.00), Baldur.

Avis aux abonnés

Pour toute demande de changement d'adresse, il faut mentionner l'ANCIENNE et la NOUVELLE adresses.

Chaque demande de changement d'adresse doit aussi être accompagnée d'une des dernières bandes jaunes collées sur le journal et devrait nous parvenir au moins un mois à l'avance.





Mariages

En Saskatchewan

ST-BRIEUX —

Robertson-Mohninger

Le 9 août, le R. P. J. Rivard, P.S.M., bénissait le mariage de Mlle Arleen Mohninger, fille de M. et Mme Carl Mohninger, de St-Brieux, à M. Robert Robertson, de Humboldt.

Au Manitoba

STE-AMELIE —

Thibodeau-L'Heureux

Félicitations à M. et Mme Emile Thibodeau (née Ida L'Heureux) dont le mariage eut lieu le 12 juillet, à 7 h 30 p.m., en l'église paroissiale. Le R. P. D. Bourbonnais, O.M.I., officia à la cérémonie.

Le cortège nuptial se composait de trois demoiselles d'honneur et de trois garçons d'honneur. Il y eut réception et banquet en la salle de Laurier où un grand nombre de parents et d'amis s'étaient réunis.

M. et Mme Thibodeau partirent pour un voyage de noces en Alberta et en Colombie-Britannique. A leur retour, ils résideront à Winnipeg.

Grandbois-Gunner

Le samedi 26 juillet, le R. P. Denis Bourbonnais, O.M.I., bénissait le mariage de Mlle Dorothy Gunner, fille de Mme Jake Funk, de Winnipeg, à M. Harvey Grandbois, fils de M. et Mme Lévis Grandbois, de Ste-Amélie.

La mariée fit son entrée dans l'église au son d'un cantique exécuté par la tante du marié, Mme Agnès Vandenbosch, accompagnée à l'orgue par Mlle Odélia Casavant. Elle portait une longue robe blanche en dentelle Chantilly sur taffetas avec longue traine et tenait un bouquet de roses rouges.

Les demoiselles d'honneur, Mlle Mary Dueck, Stella et Evelyn Grandbois, revêtaient de longues robes turquoise de ligne A avec manches courtes. Elles tenaient des bouquets miniatures et étaient accompagnées de MM. Gilbert L'Heureux, Lucien Soucy et Lucien Denis.

La mère de la mariée portait un deux-pièces rose pâle et un bouquet de corsage d'oeillets roses. La mère du marié avait choisi une robe turquoise de ligne A ornée de dentelle argentée. Son bouquet de corsage comprenait des roses. M. Ronald Vandenbosch, cousin du marié, lut l'épître, tandis que Mlle Mary Dueck et M. Gilbert L'Heureux portèrent les offrandes aux mariés qui les remirent au célébrant. M. Amédée Pinette, oncle du marié, agissait comme huissier.

Une réception eut lieu dans la salle de Ste-Rose-du-Lac où un souper fut servi par les Dames Auxiliaires de Ste-Rose à quelque 50 parents. La journée se termina par une soirée dansante.

La mariée portait un deux-pièces rose et un bouquet de corsage d'oeillets roses pour le voyage de noces aux Etats-Unis. A leur retour, les nouveaux mariés résideront au 647, rue Garfield, Winnipeg.

* * *

ST-LABRE —

Gérardy-Auch

Le samedi 2 août, M. l'abbé Félicien Juneau, de La Broquerie, bénissait le mariage de Mlle Irène Auch, fille de M. et Mme Gustave Auch, à M. Denis Gérardy, fils de Mme Julien Gérardy, de cette paroisse. M. G. Auch servait de témoin à sa fille, tandis que M. Robert Gérard à son frère.

Au son d'une marche nuptiale, la mariée fit son entrée au bras de son père, revêtue d'une longue robe blanche de satin et dentelle Chantilly, rehaussée d'une traine en dentelle. Son bouquet se composait de roses rouges et de stéphanotis.

Les demoiselles d'honneur, Mlles Lucienne Gérardy, Linda et Angela Huff, Laurie et Karon Auch, portaient des robes de taffetas vert, tandis que la dame d'honeur, Mme Rosaire Grenier, revêtait une robe rose. La bouquetière, Léonna Huff, était également vêtue d'une toilette en taffetas rose, et le petit page, Daniel Gérardy, portait les anneaux.

MM. Rosaire Grenier, Dennis et Gary Auch, Alexandre Ross, Robert Grenier et Julien Gérardy étaient garçons d'honneur. MM. Jules Gérardy et Georges Huff agissaient comme huissiers.

Mme R. Boutellier, soeur du marié, touchait l'orgue. Quelques cantiques furent interprétés par Mme Jean Gérardy; "Plus près de toi Seigneur" et l'"Ave Maria" par Mlle Denise Querel, de Woodridge.

Après la cérémonie religieuse, parents et amis se rendirent chez Mme Julien Gérardy où un goûter fut servi. Le souper eut lieu à l'aréna de La Broquerie où M. Walter Stewart, cousin de la mariée, proposa le toast. Le souper fut suivi d'une soirée dansante.

A leur retour d'un voyage de noces en Colombie-Britannique, M. et Mme Denis Gérardy résideront à St-Labre.

Martel-Ross

Le samedi 9 août, à 7 h du soir, eut lieu le mariage de Mlle Lorrainne Ross, fille de M. et Mme Hubert Ross, à M. Roger Martel, fils de M. et Mme Vézina Martel, de Giroux.

La mariée, au bras de son beau-frère, M. Jacob Funk, fit son entrée au son d'une marche nuptiale. M. V. Martel accompagnait son fils. La mariée portait une robe en taffetas, garnie de dentelle. Son voile court était retenu par une couronne.

Les demoiselles d'honneur, Mlles Sandra Ross, Denise et Adèle Martel, portaient des toilettes de tulle mauve. MM. Alexandre et Donald Ross, ainsi que le Frère Dennis Bertson, étaient garçons d'honneur.

La soirée dansante eut lieu à Woodridge.

Les nouveaux époux résident à Giroux.

Décès

Au Manitoba

ST-BONIFACE —

M. Achille Hogue

Le 18 août est décédé à l'hôpital Taché M. Achille Hogue, âgé de 88 ans.

Le défunt laisse dans le deuil deux fils, Emile et Jean; quatre filles, Mmes A. Viau (Anna) et H. Backeland (Eva), de St-Boniface, Mmes U. Lamoureux (Aurore) et D. Lamoureux (Léonie), de Transcona; 18 petits-enfants et 15 arrière-petits-enfants.

Les funérailles eurent lieu en l'église de l'Assomption à Transcona et l'inhumation au cimetière de St-Boniface.

* * *

LA BROQUERIE —

M. Edouard Henrie

Le mercredi 6 août est décédé, à l'hôpital de Ste-Anne, M. Edouard Henrie, âgé de 75 ans.

Fils de pionniers, M. Henrie est né à La Broquerie le 16 janvier 1894. Le 18 mai 1932, il épousa Mlle Laura Brûlé en la cathédrale de St-Boniface. En 1956, M. et Mme Henrie, qui vivaient sur une ferme, se retirèrent au village. L'hiver dernier, M. Henrie fut hospitalisé. Il endura ses souffrances avec une patience remarquable, surtout durant les deux dernières semaines de sa vie.

Le défunt laisse dans le deuil, outre son épouse, un fils, Léopold, et une soeur, Mme Marie Desrosiers, de St-Boniface.

Les prières furent récitées le vendredi 8 août, à 8 h p.m., en l'église St-Joachim de La Broquerie. Le service fut chanté le samedi 9 août par M. l'abbé Félicien Juneau, curé.

Les porteurs furent six neveux du défunt, MM. Edouard Desrosiers, André Colliou, Henry Harel, Auril, Lionel et Gérard Henrie. L'inhumation se fit dans le cimetière paroissial. Le salon funéraire Green Acres était en charge des arrangements.

* * *

LAURIER —

M. Alphonse Jeannotte

Le dimanche 17 août, les paroissiens apprenaient le décès de M. Alphonse Jeannotte, survenu le matin même à l'hospice Santa Maria de Regina, Sask.

Né le 9 septembre 1881 au New Hamshire, Etats-Unis, M. A. Jeannotte vint d'abord à St-Alphonse, Man., où il épousa Mlle Régina Ramsay, qui le devança dans la tombe le 30 mars 1959. Plus tard ils vinrent s'établir à Laurier.

Le défunt laisse dans le deuil deux enfants, Bernard, de Regina, et Marie, au New Hamshire.

Les funérailles eurent lieu en l'église Notre-Dame-des-Victoires de Laurier. Le défunt repose maintenant près de son épouse au cimetière local.

* * *

ST-LAURENT —

Mme Elisabeth Buors

Le 1er août est décédée, à l'âge de 54 ans, Mme Elisabeth Buors. La défunte laisse dans le deuil son époux, M. Louis Buors; huit fils, Marcel, Gérard, Honoré, Paul, René et Horace, tous de Winnipeg, Alphonse et Roland, à la maison; une fille, Denise (Mme Jean Chartrand), de Winnipeg; sa mère, Mme Frank Bruce; sept frères et huit petits-enfants.

Les prières furent récitées en l'église paroissiale, à 10 h a.m. Les funérailles eurent lieu le lundi 4 août, à 11 h. La messe de Requiem fut célébrée par le R. P. A. Lemoine, O.M.I. L'inhumation eut lieu au cimetière local.

* * *

ST-LEON —

Mme Félix Grenier

Le mardi 12 août est décédée, à l'âge de 89 ans, Mme Félix Grenier (née Marie-Louise Caillé) au Foyer Notre-Dame-de-Lourdes.

Mme Grenier naquit à St-Liguori, Qué., où elle épousa M. Félix Grenier en juillet 1902. En janvier 1903, ils vinrent s'établir au Manitoba.

La défunte laisse dans le deuil huit fils, Adrien et Joseph, de Somerset, Alcide, Edmond, Lucien, Albert, Laurent et Victor, de St-Léon; deux filles, Lucienne (Mme Méo Labossière) et Rose-Alma (Mme Clément Labossière), de St-Léon; une soeur, Mme Ernestine Parent, de Somerset; un frère, Azarie, de Montréal; 52 petits-enfants et 60 arrière-petits-enfants.

Les funérailles eurent lieu le jeudi 14 août, à 8 h p.m., en l'église de St-Léon. M. l'abbé Réginald Prescott célébrait la messe de Requiem. Etaient aussi présents: M. l'abbé Roland Bélanger, curé de Somerset, et le R. P. Simon Nivon, ami intime de M. et Mme Félix Grenier. Mlle Lucille Tremblay touchait l'orgue.

Les porteurs honoraires étaient MM. Armand, Antoine, Etienne et Alex. Grenier, Victor et Wilfrid Labossière, tous petits-fils de la défunte; les porteurs actifs, MM. Antonio, Célestin, Donald, Denis, Romain et Norbert Grenier, autres petits-fils. La quête fut faite par Mmes Honora Jubinville et Fleur-Ange Labossière, toutes deux voisines de la défunte. MM. Paul Grenier et Richard Grenier agissaient comme huissiers; les servants de la messe étaient Robert et Gérald Grenier.

L'inhumation se fit au cimetière local.

* * *

ST-MALO —

Mme Marie Breton

A l'hôpital de Salaberry à St-Pierre, le 9 août, est décédée Mme Marie Breton (née LeGal), âgée de 74 ans.

Le service fut chanté par M. l'abbé Robert Nadeau, le lundi 11 août, en l'église de St-Malo. Six petits-fils de la défunte étaient porteurs: MM. Maurice et Henri Hamonic, Marcel Breton, Albert Leclaire, Léo et Martial Gosselin.

Mme Marie Breton est née à Pluméliau (Morbihan), France. En 1914 elle épousait M. Albert Breton qui la précéda dans la tombe en 1956. Elle laisse dans le deuil un fils, Raymond; sept filles, Mmes Robert Hamonic (Marguerite), Germain Gosselin (Cécile), Maurice Gosselin (Jeanne) et Paul-E. Péloquin (Hélène), de St-Malo, Mme Victor Leclaire (Albertine), de St-Adolphe, Sr Jeanne-Rita (Marie-Ange), de St-Boniface, et Sr Hélène-Marguerite (Agnès), d'Esterhazy, Sask.; quatre frères, deux soeurs, vingt-sept petits-enfants et neuf arrière-petits-enfants.

* * *

En Saskatchewan

GRAVELBOURG —

M. Louis Germain

Le mardi 12 août est décédé, au Foyer Youville, M. Louis Germain, âgé de 83 ans. Né à St-Stanislas, Qué., le 18 décembre 1885, il vint dans l'Ouest en 1889. Le 27 octobre 1908 il épousa Mlle Evelina Gauthier. En 1946 ils déménagèrent à Gravelbourg et prirent leur retraite en 1958. En 1964 ils allèrent habiter au Foyer Youville. En 1968 ils célébrèrent leurs noces de diamant.

Le défunt laisse dans le deuil, outre son épouse, un fils, Hervé, de Gravelbourg; trois filles, Annette (Mme Paul Donais), de Vancouver, Marie-Rose (Mme Stan Grobousky), d'Oakland, Cal., et Thérèse (Mme Omer Lizée), de Gravelbourg; cinq petits-enfants, Edouard Donais, de Trinidad, Antilles, Jeannette (Mme Kurt Werniche), de Revelstoke, C.-B., Hector, Rita et Lucien Lizée, de Gravelbourg; un arrière-petit-enfant, Tania Donais, de Trinidad, Antilles.

M. l'abbé Fernand Ducharme chanta le service. Les porteurs étaient MM. Roger et Rosario Germain, Félix Tétrault, de Melaval, Gérard Lizée, Henri Carrier et Rosario Chouinard, tous neveux du défunt.

* * *

REGINA —

M. Antoine Platana

Le vendredi 1er août est décédé M. Antoine Platana, âgé de 77 ans. La messe de Requiem fut chantée par M. l'abbé G. J. Schactel en l'église St-Jean-Baptiste, le mardi 5 août. L'inhumation se fit au cimetière Riverside Memorial.

Né à Bastia, Corse, en 1892, M. Platana arriva au Canada en 1911 et s'établit à Montmartre. En 1914, il s'enrôla dans le 28e régiment de l'Armée canadienne. Il épousa Mlle Marthe Latreille, de Deep Lake, en 1920 et demeura sur une ferme jusqu'en 1928, alors qu'il entra au département des affaires indiennes et fut stationné sur les réserves de Sintaluta et Muscow jusqu'en 1940. Il joignit ensuite la garde des Anciens combattants. Son épouse et sa famille déménagèrent d'Indian Head à Regina en 1941.

Après la seconde grande guerre, M. Platana entra au service de la Compagnie Massey Harris où il demeura jusqu'à sa retraite en 1956.

Le défunt laisse dans le deuil, outre son épouse, deux fils, Gaston, d'Esterhazy, et Harvey, de Saskatoon; une fille, Mme E. DeCorby, de la localité; 13 petits-enfants et un arrière-petit-enfant. Une fille, Monique, et un fils, Daniel, le précédèrent dans la tombe.

Aubigny

Fête champêtre

Le dimanche 17 août, de nombreux amateurs sportifs des paroisses environnantes et même éloignées se réunirent au terrain de M. Albénie Robert, d'Aubigny, pour assister à un "Demolishing Derby" organisé par MM. Phil Bouchard et Louis Saurette.

Vingt et une voitures prirent part à ce jeu mouvementé. Des prix au montant de $225.00 étaient à l'enjeu. En première étape, MM. Claude Vermette, Jean et Ronald Saurette gagnèrent chacun $25.00.

Une autre joute (ouverte à tous) mérita $25.00 à M. Fred Mariotte.

Le grand champion fut incontestablement M. Armand Ritchot qui gagna le prix semi-final de $25.00, et le premier prix de $100.00.

Visiteurs

Le jeune Arthur Houle, de Regina, est venu visiter ses grands-parents, M. et Mme F. Guillou, et ses oncles et tantes.

Ste-Agathe

Çà et là

Mme Arthur Péloquin est patiente à l'hôpital de Ste-Anne-des-Chênes.

Après un séjour de 17 jours à l'hôpital général St-Boniface, M. Léo Lemoine est revenu tout à fait rétabli.

M. Josaphat Dorge et ses enfants ont reçu la visite de M. et Mme Roland Rajotte et leurs enfants, de San Gabriel, Cal.

M. Laurent Lemoine, parti depuis deux ans, arrivait de Montréal, accompagné de deux cousines, Mme Maria LaRochelle et sa fille, Odette. Mme LaRochelle est nièce de M. J. Dorge. Soeur Josaphat, S.N.-J.M., supérieure à St-Jean-Baptiste, est venue pour l'occasion.

Mlle Lucille Labelle prenait l'avion le samedi 23 août pour Californie. Elle partira ensuite avec son frère, Norbert, qui retournera dans l'Est pour sa dernière année d'étude avant son ordination à la prêtrise.

Remerciements

Au Manitoba

ST-BONIFACE —

Les familles Hogue, Viau, Lamoureux et Backeland remercient M. l'abbé A. Fréchette pour avoir dirigé les prières et le service à l'occasion du récent décès de M. Achille Hogue; tous ceux qui ont assisté aux prières et funérailles, la chorale, ainsi que toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie. Elles remercient aussi le personnel de l'hôpital Taché, salle Sacré-Coeur.

* * *

GRANDE-POINTE —

Mme Bernadette Bérard, de Grande-Pointe, et les membres de sa famille désirent remercier tous leurs parents et amis de toutes les marques de sympathie qu'ils leur ont témoignées, soit par assistance aux funérailles, aux prières, par offrandes de messes, etc., dans leur grande épreuve, le décès de Mlle Marie Bérard. Un merci spécial à M. l'abbé M. Dacquay pour son dévouement incomparable envers eux, ainsi qu'à la chorale et à l'organiste d'Ile-des-Chênes.

* * *

LA BROQUERIE —

Les membres de la famille Henrie remercient bien sincèrement tous les parents et amis qui leur ont témoigné de la sympathie lors du décès de M. Edouard Henrie.

* * *

ST-LAURENT —

Les membres de la famille Louis Buors désirent remercier leurs parents et amis pour toutes les marques de sympathie telles: offrandes de messes, assistance aux prières et aux funérailles, qu'ils leur ont témoignées dans leur grand deuil.

* * *

ST-LEON —

La famille Grenier désire remercier, par la voix du journal, tous ceux qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion du décès de Mme Marie-Louise Grenier, soit par offrandes de messes, assistance aux funérailles, etc. Un merci spécial aux religieuses et au personnel du Foyer Notre-Dame-de-Lourdes pour les bons soins donnés à la défunte durant son séjour au Foyer. Merci aussi aux dames qui ont servi le goûter et tous les autres qui ont aidé à cette occasion.

* * *

ST-MALO —

Les membres de la famille Breton désirent exprimer leur gratitude aux nombreux parents et amis pour leur bonté au cours de la maladie de Mme Marie Breton. Remerciements sincères à tous ceux qui leur ont témoigné leur sympathie de maintes façons à l'occasion de leur récent deuil.

Saint-Labre

Çà et là

Mme Benoni Rondeau, de West Cavina, Cal., a passé trois semaines chez M. et Mme Fernand Gérardy et Mme Rémi André.

M. et Mme Edouard Beaulieu, de Sault-Ste-Marie, Ont., sont en vacances chez M. Emile Beaulieu et Mme Eugénie Beaulieu.

Félicitations à M. et Mme Claude Adams, de Garland, Man., à l'occasion de la naissance d'un fils, baptisé le 3 août à Woodridge.

Naissances

Au Manitoba

ST-LAURENT —

Félicitations à M. et Mme Archie DeLaronde à l'occasion de la naissance d'un fils à l'hôpital général St-Boniface.

* * *

ST-LAURENT —

Le 3 août: Maurice-Roger-Joseph, fils de Clarence Dumont et de Myrna Desjarlais, baptisé le 10 août. Parrain et marraine, M. et Mme Roland Claeys, oncle et tante de l'enfant.

* * *

En Saskatchewan

ST-BRIEUX —

Le 12 août: une fille à M. et Mme Edwin Bédard (Christine Rocher).



M. Raynald Labossière, gérant de la Coopérative de St-Léon, sera un des cinq représentants du Conseil canadien de la Coopération qui participeront au Congrès international du Mouvement coopératif, à Hambourg, Allemagne, du 26 août au 8 septembre. M. Labossière a quitté Winnipeg lundi dernier en compagnie de M. Théodore Préfontaine, secrétaire-gérant du Conseil de la Coopération de la Saskatchewan.

Ste-Amélie

Réunion de la C.W.L.

La réunion de la C.W.L. eut lieu le 6 août. La présidente ouvrit l'assemblée en souhaitant la bienvenue au nouvel aumônier, le R. P. L. Brossard, O.M.I.

Il y eut lecture de cartes de remerciements reçues de différentes personnes, soit pour dons reçus, services rendus par les membres, etc.

Il fut décidé d'acheter deux nouvelles vadrouilles pour le nettoyage de l'église; que la vente remue-ménage aurait lieu le 19 septembre et le souper paroissiale le 5 octobre; que la Ligue donne un cadeau de noces aux nouveaux mariés de la paroisse et qu'elle commande des écussons de la C.W.L.

Mme Hélène Vandepoele fut nommée trésorière pour remplacer Mme L. Gagnon, démissionnaire.

Ste-Elisabeth

Malades

Alain Collette fut transporté à l'hôpital général St-Boniface après s'être fracturé une jambe dans un accident de motocyclette.

Doris Collette est patiente à l'hôpital Victoria de Winnipeg où elle s'est fait enlever les amygdales.

Prompt rétablissement à ces malades.

CORRECTION

Une erreure s'est glissée dans le bas de vignette de la photo de M. et Mme Thomas Best parue la semaine dernière. On aurait dû lire (née Desmarais) et non Désaulniers.

PROGRAMME DES COURS DU SOIR POUR ADULTES

DIVISION SCOLAIRE DE ST-BONIFACE NO 4

DATES ET ENDROITS:

Les cours pourront être offerts aux deux ou à l'un ou l'autre des Instituts collégiaux Louis-Riel et Windsor Park. Les cours commenceront pendant la semaine du 22 septembre. Les cours seront donnés de 7 h 30 à 9 h 30 p.m. les jours spécifiés.

QUI PEUT Y ASSISTER:

Toute personne ayant atteint l'âge de 16 ans ou plus **qui ne fréquente pas l'école du jour** peut assister aux cours du soir.

Des élèves fréquentant les classes dans la Division scolaire de St-Boniface no 4 peuvent, dans certains cas, obtenir la permission d'assister aux cours du soir. Ces étudiants devront consulter le directeur de leur école parce que sa recommandation sera requise avant qu'ils puissent s'inscrire.

INSCRIPTION:

Toute personne désirant s'inscrire à un ou plusieurs cours sur la liste ci-dessous devra compléter la FORMULE D'INSCRIPTION et la faire parvenir avec cette annonce complète et le montant des frais de scolarité à:

EDUCATION POUR ADULTES,
C.P. 99,
St-Boniface 6, Manitoba.

Un minimum de quinze (15) élèves sera requis pour former une classe.

COURS:	Grade XII ("university entrance")	Soirs	Nombre de soirées	Frais
Académiques:				
Mathématiques	300	lun.-merc.	60	$20.00 ....
Anglais	300	lun.-merc.	60	$20.00 ....
Chimie	300	lun.-merc.	60	$20.00 ....
Biologie (B.S.S.C.)	300	mar.-jeudi	60	$20.00 ....
Français	300	mar.-jeudi	60	$20.00 ....
Géographie	300	mar.-jeudi	60	$20.00 ....
Commercial				
Dactylographie		lun.-merc.	50	$20.00 ....
Sténographie		mar.-jeudi	60	$20.00 ....
Arithmétique des affaires		jeudi	25	$10.00 ....
Comptabilité-élémentaire		mar.-jeudi	50	$20.00 ....
Appareils commerciaux		mar.	24	$10.00 ....
Conversation française		Indiquez préférence		
Commençants		lun. ou merc.	22	$10.00 ....
Intermédiaires		lun. ou merc.	22	$10.00 ....
Avancés		lun. ou merc.	22	$10.00 ....

COURS:	Grade XII ("university entrance")	Soirs	Nombre de soirées	Frais
Miscellaneous				
Art (Oil and (Water Colours)		Wed.	22	$10.00 ....
Physical Fitness (Ladies)		Wed.	10	$ 5.00 ....
Physical Fitness (Men)		Wed.	10	$ 5.00 ....
Home Decorating		Mon.	11	$10.00 ....
Golf		Tues.	10	$10.00 ....
Tennis		Tues.	10	$ 5.00 ....
Social Dancing		Thur.	10	$ 5.00 ....

1) On offrira le golf après Noël.
2) Les cours de 10 classes sont ouverts aux étudiants du jour.

Remise de frais:

Les frais seront remis selon les conditions suivantes:
1) Si l'étudiant est résident de la Division scolaire de St-Boniface;
2) Si l'étudiant a moins de 21 ans au 1er octobre 1969;
3) Si l'étudiant a suivi au moins 75% des classes pour un cours complet;
4) Si l'étudiant suit un cours académique en vue d'obtenir les normes du cours supérieur.

FORMULE D'INSCRIPTION:

Je désire m'inscrire au(x) cours indiqué(s) ci-haut.

Veuillez trouver ci-inclus un chèque .... mandat-poste .... au montant de $ ....

NOM: .... AGE: ....

ADRESSE: ....

Dernière école fréquentée: ....

Adresse de cette école: ....

Si vous éprouvez des difficultés à payer le montant complet des frais, vous pouvez en discuter avec le Directeur.

Si vous suivez ce cours pour obtenir des crédits scolaires indiquez-le ici ....



Otterburne, Man.

Jubilé de diamant de M. et Mme Hilaire Robidoux

Le vendredi 18 juillet, en l'église St-Viateur d'Otterburne, M. et Mme Hilaire Robidoux prononçaient pour la quatrième fois leurs voeux de fidélité conjugale.

M. Robidoux est né à St-Michel-d'Yamaska, Qué., et Mme Robidoux (née Victorine de l'Etoile) à St-François-Xavier-de-Brompton, Qué. Ils se marièrent à St-François-Xavier-de-Brompton en 1909 et vinrent s'établir à Otterburne en 1913.

Exemplaires par leur foi et leur promptitude à rendre service, M. et Mme Robidoux le sont aussi par leur générosité dans les oeuvres paroissiales. Pionniers d'Otterburne, ils sont parmi les fondateurs de cette paroisse dédiée à St-Viateur et desservie par les Clercs de St-Viateur depuis plus de trente ans.

La cérémonie liturgique fut présidée par Mgr Maurice Baudoux, archevêque de St-Boniface. La messe d'action de grâces fut concélébrée par sept prêtres: les Pères Jean St-Denis, C.S.V., curé de la paroisse, Charles, Adéodat et Denis Ruest, O.M.I., les abbés Albert Léveillé, de la paroisse Ste-Cécile de Rhode Island, Léo Verrier, de Sao Paulo, Brésil, et Lionel Blain, de Rhode Island, E.-U. Plusieurs autres prêtres étaient présents dans le sanctuaire et dans la nef ainsi qu'un grand nombre de religieuses de diverses communautés.

Au cours de cette cérémonie, les jubilaires étaient accompagnés de deux témoins: leur fils, M. Louis Robidoux, et leur neveu, M. Roland L'Etoile, de St-François-Xavier, Qué.

La chorale de la paroisse, sous la direction de M. Pierre Beaudoin, exécuta les cantiques. Jacqueline Robidoux, petite-fille des jubilaires, était soliste. L'épître fut lue par M. Aurèle Lemoine, époux d'Hélène Robidoux, petite-fille des jubilaires.

Dans son homélie, le Père St-Denis fit ressortir les qualités qui caractérisent l'amour véritable et en fit le lien avec la fidélité conjugale des jubilaires. La cérémonie liturgique se termina par le chant du Magnificat.

Une réception suivit ensuite, en la salle paroissiale, où s'étaient rassemblés un grand nombre de parents et d'amis.

La jubilaire attira l'attention générale par son charme particulier. Elle portait un deux-pièces rose avec garnitures argentées, accessoires beiges et bouquet de corsage de roses. "Il me semble que je ne l'ai jamais vue si belle!", remarqua le jubilaire.

M. Roger Robidoux, petit-fils des jubilaires, agissait comme maître de cérémonies, tandis que M. et Mme Emile Langhon (Denise Valois) et M. et Mme Laurent Robidoux étaient hôtes d'accueil. Mlle Joël Moale était chargée du livre des invités. La soirée débuta par une courte adresse lue par Sr Louise Robidoux, religieuse oblate et petite-fille des jubilaires. Au nom des enfants et petits-enfants, elle remercia les jubilaires pour leur profonde affection et pour leurs beaux exemples de charité et de dévouement. Après l'adresse, un bouquet de roses fut présenté par Dianne St-Hilaire, arrière-petite-fille des jubilaires. Les quatre générations étaient représentées.

Mgr Maurice Baudoux adressa à son tour la parole. Il exprima toute son estime et son affection pour les jubilaires et les remercia pour les nombreux services rendus à l'Eglise locale et diocésaine.

Le Père J. St-Denis profita de l'occasion pour taquiner un peu les jubilaires et pour affirmer que ses prédécesseurs, les Pères Albert Denis et Maurice Lalonde, C.S.V., ne s'étaient pas trompés quand ils lui avaient dit que M. et Mme Hilaire Robidoux étaient des paroissiens sur qui le curé pouvait toujours compter.

M. Zéphirin Audette offrit des voeux de félicitations au nom de toute la municipalité.

Après les discours, on présenta les neveux et nièces venus des Cantons de l'Est, entre autres: M. et Mme Roland l'Etoile et leur famille, M. et Mme René l'Etoile et leur famille, M. et Mme Richard l'Etoile, Mme Louise Camiré, Mme Marie-Jeanne Gaumont et Mlle Ernestine l'Etoile, et la parenté venue des Etats-Unis et d'ailleurs dont M. et Mme Frank Switzer, de Minneapolis; M. et Mme Aurelus Robidoux, de Grand Forks; les abbés Albert Léveillé, curé de St. Cecilia à Pawtowcket, Rhode Island, et Lionel Blain, doyen du séminaire de Rhode Island, et M. Marc Vermette, de Vancouver.

Deux jours plus tard, la famille Robidoux se réunissait de nouveau pour célébrer le 81e anniversaire de naissance du jubilaire.

Après quelques semaines de repos, les jubilaires partiront pour un autre "voyage de noces" au Québec et aux Etats-Unis, où ils visiteront les membres de la parenté qui n'ont pu se rendre aux célébrations de leur jubilé. A leur retour, ils continueront à résider sur la ferme qu'ils occupent depuis 56 ans.

Remerciements

M. et Mme Hilaire Robidoux remercient sincèrement leurs enfants ainsi que tous les parents, amis et co-paroissiens qui sont venus célébrer avec eux leur jubilé de diamant et faire de cette fête un événement inoubliable.

Dunrea

Histoire de la paroisse

7 avril 1912: Quelque peu souffrant et craignant de ne pouvoir faire convenablement les offices de la Semaine sainte, j'ai d'abord demandé du secours à M. St-Amant, curé de St-Jean-Baptiste, qui a chez lui MM. Bazinet et Defoy. N'ayant pu obtenir secours de ce côté, je me suis, en désespoir de cause, adressé à l'archevêché. L'archevêque a permis à son secrétaire, M. l'abbé J.-H. Prud'homme, de venir. Arrivé le Vendredi saint à 3 h 30 p.m., il prêche la passion et à 7h, sermon d'une heure; fait les offices du Samedi saint et du dimanche et retourne à son poste lundi. Le jour de Pâques, il entra au confessionnal à 7 h a.m. et n'en sortit qu'à 10 h. Il chanta la messe, prêcha dans les deux langues et accompagna les vêpres dans l'après-midi.

11 juin 1912: Aujourd'hui, à 9 h a.m., clôture de la retraite commencée le 7 courant, à 7 h 30 p.m., et prêchée par M. l'abbé Louis Lee, curé de Transcona. Cette retraite a été assidument suivie par toute la population, et tous se sont approchés des sacrements durant ce temps de bénédictions particulières. La prédication a été goûtée tant en français qu'en anglais, comme le prouve l'assistance qui a été nombreuse à chaque exercice. Nous sommes très satisfaits du résultat et le prédicateur a droit à toute notre reconnaissance pour le zèle qu'il a déployé au cours de cette retraite. Le catéchisme qu'il a bien voulu enseigner aux enfants, chaque jour de la retraite de 3 h à 5 h p.m., a produit des fruits abondants tant dans l'âme des parents que des enfants. Si Dieu est satisfait, nous le sommes.

8 septembre 1912: Bénédiction de la nouvelle école catholique (ancienne église) et de la maison des Soeurs à St-Félix-de-Valois à Dunrea. Ce huitième jour, en la fête de la Nativité de la T. Ste Vierge, nous avons béni solennellement, à 3 h p.m., la première école catholique du village, inaugurée le 3 courant, avec 34 élèves, et la maison des Missionnaires Oblates du Sacdé-Coeur et de Marie Immaculée qui ont dix pensionnaires. M. Télesphore Paradis a vendu sa belle propriété de cinq acres, avec une bonne maison en briques, 28 par 28 pieds. Cet événement si remarquable et si heureux pour la paroisse lui donne un affermissement dont elle avait besoin et assurera, nous l'espérons, son avenir au double point de vue catholique et français, comme nous l'avons dit aux paroissiens, pendant la grand-messe chantée par notre secrétaire, ce matin.

Nous remercions M. l'abbé N. Bellavance, curé de la paroisse, de son zèle pour l'éducation des enfants, et nous espérons que les bonnes Soeurs Oblates donneront toujours pleine satisfaction et que leur oeuvre ira en grandissant sous la protection de la bienheureuse Vierge Marie. Nous bénissons de grand coeur et le pasteur et le troupeau.

24 et 25 janvier 1914: Acte de la visite pastorale de la paroisse de St-Félix-de-Valois à Dunrea. Le 24e jour de janvier, nous sommes venus, mon secrétaire et moi, de St-Boniface, par le train régulier, et nous avons fait, à 4 h 30, l'entrée solennelle et les prières pour les morts. M. l'abbé N. Bellavance, curé, nous a lu, en français, une très belle adresse, à laquelle nous avons répondu, en attirant surtout l'attention des paroissiens, sur l'oeuvre de l'école catholique libre, dirigée par les Missionnaires Oblates du S.-C. et de M.I., de St-Boniface, arrivées ici le 26 août 1912. Nous avons fait remarquer d'abord qu'une école catholique était nécessaire pour assurer l'avenir de la paroisse, éloignée de tout autre centre catholique et peu nombreuse et que la seule présence des Soeurs rendait cette école possible, sans allocation du gouvernement. Nous avons fait remarquer que M. le curé avait assumé la dette contractée pour l'achat de la propriété et la maison destinée aux Soeurs et que la congrégation des Oblates avait, de son côté, avancé une certaine somme. Sans doute, la paroisse a témoigné de la sympathie à l'oeuvre qui prospère d'une façon admirable, à la satisfaction de tous, et tel ou tel paroissien a fait beaucoup; mais il faudrait que la paroisse fasse davantage afin d'éteindre la dette et de développer l'oeuvre qui ne peut que s'amoindrir, si les Soeurs ne peuvent pas bâtir, au moins une addition afin de recevoir les élèves qui se présentent. Quelques particuliers pourraient peut-être aider l'oeuvre. Le mieux serait qu'un district scolaire soit organisé au village et que les Soeurs soient engagées comme institutrices.

Nous constatons qu'il y a eu $261.00 de dépenses extraordinaires pour l'assurance augmentée et payée pour trois ans $163.00; pour la peinture pour le presbytère $74.00, et pour les ornements $22.67; et que le don d'une acre de blé n'a rapporté que $186.00 parce que quelques-uns n'ont pas payé. De plus, le revenu des bancs ne nous paraît pas proportionné à la si belle église $371.00 en 1913, et nous réglons que le prix du loyer sera porté à $10.00 pour les bancs de $8.00 et $8.00 pour les bancs de $6.00. Le surplus aidera à diminuer la dette.

(Signé) Adélard, O.M.I., archevêque de St-Boniface; L.-A. Brodeur, prêtre, secrétaire; N. Bellavance, prêtre, curé.

CACHET POSTAL

Les gens de la campagne reçoivent leur courrier par quelque 5,500 routes de distribution rurale au Canada.

LA MONTE CARLO 1970 DE CHEVROLET



C'est une luxueuse voiture dite "personnelle", la toute nouvelle Monte Carlo coupé sport deux portes, qui est tête d'affiche de la série Chevrolet en 1970. Tous les grands modèles Chevrolet, — la Caprice, le coupé Custom Impala, l'Impala, la Bel Air, la Biscayne, — présentent des améliorations esthétiques et techniques, ainsi que des perfectionnements dans les dispositifs de sécurité. Les modèles Chevelle et Nova, de même que les familiales Chevrolet ont également fait l'objet de plusieurs améliorations. On remarquera sur la photo ci-dessus les phares simples et la courte plage arrière de la Monte Carlo.

Un natif de St-Pierre prépare une histoire de son village natal

ST-PIERRE — Le Père Hector Côté, C.S.V., qui était récemment en visite chez son père, M. David Côté, et sa parenté, prépare actuellement l'histoire du village de St-Pierre. D'après le Comité du Centenaire de St-Pierre, le manuscrit devrait être prêt pour l'année du Centenaire. Le Père Côté, qui est professeur à Joliette, Qué., aurait déjà terminé la période s'étendant des débuts jusqu'en 1956.

Bureau de Tourisme

Le Bureau de Tourisme, construit et dirigé par la Chambre de Commerce de St-Pierre, attire l'attention des visiteurs depuis son inauguration le 1er juillet dernier.

Mme Alex Harpelle en est la responsable. Outre les renseignements de tous genres, on peut s'y procurer des souvenirs de toutes sortes ainsi que des jouets confectionnés par Mme Harpelle elle-même.

Le Bureau de Tourisme est situé en plein centre du village. Il a été érigé grâce à l'aide bénévole de plusieurs membres de la Chambre de Commerce.

Lavage de voitures

Le samedi 16 août, M. Etienne Rioux inaugurait son nouvel établissement de lavage de voitures. La réponse des clients a été des plus encourageantes.

M. Rioux est le fils de M. et Mme Achille Rioux, de St-Pierre. Après quelques années à Winnipeg, il a décidé de lancer cet établissement d'auto-lavage de voitures dans son village natal.

Travaux à l'hôpital

Les entrepreneurs A. K. Penner and Sons viennent de commencer les travaux de rénovation et d'agrandissement de l'hôpital St-Pierre, au coût de $108,372. En plus d'une nouvelle façade, l'hôpital sera muni de nouvelles salles dont une salle d'attente, des bureaux d'administration et une pouponnière.

Va-et-vient

M. et Mme Harry Bernard, de St-Hyacinthe, Qué., étaient en visite dernièrement chez M. et Mme Edmond Préfontaine. Mme Bernard est la soeur de Mme Préfontaine. M. Bernard est rédacteur du Courrier de St-Hyacinthe. Il est aussi connu pour ses nombreux écrits.

M. René Préfontaine, d'Ottawa, de retour d'un voyage d'affaires à Edmonton, passait également quelques jours chez ses parents.

M. Edmond Préfontaine, ainsi que M. Yvon Lemire, sont hospitalisés depuis déjà plusieurs mois. La population de St-Pierre leur souhaite un prompt rétablissement et un heureux retour parmi eux.

De nombreuses personnes de St-Pierre se rendaient à St-Malo le 18 août pour témoigner leur sympathie envers une ancienne paroissienne, Mme Thérèse Dandeneault, à l'occasion du décès de sa mère, Mme Alphonse Malo. Une vingtaine de membres de la chorale de St-Pierre s'unirent à celle de St-Malo.

Haywood

Çà et là

Le vendredi 8 août, il y eut une soirée sociale à la salle Mémoriale de Rathwell à l'occasion du prochain mariage de Mlle Patricia Lapointe, de Haywood et de M. Roland Harp, de Treherne.

La semaine du 10 août, M. Charles-E. Fortin, de Montréal, vint visiter ses parents du Manitoba, les familles Dagesse à Haywood et aussi les parents de St-Claude et de St-Charles. M. Fortin était accompagné de et de ses enfants, François et sa fille, Mme Gérard Laurin, Jean-Luc, tous de Montréal.

Le lundi 11 août, Mme B. Gautron eut la visite de M. et Mme Alexis Lagimodière, de Marcelin, Sask., et de leur petite-fille, Jocelyne Desjardins. Ils visitèrent aussi leurs nièces et neveu, Mmes Gaston et Georges Souquet et Hélène Tarko et M. Luc Gautron, de St-Claude.

M. et Mme Kenneth Lapointe et leurs enfants, de Calgary, visitèrent leurs parents, M. et Mme Narcisse Lapointe, de St-Claude, et aussi leurs beau-frère et soeur, M. et Mme Richard Lapointe, de Haywood.

Le vendredi 15 août, il y eut, à la salle paroissiale de Haywood, une soirée sociale à l'occasin du prochain mariage de Mlle Michelle Picton et de M. Gérald de Rocquigny, tous deux de Haywood.

Le jeudi 14 août, M. et Mme John Trelenberg, de Portage-la-Prairie, autrefois de Langruth, vinrent visiter Mme Tarko et sa famille. En retournant chez eux, ils furent victimes d'un accident sur la route no 2. M. et Mme Trelenberg, gravement blessés, furent hospitalisés à Carman où la dame mourut le lendemain. M. Trelenberg fut transféré à l'hôpital de Portage-la-Prairie. Les funérailles de Mme Trelenberg ont eu lieu le mercredi 20 août à Portage-la-Prairie.

Le jeudi 14 août, MM. et Mmes Arthur Marchand et Marcel Delaquis arrivaient d'un voyage à Ottawa où ils avaient visité M. Charles Marchand qui est stationné à la base des Forces aériennes canadiennes.

Mlle Gisèle Marchand est partie le samedi 6 août pour Kansas City, Missouri, où elle terminera son cours d'entraînement d'hôtesse de l'air.

Ste-Amélie

Çà et là

Sincères condoléances à M. et Mme B. Fitzmaurice à l'occasion du décès de leur frère et beau-frère, M. Tom Fitzmaurice, âgé de 62 ans, à Eston, Sask.

Merci aux paroissiens qui se rendirent au cimetière pour une deuxième fois, le jeudi 7 août, pour tondre le gazon. Du café et des biscuits furent servis aux travailleurs par les dames de la L.F.C.

M. et Mme Lucien Pinette et leurs enfants, de Dryden, Ont., sont arrivés avec leurs parents, le vendredi 15 août, pour passer un séjour de deux semaines.

Le dimanche 27 juillet, immédiatement après la messe de 10 h 30 du matin concélébrée par les RR. PP. D. Bourbonnais et L. Brossard, O.M.I., ce dernier nouveau pasteur, les paroissiens de Ste-Amélie et de la mission de Makinak descendirent au sous-sol de l'église, ayant chacun apporté son dîner comme pour un pique-nique. Le repas terminé, ils participèrent à des jeux et à quelques chansons. On fit ensuite la lecture de messages au Père Bourbonnais à l'occasion de son départ. M. Léopold Roussin adressa la parole en anglais de la part du Conseil paroissial. Paul Vandenbosch exprima les remerciements et les voeux de la part du Club des jeunes; Jean Gagnon, de la part des Servants de messe, et Mme Georges Vandenbosch, de la part des dames de la C.W.L. et des paroissiens. M. Gilbert Himpe a aussi remercié le Père Bourbonnais avec l'éloquence qu'on lui connaît et lui souhaita bonne chance de la part de la mission de Makinak. M. Jean Pinette fit la présentation d'un cadeau en argent au Père Bourbonnais qui ensuite sut remercier les paroissiens en disant qu'il aurait aimé rester plus longtemps, mais qu'il est appelé pour une autre mission. M. Gagnon souhaita la bienvenue au Père Brossard qui participait à la fête pour rencontrer ses nouveaux paroissiens.

St-Laurent

Départ

Les paroissiens regrettent le départ des RR. PP. L. Brossard et P. Lebel, O.M.I., qui ont passé plusieurs années parmi eux. Le 27 juillet, à l'Institut collégial, un thé eut lieu où plusieurs paroissiens se réunissaient pour leur dire adieu. M. Adrien Chartrand lut une adresse pour les remercier de l'intérêt qu'ils ont porté à la paroisse. Il leur a aussi présenté une bourse.

Les meilleurs voeux de tous les accompagnent dans leurs nouvelles paroisses: le Père Brossard est parti pour Ste-Amélie et le Père Lebel pour Lundar.

Bienvenue

Les paroissiens souhaitent la bienvenue aux RR. PP. A. Lemoine et M. Dugal, O.M.I., qui sont venus remplacer dans la paroisse. Ils leur souhaitent bonne chance, succès et heureux séjour à St-Laurent.

Malades

Heureuse convalescence à Mme Laurie Gareau, de retour après un séjour à un hôpital de Winnipeg; à Mme Jos. Fontaine et son fils, Louis, qui ont passé quelque temps à l'hôpital.

Çà et là

Mlle Rita Gratton, étudiante garde-malade à l'hôpital Misericordia de Winnipeg, a passé quelques semaines de vacances avec ses parents.

Mlle Claire Combot prit le train pour Montréal le lundi 18 août pour participer au voyage du groupe de voyage-échange Odyssée 69. C'est elle qui a été choisie de l'Institut collégial St-Laurent. Bon voyage.

M. et Mme J.-P. Bruce, d'Edmonton, Alta, ont passé deux semaines de vacances à la plage du lac Manitoba. Ils ont loué un chalet pour recevoir leurs parents et amis.

N.-D.-de-Lourdes

Remerciements

Le Comité du tournoi de balle molle tient à remercier sincèrement tous ceux et celles qui ont contribué d'une façon ou d'une autre au succès du tournoi; les commerçants pour leurs dons; Mme Marie Bosc, qui dirigea le comptoir des rafraîchissements; M. Bernard Comte, qui s'occupa de la vente des tartes. Avec la coopération de tous, ce tournoi de fastball a atteint un record précédent.

Bingo

Voici les résultats de la soirée de bingo, le 17 août: prix de $50.00, Mme B. Earle, de Treherne; $15.00, Mmes Louis Lecoq, de Treherne, L. Roubidge, de Miami, et Denis Bibault, de Lourdes, et M. Ralph Watkins, de Rathwell; $10.00, Mmes B. Earle et Louis Lecoq, de Treherne, et L. Campbell, de Miami, MM. Roger Rondeau, de Cardinal, Josaphat Doyon, de Bruxelles, et Fred Delf, de Rathwell; $5.00, Mlle Dorothée Comte, de Lourdes, Mmes Gabriel Pantel, de Somerset, et Dorothy Bracken, de Carman, MM. Ralph Watkins, de Rathwell, et Victor Pantel, de Lourdes; $4.00, Mme Adrien Lesage, de Lourdes, MM. Marcel Mabon et Maxime Durand, de Lourdes; $3.00, Mme Joseph Lapointe, de St-Claude, MM. Bert Campbell, de Miami, et Joseph Lapointe, de St-Claude, et Mel Murdy, de Manitou. Mme Julliette Mabon, de Lourdes, gagna le prix d'entrée.

Le prochain bingo aura lieu le dimanche 31 août, à 8 h du soir. Le gros lot sera de $500.00 en 54 numéros.

Message de la Fête du Travail 1969

Les nouveaux pouvoirs

N.D.L.R. — Voici le texte intégral du message des évêques canadiens à l'occasion de la Fête du Travail 1969. Ce document a été préparé par la Commission épiscopale d'Action sociale (1):

1 — La naissance de "nouveaux pouvoirs" dans la société, tant civile que religieuse, nous apparait un "signe des temps". Ce phénomène d'actualité a retenu notre attention. Nous croyons opportun d'en faire le thème de nos réflexions en cette Fête du Travail 1969.

2 — Cette émergence des "nouveaux pouvoirs" dans la société moderne marque un réel progrès dans le développement de la société démocratique; elle signifie une redistribution du pouvoir parmi les groupes qui jusqu'ici en étaient dépourvus. Et si, comme nous voulons l'espérer, cette diffusion du pouvoir se traduit par une plus grande participation aux décisions, si elle fait davantage appel au sens des responsabilités, nous croyons qu'elle peut contribuer grandement à épanouir l'homme et à bâtir une société plus humaine.

3 — "Nouveaux pouvoirs", cela réfère à cette volonté qui s'affirme de plus en plus chez les "sans pouvoir", les démunis et les laissés pour compte, de se donner une voix, de dire leurs insatisfactions, d'exprimer leurs aspirations et de dialoguer avec les détenteurs des pouvoirs en place. Cette nouvelle force qui prend sa source dans les besoins les plus fondamentaux des citoyens, vient faire échec à l'anonymat de ces pouvoirs impersonnels, sclérosés et coupés de la vie; le citoyen moderne n'accepte plus d'être exclus des centres de décisions qui pourtant décident de sa vie quotidienne.

4 — "Nouveaux pouvoirs", cela s'entend aussi de cette montée humaine qu'ont connue certains secteurs de notre population; grâce à des politiques coordonnées de développement intégral, ces citoyens ont pu accéder à plus de **savoir, de pouvoir et d'avoir**, et se tailler une place mieux assurée dans les domaines de l'éducation, de la politique et de l'économie.

5 — "Nouveaux pouvoirs", cela reflète aussi ce sens plus aigu de justice que l'on constate chez plusieurs et les fait répudier telle forme subtile et camouflée de pouvoir qui a nom: lobbying, favoritisme, patronage, paternalisme.

6 — "Nouveaux pouvoirs", cela veut dire enfin que l'exercice de l'autorité se conçoit de plus en plus comme un esprit de service et non pas comme une simple possession de dignité ou de puissance qui permettrait de mieux contrôler ou de mieux dominer.

Pourquoi ces "nouveaux pouvoirs"?

7 — L'éclosion de ces "nouveaux pouvoirs" est attribuable, bien sûr, au fait que les citoyens sont mieux renseignés et à une démocratie de participation mieux vécue; mais elle origine également de déficiences ou d'abus que n'ont pas su éviter certaines élites au pouvoir.

8 — Loin de nous l'idée de condamner en bloc les pouvoirs en place ou de laisser entendre qu'ils seraient dépourvus des caractéristiques que nous avons reconnues à ces "nouveaux pouvoirs"; nous constatons avec satisfaction que bon nombre de ces pouvoirs en place ont su accomplir leur rajeunissement, s'ajuster à des méthodes plus démocratiques et favoriser au maximum un véritable "courant alternatif" entre le sommet et la base.

9 — Loin de nous également l'idée de prétendre que les "nouveaux pouvoirs" sont tous parfaits. Ils ont à leur compte leur part d'erreurs. Nous mettons notamment en question tel fanatisme aveugle qui fait inconsidérément appel à des comportements systématiques de violence, de vengeance ou de démolition. Certaines attitudes et gestes s'apparentent davantage à la loi du talion qu'à l'Evangile. Le Christ y reconnaitrait difficilement ses disciples. Le respect de la personne humaine y chercherait en vain son compte.

Valeurs véhiculées par ces "nouveaux pouvoirs"

10 — Envisagés sous l'angle positif où nous les avons présentés, nous voyons d'un bon oeil la naissance de ces "nouveaux pouvoirs" dans la Société et dans l'Eglise. Ils méritent appui et encouragement. Les valeurs humaines, sociales et chrétiennes qu'ils véhiculent en font de précieux agents pour le développement intégral de "tout homme et de tout l'homme".

11 — Cette évolution nous apparait un signe de vitalité tant chez l'individu que chez le groupe. Nous y voyons la manifestation d'une volonté bien arrêtée de participation, d'une prise en charge de sa destinée, d'un engagement plus total, d'un véritable sens de responsabilité, d'une soif honnête de liberté et d'auto-détermination.

12 — De cela, il faut se réjouir. Nous acceptons même que ces "nouveaux pouvoirs" se fassent contestataires et deviennent, s'il le faut, des "contre-pouvoirs" pour faire cesser des situations inacceptables et intolérables qui dépersonnalisent et aliènent l'homme. Pour notre part, nous y voyons la concrétisation de cette "faim et soif de justice" dont fait mention l'Evangile.

13 — Quand ces "nouveaux pouvoirs" dénoncent telles malformations sociales, v.g. les pseudo-consultations ou la manipulation des citoyens par le truchement d'une information subtilement biaisée; quand ils se font groupes de pression et réclament pour tous le droit d'être entendus; quand ils demandent des structures mieux adaptées pour permettre aux plus petits de s'exprimer; quand ils réclament d'être associés à l'élaboration des décisions qui les concernent; quand ils réclament le dialogue pour dissiper les incompréhensions et aérer l'atmosphère; quand ils rappellent que les exigences de la vie l'emportent sur les lois et les systèmes périmés; quand ils se refusent de voir les impératifs économiques prendre le pas sur les exigences humaines et sociales; quand ils crient sur tous les toits que les besoins des gens doivent passer avant la puissance de l'argent, comment douter que leur action soit marquée au coin du meilleur humanisme et s'inspire du meilleur esprit évangélique?

L'engagement des Eglises

14 — Le Chrétien sait qu'il ne peut approuver sans restriction, ni idolâtrer quelque pouvoir que ce soit, "nouveau" ou "ancien"; il sait que tout pouvoir est relatif; que son exercice est d'ordinaire ambigu; que Dieu n'est pas nécessairement dans toute révolution. Le Chrétien doit rechercher, par delà l'affrontement déplorable des pouvoirs qui hélas! fait trop de victimes, à réaliser un monde meilleur où pouvoir et justice coexistent. Son critère sera toujours le même: Est-ce que tel pouvoir favorise le développement humain? Est-ce qu'il contribue à bâtir une société plus juste et plus humaine tant au Canada que dans le monde entier?

15 — Nous voudrions que tous les chrétiens soient sensibilisés à cette réalité qui correspond aux attentes les plus profondes de l'homme d'aujourd'hui. Beaucoup de chemin a été fait dans ce sens: qu'il nous suffise de mentionner trois faits significatifs inscrits dans les annales des Eglises chrétiennes:

a) Cette parole remarquée de Paul VI à l'O.N.U.: "Nous devons nous habituer à penser d'une manière nouvelle l'homme; d'une manière nouvelle aussi la vie en commun des hommes, d'une manière nouvelle enfin les chemins de l'histoire et les destins du monde". (2)

b) Dans la même ligne, cette déclaration de l'épiscopat de France: "Un point de non-retour est atteint. Désormais l'exercice de l'autorité requiert le dialogue et l'accès de tous à plus de responsabilité. L'autorité nécessaire à la vie de toute société n'en peut sortir que renforcée". (3)

c) Dans cette même direction également, l'engagement que viennent de prendre les Eglises chrétiennes du Canada dans leur plan stratégique d'action concertée en vue d'une Ligue pour le Développement:

"L'Eglise doit appuyer activement les 'sans pouvoir' dans les efforts qu'ils déploient pour participer aux décisions et prendre en main leurs propres destinées... L'Eglise est appelée à jouer le rôle de l'aiguillon, à se faire contestataire au besoin, à mettre en question le 'statu quo' — y compris le sien propre — dans le domaine social, à être la voix de la conscience qui soulève les questions brûlantes, qui condamne toute injustice..." (4)

16 — Avec joie, nous faisons mention spéciale, en cette année du 50e anniversaire de sa fondation, d'un organisme qui a joué un rôle important pour la libération et l'épanouissement du travailleur: l'Organisation Internationale du Travail. Nous retenons ce témoignage de Paul VI, lors de sa récente visite à Genève: "Vous avez assuré par votre législation de protection et la survie du faible contre la puissance du fort... il vous faut désormais maîtriser les droits des peuples à la construction du monde et vous préoccuper dès aujourd'hui des moins favorisés, tout comme vous aviez hier pour premier souci les catégories sociales les plus défavorisées"... "Jamais plus le travail au-dessus du travailleur, mais toujours le travail pour le travailleur, le travail au service de l'homme de tout homme et de tout l'homme". (5)

(1) La Commission épiscopale d'Action sociale est formée de dix évêques (5 français, 5 anglais) élus par l'ensemble de l'Episcopat Canadien.
(2) Paul VI, Discours à l'O.N.U., 4-10-65.
(3) Déclaration de l'Episcopat de France, 20-6-68.
(4) Rapport du Comité de Stratégie des Eglises Chrétiennes, 1969, pp. 20-21.
(5) Paul VI à Genève, 10-6-69.



M. Lorne Donovan se prépare à lancer un ballon et un faucon artificiel dans le but de chasser les oiseaux qui s'attaquent aux nouvelles variétés de maïs à la Station centrale de recherches, à Ottawa.

☆ ☆ ☆

NOUVELLES AGRICOLES EN BREF

Ballons contre les oiseaux

OTTAWA — La Ferme expérimentale d'Ottawa se sert de ballons remplis d'hélium et flottant dans l'atmosphère pour éloigner les oiseaux des parcelles d'expérimentation. Dans les champs de maïs, on suspend, à l'aide de cordages, des faucons artificiels pour accentuer l'efficacité des ballons-épouvantails. On compte réduire ainsi le tintamarre des instruments de répression utilisés jusqu'à présent.

La découverte de méthodes nouvelles de lutte aux oiseaux prédateurs prend une importance particulière à la Ferme centrale où il est essentiel de recueillir des données précises sur les essais de lignées hybrides de maïs qu'on y crée constamment. Certains de ces hybrides peuvent avoir une grande influence sur l'industrie nord-américaine du maïs d'ici quelques années.

Signalons en passant que les oiseaux posent aussi de graves problèmes aux producteurs qui, en certains cas, sont contraints d'abandonner cette culture. Il se pourrait bien que les expériences d'Ottawa aident du même coup les producteurs menacés.

• • •

La rage au Canada

OTTAWA — On a diagnostiqué 771 cas de rage au pays du 1er avril au 31 juillet de cette année, d'après les renseignements fournis par la Direction fédérale de l'hygiène vétérinaire. C'est une augmentation sensible sur les 507 animaux atteints de rage durant la période correspondante de l'année dernière.

Durant ces quatre mois, on a repéré 445 cas de rage chez les bêtes sauvages et 326 chez les animaux domestiques. L'accroissement serait partiellement attribuable à une population mieux avertie, si l'on en juge par le nombre de spécimens à parvenir aux laboratoires fédéraux.

C'est l'Ontario qui détient de loin le record du nombre d'animaux enragés: 622 au total. Viennent ensuite le Québec avec 81 cas; le Manitoba, 23; la Saskatchewan, 20, et les Territoires du Nord-Ouest, un seul.

• • •

Croisements de bovins à viande

LACOMBE, Alta — Les données obtenues sur 547 sujets issus cette année des croisements de premiers veaux ayant pour pères des taureaux Charolais et Simmenthal indiquent que ces deux races donnent des veaux robustes et de grande taille, d'après les chiffres recueillis à la Station de recherches de Lacombe.

Les veaux nés de pères Charolais et Simmenthal pesaient de 10 à 15 livres de plus à la naissance que ceux des races les mieux connues jusqu'ici au Canada. Les vaches qui ont servi à ces croisements ont été des Hereford, Angus, Shorthorn et Hereford-Angus croisées à des taureaux Simmenthal, Charolais, Hereford, Aberdeen, Agus et Shorthorn. Toutes les vaches avaient déjà donné au moins un veau.

La plupart des veaux compris dans ce programme seront conservés pour recueillir les données sur le sevrage, l'engraissement, le rendement à l'abattage et les caractères maternels issus de croisements Simmenthal et Charolais.

• • •

Entrée de sol lunaire au Canada

OTTAWA — L'exploit des astronautes des Etats-Unis, Armstrong et Aldrin, les premiers terriens à mettre pied sur la lune, a suscité indirectement la première demande de son genre reçue par la Division de la protection des végétaux au ministère de l'Agriculture du Canada: celle du dédouanement pour entrée au Canada d'un spécimen de sol lunaire rapporté par les astronautes.

La demande a été faite par la Commission géologique du Canada dont les scientifiques comptent parmi ceux qui ont été choisis pour recevoir et étudier un échantillon du sol lunaire.

Les fonctions de cette Division comprennent la surveillance et la réglementation des importations de plantes, de matières végétales et de sols.

La Section de la réglementation des importations a pris les dispositions voulues pour autoriser l'entrée de l'échantillon au Canada dès qu'il aura été libéré par les autorités des Etats-Unis. L'échantillon, comme tous les matériaux lunaires ramenés par les astronautes, est présentement en quarantaine au centre d'études spatiales de Houston, Texas.

Zenon Park

Noces d'or

En l'église de la localité, le 16 août, le R. P. G. Massé, P.S.M., curé, célébrait, à 4 h p.m., une messe d'action de grâces à l'occasion du 50e anniversaire de mariage de M. et Mme Etienne Lacroix (née Marie Archer). Un neveu des jubilaires, M. Armand Dion, ténor, fut le soliste à la messe, et M. Clément Dion, un autre neveu, fit les lectures appropriées à cet office. Une trentaine de neveux et nièces de la localité et des centres avoisinants y assistaient aussi.

Après cette messe, il y eut un souper de 85 couverts à la salle paroissiale qui fut suivi d'une soirée sociale.

Etaient présents à cette fête: les six fils des jubilaires, Régis, François, Jean, Alphonse, Joseph et Paul; leur fille unique, Marie-Thérèse, et son mari, M. Richard Daoust; les deux soeurs de M. Lacroix, Mmes Henri Potié (Hélène) et Joseph Fournier (Thérèse); les frères et soeurs de Mme Lacroix, MM. Gustave, Elie et Joseph Archer, Mmes Louis Rodier (Augustine), Wilfrid Dion (Victoria) et Bruno Leblanc (Marcelle).

M. et Mme Lacroix sont nés à Clermont-Ferrand, Puy-de-Dôme, France, et vinrent au Canada dans leur bas âge avec leurs parents, en 1912, faire partie des pionniers qui s'établissaient alors dans la localité. Avec ces derniers ils connurent les débuts d'une colonie telle qu'elle se présentait il y a plus d'un demi-siècle. On peut leur dire à cette ccasion "Ad multos annos".

La FFCF d'Ottawa accueille 37 jeunes voyageurs de Sask.

FERLAND — Les membres du conseil général d'administration de la Fédération des femmes canadiennes-françaises ont accueilli à Ottawa un groupe de 37 jeunes étudiants de la Saskatchewan. Ces jeunes étaient des élèves très méritants des onzième et douzième années, voyageant sous les auspices de l'Association culturelle franco-canadienne assistée financièrement de l'aide offerte par le programme Voyage et Echange, de la direction de la Citoyenneté du secrétariat d'Etat. Ils étaient accompagnés par le R. P. André Mercure, O.M.I., curé de la paroisse St-Léon, à Jackfish, Sask., pour un séjour de six semaines visitant le Québec et l'Ontario.

Les dames de la FFCF ont trouvé des gîtes pour les jeunes visiteurs pendant leur séjour à Hull et Ottawa. Elles ont servi le dîner le soir de leur arrivée dans la capitale canadienne, suivi d'une soirée récréative et culturelle. Le lendemain, les dames leur ont fait visiter les sites historiques et intéressants de la ville d'Ottawa et de la ville de Hull, Mme Bernard Laurin, vice-présidente nationale, a préparé et dirigé le programme.

L'Union du Canada les a également accueillis à une visite de son immeuble et leur a servi un délicieux buffet. Le délégué apostolique les a aussi reçus.

D'Ottawa, les jeunes visiteurs se rendaient à Toronto, où le Richelieu et la Maison française prenaient soin d'eux. Par ailleurs, ils ont été les invités du maire Jean Drapeau, au cours de leur séjour à Montréal. Ils visitent également Chicoutimi, Québec, Niagara Falls, Detroit et retournent en Saskatchewan par les routes américaines.

Visiteurs

M. et Mme Ernest Douville, de l'Alberta, sont venus chercher leur fils qui a passé plusieurs semaines chez ses oncles, MM. Joseph et Adrien Bouffard.

Malade

Mme Marie Audet est hospitalisée à Gravelbourg

Chronique de CFRG

Progressivement, l'enseignement en français prend des formes plus concrètes chaque année en Saskatchewan. Dès septembre prochain, une classe d'enseignement en français au niveau de la première année sera ouverte à l'école séparée St-Pie X, à Regina.

Vingt-cinq enfants provenant de différentes origines ethniques, malheureusement fort peu d'origine canadienne-française, semble-t-il, constitueront l'effectif de cette classe. Est-il vrai que d'après des statistiques officieuses, il y aurait à Regina environ 5,000 résidents dont la langue française serait encore, plus ou moins, la langue maternelle. S'il en est ainsi, ce n'est pas une classe, mais dix classes d'enseignement en français qui seraient nécessaires, ne serait-ce que pour prouver à nos législateurs que l'amendement à l'Article 203 de la Loi scolaire, n'est pas de pure forme, et encore moins un cadeau.

• • •

En Irlande du Nord, catholiques et protestants s'affrontent en de tragiques incidents. Motif: Promotion sociale des uns, conserver ce qui est acquis pour les autres. Les catholiques en Irlande du Nord forment la classe pauvre, le prolétariat, tandis que les protestants forment les classes moyennes, la bourgeoisie. Le système électoral inspiré du suffrage plural nous ramène au 19e siècle.

Un prolétaire: une voix; un bourgeois: plus d'une voix selon son rang et sa fortune. Somme toute, ce que le prolétariat catholique réclame c'est le suffrage universel: une voix par citoyen. Mais alors, ce serait toucher à de nombreux privilèges obtenus au prix de combien d'injustices, de bien des inégalités qui n'ont pas toujours les oppositions confessionnelles pour motifs, même si celles-ci sont à l'origine bien lointaine des événements qui se passent à Belfast, à Londonderry, et ailleurs. Ces événements s'expliqueraient mieux dans des pays nouvellement décolonisés, et pourtant cela se passe en Irlande du Nord, pays faisant partie du Royaume-Uni dont le Parlement a servi de modèle à tous les Parlements du monde. Cela nous laisse pantois, désespérément pantois. Des événements de ce genre, oppression d'une classe par une autre entre chrétiens qui se veulent démocrates?

Mais au fait, qu'est-ce que ça veut bien dire encore: chrétien? Demandez-le aux Irlandais. Et, si vous voulez savoir ce qu'est la démocratie, allez faire un tour en Tchécoslovaquie communiste, au Biafra, éventuellement aussi en Espagne très catholique, au pays de Franco où sept prêtres catholiques font la grève de la faim pour dénoncer les tortures et la répression.

Advenant que vous n'ayez aucun goût pour ce tourisme un peu spécial, restez bien sagement chez vous au Canada, pays où l'on peut se payer le luxe d'insulter copieusement le premier ministre au risque de prendre une tape sur la figure car, qui aime bien châtie bien, n'est-ce pas M. Trudeau!

M. M.

Willow-Bunch

Va-et-vient

M. et Mme Roland Boulianne et leurs filles, d'Edmonton, sont venus visiter Mlle Maura Boulianne, de la localité, et M. et Mme François Rodrigue, d'Assiniboia.

Mme Louise Désaulels, d'Ottawa, a rendu visite à sa soeur, Mme Pierre Campagne, et à ses amies de Willow-Bunch.

Soeur Jean-Gérard (Pauline Granger), de Joliette, Qué., a visité les familles Granger, récemment.

Soeur Alice Mathieu, de Brandon, Man., rendit visite à ses parents, M. et Mme J.-A. Mathieu.

M. Robert Laberge, de l'université de Montréal, passa quelques jours chez ses parents, M. et Mme Alex Laberge.

MM. et Mmes Edmond Corneillier et Armand Beauchesne sont allés passer quelques jours à Kamloop, Okanagan Valley, C.-B., Edmonton et Bonneville.

M. et Mme Gérald Fiset, de Grande-Prairie, et M. et Mme Menzie (Clara Fiset), de New Westminster, C.-B., ainsi que Mme Patricia Gadoury, d'Alberta, ont visité leurs parents, M. et Mme Antonio Fiset.

St-Brieux

Çà et là

M. et Mme Isidore Ilg, de Valley View, Alta, ont passé quelques jours chez les parents de Mme Ilg, M. et Mme B. Allen, et ont visité leur parenté et amis.

Mme Marie L'Hénaff est en convalescence chez son fils, Joseph, à Saskatoon.

Prompt rétablissement à M. Emile Leray, hospitalisé à Birch Hills; à M. Alfred Petit, Mlle Yvonne Rohel et Mme Louise Carfantan, à Melfort; à Mme Anna Bédard, patiente à l'hôpital de l'université, et à Mme Clémentine Mansière, à l'hôpital St-Paul de Saskatoon.

M. James Gaetz a passé quelques jours à l'hôpital de Melfort, à la suite d'un accident survenu à son travail.

M. et Mme Rémi Assié, de Castlegar, C.-B., étaient en visite chez leurs nombreux parents et amis dernièrement.

Le peuple de Dieu et le développement des peuples

par le cardinal Maurice Roy, président de la Commission Pontificale "Justice et Paix"

— VI —

Trois manières de voir

Ces nouvelles initiatives qui aideront à tracer le schéma de l'économie mondiale d'ici la fin du siècle, nécessitent l'appui constant et sérieux des chrétiens. Mais la perspective chrétienne ajoute une autre dimension.

1 — Les richesses du monde appartiennent à tous les peuples et elles leur furent données par Dieu pour le bien de tous. Les chrétiens des pays riches ne peuvent alors se donner bonne conscience en contribuant seulement 1 ou 2 pour cent de leurs ressources pour le développement des pays moins favorisés.

Il faut aller au fond des choses. Dans un monde de jour en jour plus opulent grâce à la science et à la technique, cette proportion n'est pas suffisante pour assurer à tous les enfants de Dieu, nourriture, vêtement, logis, éducation et autres opportunités nécessaires à leur plein épanouissement. Quelle devrait être l'ampleur des virements de fonds? Quelle politique d'ensemble et quelle forme de financement faudrait-il élaborer pour en arriver à une modernisation complète? Quel déploiement de ressources serait nécessaire pour bâtir une société nouvelle? Autant de questions auxquelles il faut répondre.

Les nations riches dépensent annuellement 150 milliards en armement et, malheureusement beaucoup de pays en voie de développement suivent leur mauvais exemple. D'autre part, 50 milliards de dollars sont dépensés annuellement dans les pays de l'Atlantique pour le tabac et l'alcool. Comment peut-on alors prétendre que c'est un manque de ressources et d'argent qui empêche nos gouvernements et citoyens de donner la priorité à une politique globale de développement économique?

Seul un manque d'orientation et de conviction, chez les hommes engagés dans les grands travaux de ce monde, peut les empêcher de façonner l'avenir de manière à ce que tous les besoins humains vitaux soient comblés.

Les chrétiens, qui prient chaque jour "Que ton règne vienne" et qui ont une vision biblique "de nouveaux cieux et d'une nouvelle terre où rien du passé ne subsiste", portent une grave responsabilité, celle de s'assurer que les ressources humaines soient utilisées pour façonner une économie équilibrée, de coopération et pleine d'espoir pour tous les hommes.

2 — Chaque pays et chaque groupe de citoyens sont appelés à coopérer à l'avènement d'un monde nouveau. Cette tâche n'a pas été confiée uniquement aux pays riches. Seuls, les pauvres ne peuvent y arriver. Si les pays bien nantis doivent faire preuve de générosité et d'imagination pour repenser les structures du commerce et leurs normes d'assistance, les pays en voie de développement pour leur part doivent se restructurer et faire preuve d'initiative face à leurs nouvelles opportunités. Tous ont à travailler ensemble à la construction d'un monde équilibré au service de l'homme.

Les chrétiens qui clament la dignité et la fraternité de tous les hommes, doivent veiller à ce que cet esprit de coopération et de respect guide cet effort de développement, et que l'aspect humain y soit toujours le point de mire.

3 — L'aide financière doit être rationnelle, constante et sérieuse. La réorganisation du commerce devrait donner un meilleur équilibre au sein des marchés mondiaux. Toutefois, il s'agit là de deux processus qui requièrent beaucoup de temps. La restructuration de l'économie mondiale ne prendra pas quelques années, mais les prochaines décennies à venir. **Nous entrons dans la plus grande phase de l'histoire de l'humanité.**

Aux Etats-Unis les dénonciations du Congrès et au Canada les cris d'alarme du Parlement qui se font entendre chaque fois que de nouveaux crédits sont demandés sont nocifs et font un grand tort sur le plan psychologique.

Les chrétiens, formés à l'enseigne de l'espoir et du courage, ont la responsabilité de lutter contre l'esprit de lucre qui existe à tous les degrés de la coopération économique, et d'appuyer constamment et calmement, mais avec vigueur, ceux qui veulent agir et qui comprennent que nous vivons une étape essentielle pour la paix dans le monde.

Perspective et esprit de sacrifice

En conclusion, les chrétiens se doivent de provoquer l'espoir, l'esprit de sacrifice et le courage, ce qui en regard du temps et de l'espace, aura des conséquences jamais égalées dans l'histoire du monde. C'est ce que le Pape Jean, le Concile du Vatican et le Pape Paul, de même que le Saint-Esprit, voulaient nous dire lorsqu'ils créèrent la "Commission pontificale de la paix et de la justice dans le monde", et lui donnèrent comme mandat: "Susciter dans tout le peuple de Dieu la pleine connaissance du rôle que les temps actuels réclament de lui" (Populorum Progressio, no 5).

FIN

Je ne trouve rien à me mettre...

Si vous avez plus de 45 ans, il est possible que vous ayez suffisamment d'argent dans votre sac à main pour acheter une robe, mais vous aurez probablement des difficultés à en trouver une à votre taille et qui vous convienne. Si vous avez 55 ans, il vous faudra chercher beaucoup plus. Et si vous en avez 65, il vaut mieux n'y pas songer.

Bien qu'en Ontario plus d'une femme sur 10 ait plus de 65 ans, un relevé mené à bien par la Croix-Rouge de l'Ontario et l'Association ontarienne des consommateurs a montré que l'industrie du vêtement a pratiquement oublié les dames de cet âge, tant pour le style que pour la coupe. Il y a de nombreuses preuves que la situation existe partout au Canada.

Ces associations ont envoyé 2,000 questionnaires, dont 350 sont revenus. Un échantillonnage rapide a indiqué que 90 pour cent des correspondantes avaient des difficultés à trouver des vêtements qu'elles puissent porter sans que la moitié d'entre elles soient mal à l'aise à cause du style et l'autre moitié à cause de la coupe. Avant que les fabricants et les détaillants ne se lèvent pour dire que la demande n'est pas suffisante, disons-leur d'examiner ce qu'ils offrent aux dames disposant de l'argent nécessaire, celles qui ont déclenché l'enquête.

Les vêtements sont conçus absolument sans imagination; d'ailleurs "conçu" n'est pas le mot exact, selon une mécontente affirmant que les robes vendues pour des personnes d'un certain âge ont l'air de chemises de nuit. Le manque d'imagination apparaît clairement dans une robe d'un style qu'aucune jeune femme n'oserait porter, et qui est munie au dos d'une grande fermeture à glissière que bien peu de personnes d'un certain âge pourraient atteindre; à qui est-elle donc destinée? On pourrait dire la même chose des mini-jupes serrées, des manches trop courtes, des décolletés trop accentués, des tissus raides et miroitants ou encore des dessins tristement bariolés.

Même si le style n'est ni trop jeune ni trop vieillot, c'est la couleur qui ne va pas. L'enquête sur l'esthétique des vêtements a montré que la couleur est le facteur le plus important de l'apparence des robes. Bien que les femmes d'un certain âge ne demandent pas toujours un style très moderne, toute femme prend un certain plaisir à porter des vêtements d'une couleur qui la flatte. On n'arrive pas à comprendre pourquoi les fabricants persistent à utiliser du noir triste, des verts et violets fades, des bleus et des rouges agressifs, alors que les nuances douces de presque toutes les couleurs vont parfaitement aux teints qui ne sont plus de la première jeunesse.

Non seulement n'y a-t-il presque pas de vêtements attrayants pour les dames d'un certain âge, mais encore ont-elles des difficultés à découvrir ce qui est disponible. Les robes demi-taille sont accrochées tout au fond du magasin, et, comme le dit une acheteuse plus tout-à-fait de la première jeunesse, les vendeuses n'offrent que l'alternative d'accepter la marchandise ou de la laisser. De nombreuses acheteuses ont renoncé à se chercher des vêtements et finissent d'user ce qu'elles ont déjà.

La plupart des personnes interrogées faisaient leurs achats dans les grands magasins. Pourquoi ceux-ci ne créeraient-ils pas des boutiques pour dames d'un certain âge, semblables à celles qui sont prévues pour les futures mamans dont les problèmes ne durent que quelques mois? Ces boutiques devraient également offrir des manteaux, de la lingerie et des chaussures, tous articles posant des problèmes. Comme le disent certaines dames: "nous avons besoin de vêtements qu'on puisse ouvrir de haut en bas, car nous ne sommes plus des contortionnistes à notre âge!", ou bien "ceux qui fabriquent et qui vendent des chaussures pour dames devraient être obligés d'en porter!"

Bien peu de publicité est destinée aux femmes d'un certain âge s'habillant avec goût. La présentation de mode utilise maintenant des hommes et des enfants; où sont donc les grand-mères? Elles sont présentes aussi, mais dans l'assistance.

Un vendeur a affirmé que lorsqu'une robe élégante est mise en vente au rayon des vêtements demi-taille, les clientes achètent rapidement tout le stock disponible. Il existe un fabricant qui peut produire des robes à un prix raisonnable, de couleur attrayante, d'un style simple, facile à mettre, confortables et d'entretien aisé. Pourquoi les autres fabricants ne le font-ils pas aussi?

Pour une dame qui a l'infortune d'avoir un âge hors de la gamme étroite dont le commerce semble s'occuper, il reste un seul critère possible: le vêtement va-t-il? La plupart du temps il ne va pas. Alors que les vêtements demi-taille conviennent parfois aux dames d'un certain âge, ils ne sont bien souvent pas coupés pour elles; les dames portant du 12 ans trouvent que ces vêtements font trop jeune et les grandes personnes ne réussissent pas à couvrir leurs genoux. Un certain nombre de robes iraient parfaitement, si l'ampleur aux hanches était un peu plus forte. Une des dames interrogées a déclaré qu'un magasin de New-York vendaient des hauts et des bas de robes de différentes tailles, qui pouvaient être assemblés par le détaillant ou par l'acheteuse. Souvent les problèmes pourraient être résolus si le fabricant prévoyait un ourlet ou des coutures généreuses. Serait-ce trop coûteux? Alors pourquoi ne pas réduire la longueur de la fermeture à glissière de moitié et la placer sur le côté de la robe, d'accès plus facile?

Une question posée au sujet des retouches a indiqué que les dames d'un certain âge ont besoin de robes dont les épaules sont plus étroites, la taille plus courte et les hanches plus larges. Il se peut, comme un expert en gérontologie a dit en 1964, qu'on doive établir une nouvelle série de tailles convenant aux personnes âgées. Comme l'a déclaré l'une des acheteuses: "Les fabricants peuvent faire mesurer les personnes de notre âge et refaire leurs mannequins."

Il semble que des progrès vont être réalisés. Le Comité de normalisation des tailles de vêtements de la Commission des normes du gouvernement canadien a décidé récemment d'étudier les tailles des vêtements de femmes en vu d'élaborer un ensemble de normes. Des centaines et des milliers de femmes canadiennes verront leur vie facilitée si cette Commission des normes établit de nouvelles catégories de tailles convenant aux personnes âgées et si l'industrie des vêtements est persuadée de leur consacrer une partie du temps qu'elle accorde maintenant aux adolescentes.

Bien que l'enquête n'ait été menée qu'en Ontario, de nombreuses lettres provenant de tout le Canada, à la suite de la publicité faite, montrent que le problème concerne toutes les Canadiennes et que les personnes de plus de 65 ans ne sont pas les seules touchées. De nombreuses Canadiennes, appartenant au groupe d'un million et demi de femmes de plus de 55 ans, travaillent et disposent d'argent pour acheter les vêtements qui leur plairaient. D'autre part le régime de pensions du Canada, le programme de soins médicaux, l'assurance hospitalière, l'accroissement du nombre des logements à loyer modique soulagent la bourse des dames âgées. Les dames de tout âge portent avec plaisir des vêtements attrayants et confortables; le fabricant et le détaillant qui sauront occuper le marché offert par les dames d'un certain âge auront découvert une mine d'or.

Mme J. I. Robinson,
Le Consommateur,
juillet/août 1969

Bijoux et bibelots

Coffret de Rosette

Vous devez monter vos cheveux sur bigoudis. Afin de ne jamais vous faire voir ainsi affublée, confectionnez-vous un turban à la Néfertiti. Taillez un rectangle assez grand pour entourer votre tête et se croiser en avant. Taillez également une forme arrondie, pour le dessus de la tête. Rassemblez le cercle et le rectangle, en laissant la partie qui se croise, par-dessus l'autre, sur le front, indépendante (c'est-à-dire non cousue) afin de l'ajuster selon les besoins. Ainsi, tous vos bigoudis seront dissimulés, et vous aurez le port noble d'une reine d'Egypte qui attend son "Aménophis".

✦ ✽ ✦

La dame, dans une librairie:

— Je pars en voyage, je voudrais emporter un roman à lire dans le train.

— Bien, madame. De quel auteur?

— De la hauteur de mon sac à main.

✦ ✽ ✦

Jetez-vous les vitamines dans l'évier? Le liquide que vous égouttez des conserves de légumes contient 60 p. 100 à 80 p. 100 de vitamines B, et 20 p. 100 à 60 p. 100 de vitamines C. Si possible, utilisez ce liquide pour les soupes, les sauces, etc.

✦ ✽ ✦

L'an dernier, les Anglais ont mangé 614,000 tonnes de sucreries, a indiqué l'Association des fabricants de bonbons de Grande-Bretagne. Ce total donne en moyenne une demi-livre de bonbons par semaine à chaque citoyen.

✦ ✽ ✦

Pour cuire le chou et autres légumes verts, n'ajouter que peu d'eau, couvrir la casserole et cuire de 10 à 12 minutes seulement.

✦ ✽ ✦

Deux vedettes de cinéma critiquent une copine:

— "Mais il y a une chose incontestable, l'amour de Gina pour les bêtes. Elle sacrifierait beaucoup pour leur bien-être!"

"C'est juste", approuve son amie, "particulièrement pour les visons!"

✦ ✽ ✦

Les enfants passent souvent pour têtus ou stupides auprès des parents et des professeurs; or, s'ils n'écoutent pas c'est qu'ils n'entendent pas. Malheureusement, on ne se rend pas compte des défauts de l'ouïe avant sa perte totale. Faites inclure l'examen de l'ouïe de votre enfant dans son examen médical.

✦ ✽ ✦

—Les foules suivent ceux qui les éblouissent; elles tournent le dos à ceux qui les éclairent.

✦ ✽ ✦

Rénovez le cuir des fauteuils, chaises, sacs avec un blanc d'oeuf. Battez-le en neige, passez sur le cuir, laissez sécher, frottez à la flanelle de laine pour faire briller.

✦ ✽ ✦

Un docteur écossais examine un patient. L'ayant ausculté sur toutes ses faces, il murmure:

— C'est curieux. Je ne parviens pas à découvrir ce que vous avez . . . Alors, le client:

— Si je vous le dis, me ferez-vous une petite réduction?



Casse-croûte dans le vent

- 1 boîte d'asperges entières
- ¼ tasse de mayonnaise
- 2 c. à thé de moutarde préparée
- ¼ c. à thé de sauce Worcestershire
- 1½ c. à table d'oignon vert, haché
- 6 tranches de jambon cuit
- 6 pains à saucisses fumées
- Beurre

Mêler mayonnaise, moutarde, sauce et oignon; en tartiner les tranches de viande. Enrouler 3 ou 4 pointes d'asperges dans chacune des tranches. Tartiner les pains de beurre et y déposer le roulé aux asperges. 6 casse-croûte.

Concours de couture pour juniors

Un voyage à Hollywood, la fascinante, et une bourse de taille sont deux des prix merveilleux qui attendent trois jeunes canadiennes en octobre prochain. Et le concours de couture Singer, qui s'étend dans tout le pays, offre bien d'autres prix encore aux heureuses gagnantes du concours de couture annuel le plus important du monde.

Le concours, qui a ouvert ses portes le 21 avril, a déjà attiré plus de 3,000 concurrentes venant de tous les coins du Canada. Toute canadienne âgée de 10 à 18 ans et ayant achevé un cycle de cours de couture Singer avant le 6 septembre, dernier délai, peuvent automatiquement y participer. Le vêtement fait pendant le cycle de cours devient le modèle du concours.

Les vêtements seront d'abord jugés à l'échelon local, puis à l'échelon régional, et enfin à un déjeuner de gala et défilé de mode au cours duquel les 15 finalistes présenteront leurs modèles et trois Reines de la couture seront couronnées.

Les gagnantes seront choisies parmi trois catégories d'âge: Mademoiselle junior, de 10 à 12 ans, Sous Déb, de 13 à 15 ans et Déb, de 16 à 18 ans. Les bourses sont de $500 pour la Reine la plus jeune, $1,000 pour la plus âgée et $750 pour l'autre. Des prix de valeur seront aussi attribués aux gagnantes locales et régionales.

Avant l'événement final du concours, les 15 finalistes et leurs mères auront droit à un voyage en avion à Montréal et à quatre jours bien remplis de tourisme et de réceptions. Elles descendront au chic Bonaventure. Immédiatement après les finales, les trois gagnantes partiront, accompagnées de leurs mères, pour un voyage de quatre jours à Hollywood, tous frais payés, et là elles rencontreront des Reines de la couture venant du monde entier. Elles visiteront tout ce qu'il y a de célèbre à Hollywood et de nombreuses réceptions auront lieu en leur honneur.

Les gagnantes seront choisies d'après le genre et le style de leurs modèles et d'après leurs dons de couturières. Le concours sera jugé par trois membres éminents du monde de la mode. Robes, tailleurs et ensembles avec pantalons sont acceptés.

Courrier de Louise

Q. — Mon mari est mort il y a environ six mois, et un de mes fils m'a aidé à organiser mes affaires. Je crois, cependant, que mes autres enfants sont mécontents du fait que je ne les aie pas consultés à tout propos. Ils sont tous mariés, et comme certains n'habitent pas la même localité, il m'aurait été très difficile de le faire. Maintenant, je crois qu'il serait bon que je fasse mon testament. Mon mari m'a tout laissé ce qu'il possédait et que nous avions gagné ensemble. Croyez-vous qu'il serait préférable que je me rende seule chez un avocat? Je n'aime pas la chicane et je veux être juste envers tous mes enfants. Merci. — **Veuve.**

R. — Rendez-vous sans tarder chez votre avocat pour faire votre testament. Votre fils qui vous aidait à gérer vos affaires aurait dû y voir immédiatement après la mort de votre mari, car s'il vous arrivait quelque chose, la succession pourrait être compliquée pour vos enfants. Il serait préférable, je crois, que vous alliez seule et qu'une fois la tâche accomplie, que vous en informiez tous vos enfants, sans nécessairement leur dire le contenu du testament. Vous n'êtes pas sans avoir connu des familles qui ont été cruellement divisées à cause de chicanes résultant du règlement de la succession de leurs parents. Demandez à votre avocat de vous aider à bien faire la part des choses. Il saura vous conseiller.

☆ ☆ ☆

Q. — Nous avons quatre fils âgés de 7, 11, 16 et 18 ans. Nous vivons dans une maison confortable, mais malheureusement nous n'avons qu'un appareil de télévision et, entre les petits et les grands c'est souvent la guerre ouverte pour le choix des programmes et quand l'heure du coucher des petits arrive c'est encore du chahut. Il me semble que les grands méritent bien de veiller plus tard et de regarder leurs programmes préférés, qui sont d'ailleurs généralement ceux que mon mari et moi aimons. Un conseil, je vous prie. — **Agacée.**

R. — Votre mari et vous devrez mettre votre pied à terre immédiatement. Vos deux jeunes garçons sont trop vieux pour agir comme des bébés gâtés. Vous fixez l'heure de leur coucher et qu'ils sachent que leurs parents sont sérieux. Ne tolérez pas de scènes. Vous pouvez certainement trouver des moyens de les punir s'ils n'obéissent pas. Leurs aînés ont certainement le droit d'avoir des privilèges dont ils pourront aussi profiter quand ils auront leur âge. Si vous voulez que ces petits messieurs sachent faire face aux désappointements et aux contrariétés de la vie, il faut leur faire acquérir une bonne discipline dès maintenant. Vous aurez sans doute quelques difficultés, car vous avez tolérer leurs caprices trop longtemps déjà, mais avec de la bonne volonté, fermement mais affectueusement, vous réussirez. Vous le devez à vous-même et autres membres de la famille, mais surtout à ces jeunes garçons.

☆ ☆ ☆

Q. — Je suis dans la cinquantaine assez avancée et je me suis, je crois, assez bien conservée. J'aime porter des couleurs assez voyantes et comme ma taille est mince il me semble qu'elles m'avantagent. Ma soeur, de quelques années mon aînée, prétend que je me rends ridicule et que je devrais choisir des gris, des mauves, etc. Mon mari et mes enfants rient et trouvent qu'elle est à la mode d'il y a cinquante ans. Ils m'encouragent à continuer de m'habiller comme je le fais. Votre opinion s'il vous plait.

— **Coeur Gai.**

R. — Je partage l'opinion de votre mari et de vos enfants. C'est à eux et à vous-même que vous devez plaire d'abord . . . et n'ayez crainte, ils seraient les premiers à vous le dire s'ils trouvaient que vous exagériez. Les enfants qui grandissent, surtout les adolescents sont très francs à ce sujet et ils tiennent à être fiers de l'apparence de leur mère. Laissez dire votre soeur.

LOUISE

Sucres artificiels dans les aliments

Déclaration de la Direction des aliments — — et drogues du ministère de la Santé nationale et du Bien-être social

Les sucres artificiels notamment les cyclamates et la saccharine, selon les règlements canadiens sur les aliments et drogues, ne peuvent s'employer que dans les régimes pauvres en calories ou en hydrates de carbone. L'innocuité de la saccharine ne semble pas susciter de doute; mais, durant ces derniers mois, plusieurs articles parus dans les journaux ont prétendu que les cyclamates, même consommés en grande quantité s'avéreraient moins anodins qu'on ne le croyait. C'est pourquoi on poursuit actuellement des expériences poussées sur les cyclamates. Aujourd'hui, on s'intéresse surtout à la cyclohexylamine. La Direction générale des aliments et drogues sait que divers laboratoires participent à ces travaux; elle se penche elle-même sur cet aspect.

Le principal effet des cyclamates, c'est que les fortes doses risquent de ramollir les selles et, chez certaines personnes, d'occasionner la diarrhée. On peut s'attendre que les doses de 5 grammes par jour ou de 70 mg par kg, chez un individu de 150 livres, produisent cet effet. Le Comité technique de l'OAA et de l'OMS a établi comme dose quotidienne normale: 50 mg par kg, soit environ 3.5 gm pour une personne de 150 livres. Un groupe technique américain, qui a récemment examiné toutes les données disponibles, confirme que l'adulte peut, sans danger, aller jusqu'à 5 gm par jour.

Les eaux gazeuses contiennent 0.3 à 0.5 de gm par bouteille de 10 onces; la norme permettrait donc de boire 8 à 10 de ces bouteilles. Ce chiffre, chez l'enfant, doit se réduire proportionnellement au poids. Pour les diabétiques ou pour les autres gens dont le régime comporte de basses calories, deux mets diététiques à base de fruits ou de boissons, et trois paquets de sucre pour café fournissent à peu près de 1.8 gm de cyclamates, c'est-à-dire la moitié de la dose normale pour l'adulte.

La Direction générale, se fondant sur les renseignements scientifiques actuels, pense que l'usage normal des aliments diététiques contenant des cyclamates ne dépassant pas les limites déterminées par les règlements sur les aliments et drogues, ne saurait nuire à la santé.

Le Consommateur,

Cors et durillons

Nous vous recommandons souvent une pierre ponce comme article de toilette indispensable. Nous avons vu "Pedisponge" qui vous permet d'enlever doucement et sans douleur tous les cors et durillons et empêche même la formation de nouvelles callosités. Cette pierre ponce, noire est médicamentée à la sulfure. Vous l'utiliserez également pour vos coudes, genoux, talons et même pour enlever les taches causés par l'encre, la nicotine, les teintures, peintures et vernis.

Faites tremper la partie à traiter, dans l'eau tiède durant cinq minutes. Mouillez la pierre et frottez très doucement, mais bien à fond, les endroits épaissis et durcis de la peau.

Rincez et recommencez au besoin avec la même douce et lente pression jusqu'à ce que taches et callosités disparaissent. Vous l'acheterez en pharmacie.

Feuilleton de "La Liberté et Le Patriote"

QUI VIVRA VERRA

PAR

ROBERTE ROLEINE

Reproduit avec l'autorisation de la Société des Gens de Lettres

NUMERO 34

A l'entrée du sentier qui menait à la caverne, le llanero arrêta sa monture.

— Tu es sauvé: descends et continue à pied, dit-il.

Cristobal obéit, mais objecta:

— Je ne comprends pas.

— Ne me demande rien. Monte. Si tout va bien, avant ce soir je te rejoindrai. Si tu ne me vois pas, prie pour moi. Au revoir.

Avant que Cristobal pût réagir, d'un claquement de langue, il lança son cheval. Il ne voulait pas inquiéter son cousin en lui disant que les Saint-Clair ne se défendraient pas. Il savait trop quelle serait sa réaction: redescendre au secours de sa fiancée. Une étrange exaltation habitait Paco, elle assourdissait la douleur d'avoir perdu ses parents adoptifs, la reléguait momentanément tout au fond de son âme. Il fallait qu'il protégeât Virginie. Qu'importait s'il y perdait la vie? Mourir pour Virginie...

Quand il arriva au niveau de la petite route qui menait au llanos, la troupe sortait de chez Cristobal en rangs indociles. Pour qu'elle quittât déjà les lieux sans s'attarder à piller et à brûler la maison, il fallait qu'elle eût affaire ailleurs. Il enleva son cheval par-dessus la barrière et fonça au galop à travers les pelouses de Saint-Clair, contourna la maison et se réfugia dans le jardin exotique, inextricable en cette saison. Il mit pied à terre et réfléchit.

— Reste ici et ne bouge pas, dit-il à son cheval en lui flattant l'encolure.

Il traversa le jardin, puis la cour des communs. Arrivé là, il examina les cabanes et se dirigea vers l'une d'elles. Il frappa et entra aussitôt.

Il ne s'était pas trompé, il était bien chez Arturo, le cocher, avec qui il s'était pris de bec à l'arrivée de Virginie. S'adresser à lui était aventureux car le Noir le détestait depuis ce jour, mais cet homme avait une autorité certaine sur ses compagnons et il était leur chef occulte.

L'arrivée de Paco provoqua une nette stupeur sur la paisible famille d'Arturo. Le vieux cocher qui déjeunait tranquillement se leva, indigné.

— Que viens-tu faire chez moi? grogna-t-il. Ne sais-tu pas que nous sommes tous royalistes, nous?

— Si, je le sais, mais je ne viens pas en ennemi. Oublions nos querelles, politiques et autres.

Il enleva le fusil de son épaule et le tendit à l'esclave, lui remit aussi son coutelas.

— Je suis désarmé, dit-il. Fouille-moi si tu veux en être sûr. Voilà pourquoi je viens: tes maîtres sont en danger mais ne veulent pas le croire.

Brièvement, il raconta l'attaque de Cerrar par la horde de Boves, qui venait vers Saint-Clair maintenant.

— Prenez les armes de chasse et défendez vos maîtres malgré eux, conclut-il.

Arturo considéra un instant son adversaire, tout en soupesant d'un air embarrassé le fusil qu'il tenait avec maladresse dans ses bras.

— Pourquoi veux-tu les sauver? demanda-t-il avec suspicion. Ce sont des ennemis, pour toi. Je connais les Indiens: ils sont fourbes. Tu cherches à nous pousser malgré nous à la révolte. Hors d'ici, ou je te garde prisonnier!

CHAPITRE XI

Dans la maison, la situation était désespérée. A la première salve, seul le marquis avait été touché. Les autres s'étaient jetés à temps sur le sol. Mais il ne fallait pas se faire d'illusions: la deuxième fois, on tirerait par terre, et on recommencerait jusqu'à ce qu'il n'y eût plus personne de vivante Les malheureuses victimes attendaient avec angoisse la seconde détonation qui leur apporterait peut-être la mort. Devinant leur angoisse, le lieutenant retardait exprès son ordre, jouissant de la terreur qui les plaquait au carrelage.

Germain avait sur lui un pistolet et des balles plein une poche. Il s'en était muni après le départ de Paco. Mais il n'osait pas le prendre: c'était un mouvement trop significatif qu'on ne lui laisserait pas achever. Il était complètement à découvert et mal tombé de surcroît, bras droit loin du corps. Seul, il aurait risqué un geste, mais il servait de rempart à Virginie et il craignait de l'exposer encore plus.

Il s'aperçut soudain que sa main était à quelques centimètres du pied d'une banquette capitonnée. Comme elle était longue, il eut une idée, mais le poids du siège le fit hésiter: aurait-il la force, dans sa position, de le renverser?

La moitié des llaneros avaient relevé leur fusil pour faire mieux languir leurs victimes en leur laissant espérer le salut. Ils parlaient entre eux et riaient. C'était le moment. Germain se décida; il se souleva un peu et tira de toutes ses forces la banquette vers lui. Elle se coucha d'elle-même sur lui car il la déséquilibra en la saisissant. Avec une seconde de retard, les coups partirent et les balles s'enfoncèrent avec un bruit mat dans l'envers du capitonnage, cliquetant sur les ressorts. Alors, il prit son arme et tira, au hasard, sans pouvoir viser. Un homme tomba. Il y eut un instant de panique, car les assaillants ne s'attendaient pas à la riposte. Germain rechargea son pistolet mais comprit que c'était inutile. Les llaneros du dehors accouraient, enfonçaient les portes-fenêtres et entraient pour venir au secours de leurs camarades. Il n'y avait pas de défense, ni de protection possibles.

Alors, simultanément, les deux portes du couloir s'ouvrirent et les esclaves firent irruption dans le salon, couchant en joue les llaneros. Paco entra le premier, tenant selon son habitude son fusil sur la hanche gauche.

— Tous dehors, hurla le lieutenant. Encerclez la maison.

Mais le cas était prévu. Dans le jardin, une ligne d'hommes passait les deux angles de la demeure et barrait la route aux soldats: ils ne pouvaient investir que la façade.

Aussitôt la bataille commença. Le lieutenant tomba le premier, abattu d'une balle au coeur par Paco. Les llaneros refluèrent dehors et le salon resta aux esclaves. Germain se releva et se joignit à eux. Il envoya les dames dans le couloir où elles seraient à l'abri, donna un fusil à Louis et en prit un. Toutes les pièces de la façade furent occupées; on tira en s'abritant derrière l'appui des fenêtres. Dans le grand salon, on décrocha les volets intérieurs qui servirent de barricades.

Virginie ne put rester dans le corridor. Elle était calme maintenant. Elle avait eu peur au début, elle était si effrayée qu'elle manquait de défaillir, parce qu'elle ne savait pas ce qui l'attendait. Mais depuis que le lieutenant avait crié: "Tuez-les", paradoxalement elle avait repris courage. Au moment le plus tragique, elle avait eu la certitude insensée qu'il ne lui arriverait rien. Etait-ce sa confiance aveugle en M. de Baumilly? En partie, certes, mais aussi intuition. Et Paco était arrivé.

Maintenant qu'elle n'avait plus rien à craindre pour elle, la même intuition la faisait trembler pour Germain. Elle voulait voir où il était, s'il ne s'exposait pas trop, lui crier de se garder si elle devinait le danger avant lui. Il lui semblait qu'en le surveillant elle le protégeait. Elle passa dans le salon de musique et l'observa de la porte. Elle ne le quitta pas du regard et l'angoisse qu'elle ressentait lui fit comprendre combien il lui était cher.

On se battait depuis près d'une heure quand Cristobal arriva. De la route, il vit, à travers le brouillard de la pluie dense, les llaneros couchés dans l'herbe des pelouses, les chevaux affolés qui couraient en tous sens, la double ligne en éventail d'esclaves allongés par terre, la fumée qui sortait par instants des fenêtres ouvertes et il comprit la situation. Il entra par la véranda et les Noirs qui la gardaient le laissèrent passer: puisque Paco Ramirez les commandait, M. de Cerrar pouvait bien venir à la rescousse.

Dans le couloir, il trouva Mme de Saint-Clair et Marie-Antoinette, assises sur une banquette et pleurant dans les bras l'une de l'autre. Elles étaient seules.

— Virginia! Où est Virginia? s'écria-t-il.

(à suivre)



Pour vos petites annonces, signalez: 775-8443

entre 9 h. du matin et midi, ou entre 2 h. et 4 h. de l'après-midi
Heure finale: mardi midi

TARIF 3 sous par mot. Minimum $1.00. — Chaque insertion supplémentaire, 2 sous par mot. Minimum, $0.50. — Pas de changement de texte. Ajouter 25c si l'annonce doit être placée dans un cadre ou si l'on désire un numéro de boite.



Vol. 57—No 21

ON DEMANDE, pour le 15 septembre, dame assez forte pour prendre d'une dame malade au lit et aussi d'une fillette de 5 ans. Cette personne devra rester à la maison. **Pour plus d'informations, appeler 256-4589 sur fin de semaine seulement ou écrire à Boite 965, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2.** 21-965-21C.

A VENDRE — St-Pierre, au centre du village bâtiment: 30' x 80' Pourrait servir pour entreprise. Avec ou sans le lot de 50' x 135'. Prix très raisonnable. **Appelez Albert Turenne: 433-7419.** 3-754-T.F.

A VENDRE — Norwood, 56, rue Lawndale. Maison: 3 chambres à coucher, grand salon, salle à dîner. Sous-sol: salles de jeux, de toilette et douche. Près église et école. **Composer: 474-3133.** 13-870-T.F.

A VENDRE — Deux lots au cimetière Green Acres. **Composer 233-6419.** 3-750-T.F.

ON DEMANDE
Institutrice pour maternelle française pour septembre 1969. Ecole Mathieu de Regina. **Ecrivez au Secrétaire, 2517, 25e avenue, Regina, Saskatchewan.** 21-952-21C.

ON DEMANDE
Garde-malade pratiquante "L.P.N." à temps partiel pour bureau de médecin. S'adresser à Boîte 963, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2. 21-963-21C.

KLEM'S CATERING
Mariages, banquets, fins de semaine. Servons repas chauds avec holopchis, même sur semaine. **Composer 256-0101.** 18-414-T.F

Pas de cheveux gris . . .
Si vous faites usage du merveilleux produit JAMAIS GRIS
Ecrivez pour dépliants gratuits
C. C. Jamieson
Boite postale 22, Transcona, Man.
Téléphone: 222-4492

PIANOS et ORGUES A VENDRE
Agent exclusif pour pianos Heintzman et Sherlock-Manning et orgues Hammond. Voyez notre représentant français, M. Jean Carignan.
J. J. H. McLean Co. Ltd.
Angle Graham et Edmonton
Winnipeg - Tél.: 942-4231
Affilié à la Procure Générale

GUERTIN Frères
MARCHANDS DE PEINTURE
— Gros et détail —
Accessoires pour peintres
270, ave Assiniboine, Wpg
Téléphone: 947-0491

St. Boniface 'ESSO'
Provencher et Taché
Téléphone: 233-4654
Norbert Tétrault, prop.
Mise au point des moteurs
Assortiment complet de produits Atlas
Ouvert tous les jours de la semaine de 7 h. a.m. à 11 h. p.m.

PHARMACIE
Préfontaine
PHARMACY
243, rue Marion, Norwood
A l'angle de la rue Traverse à mi-chemin entre les rues Taché et Des Meurons
Téléphone: 247-3533
Nous livrons à domicile

A VENDRE — St-Boniface, rue Berry. Maison ancienne en bon état, 2 étages, 3 chambres à coucher. $11,500. **Composer 233-3020 après 6 h.** 21-959-21C.

A VENDRE — Un camion Chevrolet 2½ tonnes avec treuil (hoist), boite et rouanne (auger). Nouvellement réparé. Aussi poêle de cuisine (charbon-bois). **Composer 878-3341.** 21-954-21C.

A LOUER — Lorette, Man. Logis: 3 pièces nouvellement décoré. Entrée et salle de bains privées. Possession immédiate. **Composer 1-878-2834.** 20-944-21C.

A LOUER — St-Boniface. Logis non meublé: 3 pièces. Très central. Nouvellement décoré. Libre immédiatement. **Composer: 233-7438.** 21-956-22C.

A LOUER — St-Norbert. Logis meublé: 2 pièces. Près école. **Composer 269-3827.** 21-955-21C.

A LOUER — Lorette. Maison moderne: toutes commodités. Garage. 3 chambres à coucher. Disponible: 1er septembre. **Composer 878-2834.** 21-962-21C.

A LOUER — Lorette, 3½ milles à l'ouest, sur chemin Dawson. 2 logis, 2 chambres à coucher. Salles de bains et entrées privées. Modernes. 15 minutes de St-Boniface. Stationnement. Possession: 1er septembre. **Composer: 1-878-3388.** 21-964-22C.

A LOUER — Norwood. Chambre meublée. Facilités de cuisine. Pour une personne qui travaille ou aux études. **Composer 233-7745 après 4 h p.m.** 21-960-T.F.

A LOUER — St-Boniface. Logis: 3 pièces non meublé. 1er étage. Résidence privée, située en face du Collège sur rue Aulneau. **Composer 943-6845.** 21-958-21C.

A LOUER — Rue Berry. Chambre au sous-sol. Pour homme tranquille. Libre: 1er septembre. **Composer 247-7384 après 5 h.**

A VENDRE ou A LOUER —
Ile-des-Chênes, Man. Maison neuve sur un lot et demi. 8 pièces, 1,600 pieds carrés, salle de récréation et double garage attenant. Tous conforts modernes à prix d'aubaine. Propriétaire transféré.
Composer 1-878-2993.

A VENDRE
Garage complètement équipé dans centre canadien-français. Propre et bien situé. **Pour plus d'informations s'adresser à Boite 905, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2.** 18-905-21C.

A VENDRE
LORETTE, MAN.
Duplexe tout moderne: 8 pièces, 5 et 3. 2 plomberies. Chauffage: huile. Grand garage. ½ acre de terrain. $14,900. $4,000 comptant.
Appelez
J.-R. POIRIER REALTY
Suite 11, 561, avenue Warsaw, Winnipeg 9
Téléphone: 475-1876
17-897-T.F.

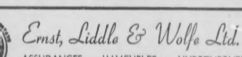
J. Delaquis
Assurances de tous genres
REAL ESTATE
Téléphone: 45-3
Notre-Dame-de-Lourdes

McKEAG HARRIS Realty Co.
Achetons — vendons — ou nous vendrons votre maison.
Service rapide et efficace.
Communiquez avec notre représentant français
Georges Guertin
Téléphones:
774-2505 — le soir 774-6461

Dawson Memorial
Monuments "Lonite"
Ventes,
Installation gratuite. Rayon 60 milles de Winnipeg
C.P. 144, Lorette, Man. **Tél.: 878-2931**

Entreprise Générale d'Electricité
Fontaine & Compagnie
165, avenue Provencher, St-Boniface
Téléphone: 233-7425

GEORGES BOISJOLI, représentant de
CO-OP Insurance Services
1700, avenue Portage Tél.: 888-7911 CO-OP
991, Ducharme Tél.: 269-2240
Assurances: auto — feu — vie





Ernst, Liddle & Wolfe Ltd.
ASSURANCES — IMMEUBLES — HYPOTHEQUES
ADMINISTRATIONS DE PROPRIETES
100, édifice Paris — Téléphone: 943-5408 — Winnipeg 2

JOS. PIERSON
Vendeur digne de confiance
• Chevrolet • Corvair • Chevelle
• Oldsmobile • Chevrolet II
• Camions Chevrolet
Bureau: 772-2431 — Résidence: 533-4018
CARTER MOTORS LTD.
Automobiles usagées "garanties" de première condition



PAUL'S REALTY LIMITED
120, boulevard Provencher
Angle Taché et Provencher
St-Boniface

PRES DE LACERTE
Coral Crescent — Charmant bungalow 5 pièces, 3 chambres à coucher. Chambre supplémentaire et salle de récréation partiellement finie au sous-sol. Plein prix: $22,500

RUE RITCHOT
Grande maison pour famille: 4 chambres à coucher. Près école Louis Riel. Plein prix: $14,900.

ST-BONIFACE
Maison 4 grandes pièces. 2 chambres à coucher. Grand lot. Garage. Plein prix $9,900. $900.00 comptant seulement.

ST-VITAL
Presque neuf et en très bon état, immeuble appartements: 5 logis. Très bien situé. Propre. Comptant à une hypothèque de 7%. Ou échangerait sur maison ou duplex.

PRES PRECIEUX-SANG
Grande maison presque neuve. Beau salon, salle à manger, grande cuisine très moderne. 3 grandes chambres à coucher. 2 salles de bains. Salle de récréation, bar et évier. Garage et auto-port. Comptant requis: $8,500.

ST-ADOLPHE
Beau grand lot boisé près école, etc.

Bureau: 247-9267
233-3025
Paul GAGNON: 256-6538
Armand COTE 256-2450
Jean ALLARD 247-9267
Aimé ALLAIRE: 233-5962
19-934-21C.

MAURICE AYOTTE
ALpine 3-9641
Oliver, Brown & Schrag Ltd.
A vendre

PARC WINDSOR
Plusieurs maisons à vendre
3, 4 chambres à coucher
Disponibles immédiatement

PARC WINDSOR
Duplex: $15,900
Joli duplex: 3 chambres à coucher. Soubassement complet. Remis à neuf. Près écoles. Intérêt à 6¼%. Mensualités $103, tout compris.

INVESTISSEMENT
$500 comptant — $7,900
Bungalow: 2 chambres à coucher avec garage double. Joli lot. Chauffage neuf. Pas de qualifications pour l'hypothèque. Paiements: $114, tout inclus. Disponible immédiatement.

PARC WINDSOR
4 chambres à coucher
Annoncé pour 1ère fois
Très grande maison: 1,300 pieds cubes, 4 chambres à coucher sur 1 plancher. 2 salles de bains, salle à manger. Très propre. Hypothèque: 6¼%. Mensualités $148, tout inclus.

ST-BONIFACE
Prix: $14,000
3 chambres à coucher
Très jolie maison: 3 chambres à coucher, sur lot boisé. Grande cuisine et salon, salle de récréation complètement finie. Disponible: 1er octobre. $1,500 comptant. Mensualités: $135 P.I.T.

ST-BONIFACE
3 chambres à coucher
Jolie maison sur lot ombragé: 50' x 100'. 3 chambres à coucher, salon, jolie cuisine. Salle de récréation complètement finie. Propriétaire transféré. Comptant requis: $1,500. Mensualités: $135 P.T.I. Prix: $14,000. Toute offre considérée.

PARC WINDSOR
$17,900
Grand bungalow: 12 ans. Près école Lacerte. 6 pièces, 3 grandes chambres à coucher. Chambre supplémentaire au soubassement. Grands salon et salle à manger. Libre: 1er septembre ou 1er octobre. Propriétaire transféré. Doit être vendu immédiatement. Termes faciles. Rénové complètement à l'intérieur et à l'extérieur. Ne manquez pas cette aubaine.
19-930-21C.

ALEXANDER AGENCIES LTD.
556, chemin Pembina
Winnipeg 9
A VENDRE
Rue des Trappistes — St-Norbert. Petit bungalow moderne: 5 pièces. Chauffage: gaz. Grand lot. $12,500.
St-Boniface — Rue Kavanagh. Maison: 2 étages, 4 chambres à coucher. Chauffage: gaz.
St-Norbert — Maison 4 chambres à coucher. Chauffage: gaz. A besoin de réparation. Idéale pour hypothèque C.M.H.C. Seulement $12,750.
St-Norbert — Maison, niveaux variés. 8 pièces, 4 chambres à coucher. 2 salles de bains. Soubassement fini. Grand lot tout paysagé. Stationnement pour deux voitures. Clôturé à l'arrière.
Appeler PIERRE PINEAU
284-5390 ou 269-1591
19-940-21C.

FIDELITY TRUST CO.,
Division Immobilière
417, Academy Road
Winnipeg 9
A VENDRE
Parc Windsor — $28,900. Duplex: 5 et 5, 3 chambres à coucher. 10 ans. Compteur pour gaz et électricité séparés. Nouvellement décoré. Cour clôturée. Hypothèque: 6% sur $11,000. Balance peut être négociée pour convenir à l'acheteur.
Norwood — $10,900. $1,000 comptant. P.I.T.: $108.00. Maison: 2 chambres à coucher. Soubassement complet. Garage. Grand lot. Près terrain de golf et club de curling.
Immeuble appartement — St-Boniface. 5 ans. 9 logis, près hôpital. Revenu annuel: $12,000. Dépenses annuelles: $7,563.
APPELER
GERARD PELLETIER
Bureau: 452-7417
Résidence: 253-1882
19-938-21C.

Profession religieuse chez les Soeurs de la Présentation

ST-LAZARE — C'est durant la grand-messe du dimanche 17 août que Soeur Hilda Simard, des Soeurs de la Présentation de Marie, prononça ses voeux perpétuels. Elle prit place dans le sanctuaire avec ses parents, M. et Mme Eugène Simard. Quatre frères de Sr Hilda, soit Alfred, Eugène, Bernard et Jean-Marie, servaient la messe. L'épître fut lue par Sr Yvette Perreault, et l'évangile par Denis, frère de Sr Hilda. M. l'abbé G. Régnier, curé, chanta la messe et officia à la cérémonie. L'église était remplie à capacité de parents et amis de la famille Simard. La foule prit une part active au chant de la messe, dirigé par M. Denis Fouillard. L'accompagnement était fourni par trois guitares et une batterie. Sr Rosalie Fouillard remplaçait Mère provinciale qui ne put assister à la cérémonie.

Après la cérémonie religieuse, un grand nombre se rendait à la salle paroissiale pour un dîner en famille. Tous les frères, soeurs, neveux et nièces de Sr Hilda, ainsi qu'un grand nombre d'oncles, tantes, cousins et cousines, étaient présents.

Plusieurs religieuses se sont rendues à St-Lazare pour cette belle fête. On remarquait entre autres, Sr Yvette Perreault, tante, Sr Rosalie Fouillard, Sr Elisabeth-Anne Decorby et Sr Anita Fouillard, cousines, toutes de Prince-Albert; Sr Aurore Chartier, cousine, de Green Lake, Sask., et Sr Jeanne Fouillard, cousine, de Saskatoon. Quatre anciennes maîtresses étaient aussi présentes: Sr Ste-Lutgarde (Jeanne Joyal), Sr Anatole-Marie (Germaine Théoret), Sr Ste-Anastasie et Sr Cécile-Angela.

Encore une fois, félicitations et meilleurs voeux à Sr Hilda.

A l'Assemblée législative . . .

la direction des affaires publiques. Le discours du Trône n'a fait part d'aucun moyen d'alléger le fardeau financier qui écrase les propriétaires". A cet effet M. Froese a lancé catégoriquement: "Un des gros ennemis, c'est le manque d'argent et les taux d'intérêt trop élevés. Aussi bien dire que cette situation effleure le crime et le scandale!". Sa motion a été appuyée par M. Gordon Beard, député indépendant de Churchill.

Motion renversée

Jusqu'ici la journée de jeudi dernier fut la plus animée de la Législature actuelle. Le gouvernement a facilement repoussé une motion de non-confiance de la part du député créditiste J. Froese, grâce aux quatre libéraux qui se sont rangés du côté de l'administration Schreyer. Le vote se lisait comme suit: 32 voix contre 22.

M. Schreyer et les cultivateurs

M. Schreyer, se rappelant les difficultés qu'éprouvent beaucoup de cultivateurs, a annoncé qu'il a l'intention d'accorder à la Corporation de Crédit agricole l'autorisation d'avancer des fonds. Le parti conservateur avait supprimé ce pouvoir il y a deux ans.

Les vendeurs de porte à porte!

On établira bientôt un bureau de consommation sous la direction du ministère des Affaires de la consommation et des corporations, afin de sauvegarder le public contre les volubiles vendeurs de porte à porte et les clauses obscures des compagnies de finance. Ce projet de loi 12 passera en seconde lecture cette semaine.

Les vents du nord

Entre-temps, M. Schreyer a laissé savoir que le gouvernement provincial, de concert avec Ottawa, prépare un programme pour la mise en valeur du nord de la province. Parlant à titre de ministre de l'Industrie et du Commerce, M. Schreyer a souligné que le plan fait partie de cinq projets maintenant à l'étude.

Le gouvernement provincial approuvera peut-être l'assurance maritime pour les navires qui font usage du port de Churchill, dans le but de réduire les taux et d'encourager la circulation de cargos dans le seul port de mer du Manitoba. Le rapport Mauro sur la transportation dans la région septentrionale, déposé la semaine dernière par le ministre du Transport, M. Joe Borowski, recommandait des taux plus bas d'assurance maritime à Churchill. M. Schreyer, ainsi que des membres de l'Assemblée législative, des hommes d'affaires compétents et des représentants de la presse, ont effectué en fin de semaine un tour du nord de la province.

Entre-temps, la société Transair de Winnipeg a annoncé qu'une transaction entre elle-même et deux autres compagnies a été conclue, ce qui conférerait à la ligne aérienne $1,675,000 en nouveau capital et deux nouveaux avions à réaction pour passagers.

La Great Northern Capital Corporation Ltd. et la Little Long Lac Mines Ltd. ont annoncé vendredi qu'elles feraient l'acquisition de 335,000 actions de la Transair à $5.00 l'action. La Great Northern achèterait 200,000 actions et le reste irait à la Little Long Lac. Ainsi, toutes deux auraient la haute main sur la Transair, soit 60 pour cent de toutes les actions.

MAISON A VENDRE
Bungalow moderne — Ste-Anne, Man. 4 chambres à coucher. 2 lots. Hypothèque à 6½%. **Appeler Ste-Anne: 422-5140.** 18-910-TF

A VENDRE
Avondale — Bungalow: 3 chambres à coucher. 1,100 pieds carrés. Soubassement complet. Lot: 44' x 116'. Pas de garage. $4,400 comptant. Prix: $17,900. Mensualités: $130. Possession immédiate.
St-Vital — 115, rue Haig. Près école et église Ste-Marie. Maison moderne: 3 chambres à coucher, 2 en haut, une en bas. Tapis mur à mur. Soubassement complet. Pas de garage, mais clôture pour enfants. Lot: 50' x 100'. Libre. $14,500.
Rue Morier — Bungalow: 2 chambres à coucher. Garage double. Lot: 50' x 120'. $11,900.
Appeler 256-5246
21-969-21C.

ARMAND AYOTTE REALTY ET ASSURANCE GENERALE LTEE
191, boulevard Dollard
St-Boniface
A VENDRE
St-Boniface — Notre-Dame. $6,900. Maison: 2 chambres à coucher. Grande cuisine et salon. Fondation à besoin de réparations. Termes si désiré.
St-Boniface — Près hôpital. Immeuble neuf: 18 logis. Sera complété pour 1er octobre. Revenu annuel: $32,160. Prix et termes très intéressants.
St-Boniface — Restaurant avec résidence, 4 chambres à coucher attenante. Très bon commerce établi. Doit être vendu à cause de l'âge et de la santé du propriétaire. Autre résidence sur même lot de 66'. Rapporte revenu mensuel de $85. Prix et termes très intéressants.
St-Boniface — Près hôpital. Epicerie avec 3 logements attenants. Revenu mensuel des logements: $190. Marchandise: $4,500; accessoires: $5,000. Bon commerce. Propriétaire portera hypothèque, si désiré.
Boul. Dollard — Lot: 50' avec maison de rapoprt âgée. Doit être vendue. Propriétaire portera hypothèque.
55 milles de la ville — Epiceries et viandes, vêtements, quincaillerie. Tous accessoires en très bon état. Chiffre d'affaires excellent. Doit être vendu: cause, santé. Echangerait sur maison de ville. Autres informations données sur demande.
Parc Windsor — Près école. Maison: 1½ étage. 4 chambres à coucher. Chambre supplémentaire au soubassement. Grande cuisine, salle à manger. 2 plomberies. Salle de récréation. Echangerait sur bungalow: 3 chambres à coucher.
St-Boniface — Rue Masson. Bungalow: 3 chambres à coucher. Chambre supplémentaire au soubassement. Beau terrain. Possession immédiate. Doit être vendu. $15,900. 1ère hypothèque: $7,500 à 7¼%.
APPELER
A. Ayotte: 233-5845
19-939-21C.



Imprimerie off-set instantanée et
Copies Xerox
Dessin
Dactylographie
Confection d'adresses
Expéditions postales
Reliure
Appeler *les Copi-tous*
308 EDIFICE AVENUE
TEL.: 947-0326
Guy de Margerie, prop.

Prêt hypothécaire jusqu'à $10,000

Si vous avez besoin d'argent pour votre propriété ou pour l'achat d'une maison, Seaboard Finance peut vous en prêter immédiatement. Si vous êtes à la recherche d'une hypothèque, consultez d'abord Seaboard Finance.

Vous obtiendrez une hypothèque Seaboard dont la valeur sera plus élevée que celle d'une hypothèque ordinaire.

WALTER HEINZELMANN
31, rue Marion
Dominion Centre
St-Boniface
Manitoba
Tél. 233-4995

Marché des bestiaux

Rapport pour la semaine terminée le 21 août 1969 fourni par le bureau du Ministère fédéral de l'Agriculture, Service des Marchés, Union Stock Yards, St-Boniface.

Les arrivages: 5,200 bovins, 1,425 veaux, 5,245 porcs, 735 moutons et agneaux. (La semaine précédente: 5,100 bovins, 1,000 veaux, 5,900 porcs, 495 moutons et agneaux.)

Bouvillons	
Choix	$30.50—31.50
Bons	29.50—30.50
Moyens	28.50—29.50
Communs	25.00—28.00
Génisses	
Choix	$28.00—29.00
Bonnes	27.00—28.00
Moyenes	25.50—26.50
Communes	23.50—25.00
Vaches	
Bonnes	$21.50—23.00
Moyennes	20.00—21.50
Sujets destinés à la charcuterie et à la mise en conserve	14.00—19.00
Taureaux	
Bons	$26.00—27.00
Communs et gras	22.00—25.00
Veaux	
Bons et choix	$35.00—40.00
Moyens	29.00—34.00
Communs	25.00—28.00

Porcs
Les porcs de $37.75—38.90 ($38.90 à la fermeture). Les truies de $28.25—28.40.

Agneaux et moutons	
Agneaux, 80-100 lb	$23.00—25.00
Légers	26.00—27.50

Concert au Centre Culturel . . .

(Suite de la première page)

humanisme et s'inspire du meilleur esprit évangélique?"

"Nous voudrions, conclut la Commission, que tous les chrétiens soient sensibilisés à cette réalité qui correspond aux attentes les plus profondes de l'homme d'aujourd'hui. Et la Commission de citer Paul VI: 'Nous devons nous habituer à penser d'une manière nouvelle l'homme; d'une manière nouvelle aussi la vie en commun des hommes, d'une manière nouvelle enfin les chemins de l'histoire et les destins du monde'."

Les "nouveaux pouvoirs"

(Suite de la première page)

former et, devant tant de talents qu'on découvre tous les jours chez nous, on a raison de s'écrier avec M. Maurice Gauthier: "Comment ne pas être fier d'être Canadien français après un tel concert donné par les nôtres?".

Même si le Père Fernand Lindsay ne veut pas prendre le crédit du succès obtenu, nous lui disons quand même un grand merci pour la belle soirée musicale passée au Centre Culturel de St-Boniface le 25 août. Merci à tous les Joliettains pour les heures agréables passées en leur compagnie.

ON DEMANDE

Commis-dactylo pour l'Institut Collégial St-Paul d'Elie. Entrée en fonction aussitôt que possible. Expérience de bureau préférable.

S'adresser à: G. A. Beauregard,
Surintendant,
Division Scolaire du Cheval Blanc no 20,
C.P. 147,
Elie, Manitoba.

On demande

Une institutrice pour enseigner le grade 3 et 4 à 25 élèves choisis. Il faut enseigner le programme de "Français". Ecole élémentaire de onze classes.

Classe 1	4400 —	5800	7x200
Classe 2	4800 —	6800	8x250
Classe 3	5700 —	8100	3x300
Classe 4	6850 —	10600	9x400

Veuillez faire parvenir demandes contenant toutes informations pertinentes à:

Paul Martin, sec.-trés.,
Téléphone: St-Claude 24 — le soir 67
District Consolidé de St-Claude no 788

La commission scolaire de Gravelbourg

désire les professeurs suivants:

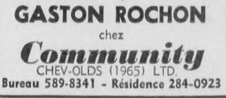
1 pour classe française—2e année
1 pour grade six—div. 2e et 3e années
1 pour science en 8e, 9e et 10 années
1 pour histoire en français et "Social Studies" en 8e, 9e et 10e années
1 pour français en 8e, 9e et 10e années

Salaire selon échelle.

S'adresser en donnant qualifications à:
A.-H. Lepage, sec.-trés.
Gravelbourg, Sask.



Avant d'acheter ne manquez pas de voir
GASTON ROCHON
chez





Bureau 589-8341 - Résidence 284-0923

CITY OF ST. BONIFACE — CITÉ DE ST-BONIFACE

CITÉ DE SAINT-BONIFACE

AVIS

Liste municipale des votants 1969

AVIS est par les présentes donné que la liste des votants de la Ville de St-Boniface qui ont droit de vote aux élections municipales cette année, a été complétée et que tout électeur, ou toute personnes qualifiée pour être électeur, peut demander que le nom de n'importe quelle personne qui a droit de vote soit ajouté à ladite liste; de même, elle peut demander que le nom de toute personne qui n'a pas droit de vote soit rayé de ladite liste, conformément aux dispositions de la Charte de St-Boniface.

De plus, tout électeur, ou toute personne qualifiée pour être électeur, qui désire porter plainte relativement à une erreur ou omission dans ladite liste, devra, dans les quatorze (14) jours qui suivent cette date, donner au Greffier, ou déposer à l'Hôtel de Ville, à son adresse, avis en écrit de sa réclamation et de son intention d'en appeler au Juge relativement à ce sujet. Ces dépositions ne seront pas considérées à moins qu'elles ne soient dans les mains du Greffier le ou avant le 12 septembre 1969.

DONNE à Saint-Boniface, ce 29e jour d'août 1969.

Maurice PRUD'HOMME
greffier

N.B. On pourra examiner la liste au bureau du Greffier à l'Hôtel de Ville, aux bureaux de poste de St-Boniface et de Norwood, ainsi qu'à tous les sous-bureaux de poste à Saint-Boniface.